



UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL

Institut de Géographie

Espace Louis-Agassiz 1

CH - 2001 Neuchâtel

Vuilleumier Anne

# Colombo et « *the art of being global* »

*Entre discours et réalisations de  
projets d'aspirations mondiales  
dans la capitale du Sri Lanka*

MÉMOIRE DE MASTER  
sous la direction du Prof.  
**Ola Söderström**

Février 2015



*« You cannot have a dream plan from somewhere, but you can transform your dreams to something, you can translate your dream to a real situation. » (Munasinghe, town and country planning)*

Toutes les photos n'ayant pas de source ont été prises par Anne Vuilleumier lors du travail de terrain à Colombo en juin et juillet 2014.

Adresse e-mail : [anne.vuilleumier@bluewin.ch](mailto:anne.vuilleumier@bluewin.ch)

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail de mémoire et sans lesquelles sa réalisation n'aurait pas abouti.

Un merci reconnaissant à mon directeur de mémoire, Dr. Ola Söderström, ainsi qu'à Valérie Sauter, assistante-doctorante, pour leur soutien à ce projet de mémoire, leurs relectures avisées et leurs conseils qui m'ont permis d'avancer durant ce travail.

Merci à Dr. Yvonne Riaño d'avoir accepté d'expertiser ce mémoire.

Un grand merci également à toutes les personnes que j'ai interrogées à Colombo, qui m'ont expliqué longuement les caractéristiques de ce vaste chantier que représente cette capitale (Marisal Geradlinton, Kandiah Kuhenthiran, Dilshan Kodituwakku, Lal Balasuriya, Nihal Wickramaratne, Sarath Muthugala, Nimal Dharmapriya, Dayaratne Perera, Weerasena Adikari, Anura Kumparapeli, Alwis, Kaushalya Herath, Pradeep Dissanayake, Nishara Fernando, Iromi Perera, Jagath Nandana Munsasinghe). Merci tout particulièrement à Nihal Perera pour ses conseils et mises en relation.

Un merci chaleureux à Rosalie qui m'a accompagnée, aidée et conseillée durant l'intégralité de mon parcours universitaire. Ses relectures efficaces et pertinentes et ses soutiens amicaux ont été précieux.

Merci également à ma maman, Françoise, Fanette, Larissa, Céline et Saskia pour leur perspicacité orthographique, leurs connaissances et traductions anglaises.

Enfin, merci à mes parents qui m'ont permis de réaliser des études et m'ont soutenue tout au long de celles-ci, et à Steve qui m'a encouragée pendant mon cursus.

## RÉSUMÉ

De nombreuses villes d'Asie du Sud tentent actuellement de se développer et d'acquérir une reconnaissance aussi bien régionale qu'internationale en accroissant leurs divers flux. Colombo, capitale du Sri Lanka, s'inscrit dans cette mouvance, bien que le pays sorte d'une guerre civile. L'envie de se positionner en tant que ville mondiale représente un objectif du gouvernement qui met en œuvre diverses méthodes pour y parvenir. D'une part, l'enjeu est de se différencier des autres villes asiatiques en promouvant la culture sri lankaise en restaurant les bâtiments coloniaux et en mettant en avant le caractère vert de la ville. D'autre part, il est nécessaire que la ville se modernise, acquiert des équipements urbains adaptés à la population locale et internationale, mais aussi qu'elle offre une palette d'infrastructures que l'on trouve dans la plupart des villes.

Ce travail analyse cet art de devenir global et les différentes stratégies utilisées par le gouvernement et les diverses institutions grâce aux *pratiques de worlding*. Celles-ci permettent aux villes de se comparer les unes aux autres, de prendre des aspirations dans différents lieux et d'utiliser des modèles urbains établis dans d'autres centres. Quelles sont les villes qui offrent à Colombo des aspirations, des idées et des modèles ? Ces références prises dans d'autres villes ont notamment à Colombo comme effet la création de nouvelles solidarités qui permettent d'intensifier les investissements et d'accroître les connaissances des acteurs sri lankais.

Les résultats obtenus permettent d'expliquer que la ville de Colombo met en œuvre de très nombreuses stratégies pour se positionner sur la scène internationale. D'une part, celle-ci promeut l'identité et la culture de la ville, à travers, notamment la restauration des bâtiments coloniaux et des sites religieux. D'autre part, la ville acquiert des standards internationaux, tels que des centres commerciaux ou des tours, présents dans la plupart des autres villes dites mondiales. Afin d'y parvenir, les acteurs prennent exemple sur la Cité-État de Singapour qui représente la ville de référence en matière de modernisation, mais ils s'inspirent aussi de bien d'autres villes asiatiques, comme Delhi, Mumbai ou Karachi. Ces villes donnent aux acteurs des sources d'inspirations pour moderniser la ville de Colombo et lui conférer une importance mondiale.

Cette thématique permet de s'interroger sur la pratique courante de modernisation et de développement des villes asiatiques et d'analyser « the art of being global » spécifique à Colombo. Par son histoire récente, cette ville n'a encore que très peu été étudiée scientifiquement ; ce mémoire se propose donc d'apporter un éclairage sur les stratégies mises en place par les institutions qui désirent faire de Colombo une ville mondiale.

**Mots clés :** Colombo – Ville mondiale – « Worlding practices » – Planification urbaine – Développement urbain – Stratégie urbaine

# TABLE DES MATIÈRES

|                                                               |           |
|---------------------------------------------------------------|-----------|
| Remerciements .....                                           | iii       |
| Résumé .....                                                  | iv        |
| Liste des figures .....                                       | vii       |
| Liste des abréviations .....                                  | viii      |
| <b>Première Partie : Introduction .....</b>                   | <b>1</b>  |
| <b>Deuxième Partie : Cas d'étude .....</b>                    | <b>4</b>  |
| 2.1 Le passé colonial de Colombo .....                        | 5         |
| 2.2 Histoire récente du Sri Lanka .....                       | 8         |
| 2.3 Profil urbain de Colombo .....                            | 10        |
| 2.4 Description du lieu spécifique d'étude : Beira Lake ..... | 11        |
| <b>Troisième Partie : Problématique .....</b>                 | <b>14</b> |
| 3.1 L'approche postcoloniale .....                            | 15        |
| 3.1.1 Les héritages coloniaux .....                           | 15        |
| 3.1.2 Des notions directement venues du Sud .....             | 16        |
| 3.1.2.1 Redéfinition de l'idée de modernité .....             | 17        |
| 3.1.2.2 Redéfinition de l'idée de développement .....         | 17        |
| 3.2 La pratique de « planning » .....                         | 18        |
| 3.2.1 « Le style de planification » .....                     | 19        |
| 3.3 Les Worliding Practices .....                             | 20        |
| 3.3.1 Modeling .....                                          | 21        |
| 3.3.2 Inter-referencing practices .....                       | 22        |
| 3.3.3 New solidarities .....                                  | 23        |
| 3.4 Les régimes urbains .....                                 | 25        |
| 3.4.1 Le référentiel d'une politique .....                    | 26        |
| 3.4.2 Le placement à l'échelle mondiale .....                 | 26        |
| 3.4.3 L'image mondiale .....                                  | 28        |
| 3.5 Synthèse de la problématique .....                        | 29        |
| 3.6 Question de recherche, sous-questions et objectifs .....  | 29        |
| <b>Quatrième Partie : Méthodologie .....</b>                  | <b>33</b> |
| 4.1 Colombo en tant que terrain d'étude .....                 | 34        |
| 4.2 Collecte d'informations pré-terrain .....                 | 35        |
| 4.2.1 Entretiens exploratoires .....                          | 35        |
| 4.2.2 Recherche documentaire .....                            | 35        |
| 4.3 Collecte d'informations sur le terrain .....              | 36        |
| 4.3.1 La recherche documentaire .....                         | 36        |
| 4.3.2 Entretiens semi-directifs .....                         | 36        |

|                                                                                              |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 4.3.3 Autres données récoltées .....                                                         | 38         |
| 4.4 Observations.....                                                                        | 38         |
| 4.5 Problèmes rencontrés sur le terrain.....                                                 | 39         |
| 4.6 Méthode d'analyse.....                                                                   | 40         |
| <b>Cinquième Partie : Analyse.....</b>                                                       | <b>41</b>  |
| 5.1 La planification urbaine à Colombo.....                                                  | 42         |
| 5.1.1 Historique des plans urbains.....                                                      | 42         |
| 5.1.2 Les institutions de la planification urbaine.....                                      | 45         |
| 5.1.3 Synthèse .....                                                                         | 46         |
| 5.2 La ville mondiale à Colombo .....                                                        | 47         |
| 5.2.1 Définition de la ville mondiale pour les acteurs.....                                  | 47         |
| 5.2.2 Colombo, une ville mondiale ? .....                                                    | 50         |
| 5.2.3 Influence de la guerre.....                                                            | 52         |
| 5.2.4 Synthèse .....                                                                         | 53         |
| 5.3 Deux pans pour devenir mondial.....                                                      | 54         |
| 5.3.1 Mise en valeur du caractère de la ville.....                                           | 55         |
| 5.3.1.1 <i>Le quartier authentique de Pettah</i> .....                                       | 57         |
| 5.3.1.2 <i>Les lieux religieux</i> .....                                                     | 58         |
| 5.3.1.3 <i>L'héritage colonial</i> .....                                                     | 59         |
| 5.3.1.4 <i>« Garden city »</i> .....                                                         | 61         |
| 5.3.1.5 <i>Les « worlding practices » et la mise en valeur du caractère de Colombo</i> ..... | 63         |
| 5.3.2 Développement de standards internationaux.....                                         | 65         |
| 5.3.2.1 <i>« City Beautification Project »</i> .....                                         | 65         |
| 5.3.2.2 <i>« Beira Lake Restoration Project »</i> .....                                      | 69         |
| 5.3.3 Partenariats internationaux.....                                                       | 73         |
| 5.3.4 Synthèse .....                                                                         | 75         |
| 5.3.5 Problèmes soulevés par les aspirations mondiales .....                                 | 76         |
| 5.3.5.1 <i>« Relocalisations and evictions »</i> .....                                       | 76         |
| 5.3.5.2 <i>Militarisation</i> .....                                                          | 79         |
| 5.4 Les divergences d'opinion.....                                                           | 80         |
| 5.5 Mise en œuvre de projets mondiaux.....                                                   | 82         |
| 5.5.1 Pourquoi le lac Beira ? .....                                                          | 82         |
| 5.5.2 The Floating Market Project.....                                                       | 83         |
| 5.5.3 The Lotus Tower Project .....                                                          | 85         |
| 5.5.4 Synthèse .....                                                                         | 88         |
| <b>Sixième Partie : Conclusion .....</b>                                                     | <b>89</b>  |
| <b>Septième Partie : Bibliographie.....</b>                                                  | <b>95</b>  |
| <b>Huitième Partie : Annexes.....</b>                                                        | <b>101</b> |

## LISTE DES FIGURES

|                                                                                                                                               |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Figure 1: Influences des colonisations                                                                                                        | 7   |
| Figure 2: Territoires revendiqués par les Tamouls du Sri Lanka                                                                                | 8   |
| Figure 3: La région métropolitaine de Colombo                                                                                                 | 10  |
| Figure 4: Districts administratifs de Colombo                                                                                                 | 11  |
| Figure 5: Zoning Plan 2020                                                                                                                    | 12  |
| Figure 6: Lac Beira                                                                                                                           | 13  |
| Figure 7: Classement des villes en 2012                                                                                                       | 27  |
| Figure 8: Schéma récapitulatif de la problématique                                                                                            | 32  |
| Figure 9: Zoning plan 2020                                                                                                                    | 55  |
| Figure 10: Pettah                                                                                                                             | 57  |
| Figure 11: Pettah : Lieux fréquentés par une population hétérogène (locale et internationale)<br>et lieux fréquentés par la population locale | 58  |
| Figure 12: The Gangarama Temple: Lieu culturel, mais également lieu de culte                                                                  | 59  |
| Figure 13: Old Dutch Hospital                                                                                                                 | 61  |
| Figure 14: Viharamahadevi Park et Galle Face                                                                                                  | 62  |
| Figure 15: Avant...pendant et après le projet de « Beautification »                                                                           | 67  |
| Figure 16: Panneau publicitaire et skyline actuelle de Colombo                                                                                | 70  |
| Figure 17: Panneau publicitaire et panneau cachant les travaux de construction                                                                | 71  |
| Figure 18: Activités récréatives                                                                                                              | 73  |
| Figure 19: Destruction d'un bidonville aux abords du lac Beira et affiche promouvant le<br>nouveau développement                              | 77  |
| Figure 20: Militaires comme on les trouve partout dans la ville                                                                               | 79  |
| Figure 21: Plan directeur du quartier du lac Beira                                                                                            | 83  |
| Figure 22: Terrain en friche, comme l'était le marché flottant                                                                                | 84  |
| Figure 23: Marché flottant de Colombo en juin 2014, avant son ouverture                                                                       | 85  |
| Figure 24: Maquette et construction de la « Lotus Tower »                                                                                     | 86  |
| Figure 25: « Un monde inégal et instable »                                                                                                    | 102 |
| Figure 26: Classement des villes en 2008                                                                                                      | 104 |
| Figure 27: Situation géographique des lieux étudiés                                                                                           | 105 |

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

|              |                                                 |
|--------------|-------------------------------------------------|
| <b>ADB</b>   | Asian Development Bank                          |
| <b>CMC</b>   | Colombo Municipal Council                       |
| <b>CM</b>    | Colombo Metropolitan Region                     |
| <b>CPA</b>   | Centre for Policy Alternatives                  |
| <b>GaWC</b>  | Globalization and World Cities research Network |
| <b>MCUDP</b> | Metro Colombo Urban Development Project         |
| <b>SLIRA</b> | Sri Lanka Institute of Architects               |
| <b>UDA</b>   | Urban Development Authority                     |



## Première Partie

---

# **INTRODUCTION**

## INTRODUCTION

Le Sri Lanka, pays en guerre pendant plus de 25 ans, a débuté une nouvelle phase de son histoire à la fin de la guerre civile à Colombo dans les années 2000<sup>1</sup>. Comme en témoignent de nombreux indicateurs de développement de la Banque Mondiale, le Sri Lanka connaît une croissance et un développement important et récent à tous niveaux. En effet, la forte croissance du PIB (+7% en 2012), la diminution du ratio de la population pauvre (-6% en trois ans) ou encore l'augmentation du revenu national brut par habitant (2'920\$ en 2012) (BANQUE MONDIALE 2014) témoignent d'un développement dans divers domaines. Colombo, en tant que capitale économique et administrative du pays, représente une importance cruciale pour l'émergence et la reconnaissance du Sri Lanka. Les régions les plus urbanisées du pays se concentrent aujourd'hui autour de cette capitale qui regroupe la majeure partie des industries, des employeurs et la moitié du produit intérieur brut national (DAYARATNE 2010). En effet, possédant le port commercial le plus important du pays, Colombo représente le centre financier et d'affaires (VAN HOREN 2002 : 222). C'est pourquoi cette ville est la région du Sri Lanka où le développement aussi bien économique (de nombreux investisseurs gouvernementaux et/ou privés investissent dans cette région) que commercial ou urbain est le plus prospère. En effet, les constructions de bâtiments et les infrastructures urbaines (accès à l'eau, à l'électricité) se modernisent rapidement, ce qui illustre une volonté de modernité et donne une image nouvelle à Colombo et plus particulièrement au Sri Lanka. Ainsi, cette évolution (construction de nombreux buildings) et l'amélioration des infrastructures urbaines peuvent s'illustrer par le fait que seules 49% des constructions sont permanentes, le reste étant constitué d'immenses chantiers urbains (24%) et de bidonvilles (27%) (DAYARATNE 2010).

Ces changements urbains rapides et la forte croissance économique de la ville font que Colombo constitue un vaste enjeu politique, économique et symbolique pour bien des acteurs, qu'ils soient investisseurs privés ou publics. La plupart des acteurs désirent d'une part participer au développement de la ville et d'autre part tenter d'insérer Colombo dans un contexte mondial. Ce dernier point est précisément le sujet de ce travail, puisqu'il s'agit de comprendre et d'expliquer comment la réorganisation de la ville (planifications, projets urbains) s'inscrit dans un projet mondial.

Ce projet de développement mondial et l'attraction de divers flux semblent aujourd'hui intéresser des villes telles que Colombo qui étaient, jusqu'alors, restées en marge de ce phénomène de mondialisation en raison de la guerre ayant débuté dans les années 1970. En effet, Colombo se trouvait quelque peu en dehors de l'interconnexion mondiale financière, sociale et urbaine (VAN HOREN 2002) que vit actuellement le monde. L'hypothèse suivante peut dès lors être posée : la forte croissance actuelle et les transformations urbaines à Colombo peuvent être liées à une nouvelle phase d'urbanisation dans laquelle les objectifs s'orientent, pour de nombreux acteurs, vers un développement mondial<sup>2</sup>. En effet, qu'ils soient affiliés à l'État ou à des entrepreneurs privés, les acteurs auraient un nouvel objectif de

---

<sup>1</sup> La guerre ne s'est pas terminée au même moment dans toutes les régions de l'île. C'est à Colombo que la situation s'est le plus vite pacifiée.

<sup>2</sup> Cet objectif est expliqué à la page 26.

développement urbain comme en témoignent certaines allocutions ou coupures de presses : « *Colombo, the Las Vegas of South Asia* » (IMPERIAL BUILDERS 2014).

Il est à noter que la mondialisation possède des formes et des caractéristiques spécifiques dans les villes émergentes<sup>3</sup> de l'Asie du Sud. Il s'agit ainsi de comprendre quelles sont les caractéristiques particulières de l'inscription de Colombo dans un contexte de mondialisation après la fin de la guerre. Ainsi, la ville de Colombo se transforme désormais rapidement sous l'impulsion de divers acteurs, attirés par les changements opérés et les possibilités nouvelles de développement et de flux qui s'offrent à eux. Cette nouvelle aspiration de développement mondial, illustrée par les discours de la presse locale, engendre une transformation urbaine importante de la ville qui acquiert ainsi de nouvelles formes urbaines grâce aux pratiques de planification.

En d'autres termes, il importe de se demander : Comment une ville jusqu'alors restée en dehors des changements de mondialisation que connaît la majorité des capitales asiatiques tente-t-elle de s'inscrire dans un contexte mondial<sup>4</sup> ? Quels sont les moyens mis en œuvre pour y arriver ? Comment les plans urbains reflètent-ils cette nouvelle aspiration ? Quels acteurs se pressent pour profiter de ces possibilités de développement ? Plus spécifiquement, ces volontés de développements urbains mondiaux représentent les ambitions de reconnaissance et de puissance internationale. Dès lors, il importe de se demander si Colombo et plus largement le Sri Lanka représente une nouvelle puissance mondiale ou du moins asiatique. Ces questionnements sont le point de départ de cette recherche ; ceux-ci seront ensuite affinés par les apports théoriques et conceptuels développés par la suite.

Ce travail de mémoire est structuré en quatre parties distinctes. Premièrement, il s'agit de présenter le cas spécifique de la ville de Colombo à travers le passé colonial et la guerre civile, puis de dresser le profil urbain de la capitale du Sri Lanka afin de mieux saisir le contexte de cette recherche. Deuxièmement, la problématique contenant les théories (la pratique de planning, les régimes urbains) et le concept (« worlding practice ») permet d'expliquer le cadre général de cette recherche ainsi que les outils utilisés pour analyser les aspirations mondiales, les discours et la mise en pratique de ceux-ci à Colombo. Troisièmement, la méthodologie s'attelle à mettre en lumière les techniques de récoltes de données utilisées, mais aussi à présenter les problèmes rencontrés sur le terrain. Enfin, la partie analytique discute et analyse les enjeux, les problèmes et les discours mis en exergue par un tel questionnement des aspirations mondiales et sur leur mise en œuvre. Ce travail permet également de comprendre quel est le développement actuel de la ville de Colombo à travers, notamment, la présentation de projets urbains précis, tels que « the Beautification Project » et « the Beira Lake Restoration Project » ainsi que les objectifs futurs des acteurs œuvrant dans le domaine de la planification urbaine. Il s'agit ainsi de comprendre les projets qui se développent actuellement à Colombo et de présenter des modifications urbaines précises qui se déroulent aux abords du lac Beira. Avant d'évoquer le cadre précis théorique et conceptuel dans lequel s'insère cette étude, il convient de présenter, dans la prochaine partie, les caractéristiques urbaines de Colombo, ce qui va permettre de mieux cerner le terrain d'étude.

---

<sup>3</sup> Par le terme de « ville émergente », je conçois la définition de Cavé et Ruet (2010 : 269) : « *des lieux où s'inventent de nouvelles façons de délivrer les services de base, selon des techniques et des arrangements institutionnels inédits* ».

<sup>4</sup> L'image mondiale est définie à la p. 28.

## Deuxième Partie

---

# **CAS D'ÉTUDE**

## CAS D'ÉTUDE

Le passé colonial de cette ville, long de plus de 4 siècles, a eu une influence importante aussi bien sur l'architecture des bâtiments que sur l'organisation politique du pays (DAYARATNE 2010) : raison pour laquelle il sera abordé dans ce mémoire. Ensuite, l'histoire récente du Sri Lanka sera évoquée, puisque le pays a eu un passé mouvementé en raison de la guerre civile qui s'y est déroulée, ce qui a ralenti le développement, du pays et plus particulièrement de sa capitale, Colombo. Ce travail permettra également d'aborder la question de l'influence de la guerre dans le développement urbain actuel. Il s'agira ensuite de présenter plus spécifiquement les principales caractéristiques sociales, politiques ou économiques actuelles de Colombo. Enfin, un portrait urbain de l'aire se trouvant autour du « Beira Lake » sera présenté, puisque cette étude se focalisera spécifiquement sur cette partie de la ville en pleine mutation.

### 2.1 LE PASSÉ COLONIAL DE COLOMBO

La prise en compte du passé colonial de Ceylan et plus particulièrement de Colombo permet d'une part de comprendre que la capitale du Sri Lanka est essentiellement un produit colonial et en garde donc diverses influences urbaines. En effet, la ville a été construite et restructurée en accord avec les normes et standards européens (PERERA 2008: 57), mais a aussi été traversée par d'importants flux internationaux (en raison notamment du commerce des épices et du thé entre le Sri Lanka et l'Europe), transformant ainsi le développement urbain de la ville. Il s'agit donc dans ce travail de comprendre comment et dans quelle mesure les vestiges coloniaux sont mis en valeur dans le placement de Colombo sur la scène internationale. D'autre part, ce chapitre permet de mettre en lumière le rôle central de Colombo pour l'Europe du Moyen-Âge et ce, jusqu'au milieu du vingtième siècle, tant dans des domaines navals, commerciaux qu'économiques. Notons également que les colonisations successives ont eu une importance très différente entre les régions Nord et Sud du pays. En effet, Colombo et le Sud représentaient réellement le centre colonial de l'île et c'est la capitale qui a subi les changements coloniaux les plus importants, tandis que le Nord de l'île a connu une colonisation moins accentuée.

Évoquer le passé colonial de la ville est important dans le cadre de ce travail pour deux principales raisons. D'une part, cela amène divers questionnements et réflexions, comme la valorisation ou non des éléments coloniaux dans les stratégies urbaines actuelles ou l'importance du patrimoine dans les politiques. D'autre part, cela permet de mettre en exergue le fait que Colombo a historiquement toujours été une ville qui s'est construite grâce aux flux internationaux et étrangers.

L'île de Ceylan et donc Colombo possède un long passé colonial aux influences multiples, puisque le pays a été colonisé successivement par trois pays européens : le Portugal, la Hollande et l'Empire Britannique.

Premièrement, dès le début du seizième siècle (1505), les Portugais, à la recherche d'épices, se sont emparés des régions côtières du Sri Lanka, qu'ils nommaient à cette période Ceylan. Comme l'évoque Perera (1998: 17), « [les Portugais] *drew the island and its peoples into what turned out to be the long term processes of European colonialism and European*

*expansion* ». Ainsi, les constructions portugaises de Colombo ont été conçues dans le cadre d'une nouvelle perception de la société et de l'espace développé en Europe et ont été également conçues par rapport aux besoins coloniaux du Portugal. En effet, les Portugais, ayant besoin de ports sûrs pour la route des épices, mais également d'une ville asiatique qui serait le centre de commandement de celle-ci, ont rapidement fait de Colombo le port principal de l'océan Indien, sans pour autant réussir à coloniser le centre montagneux de l'île. Les Portugais ont importé trois principales institutions et constructions : des postes de commerce, le fort et le catholicisme. Ces trois importations ont eu des impacts urbains et économiques sur la ville. En effet, les postes de commerce ont permis à Colombo d'acquérir une certaine notoriété et de devenir une ville coloniale économique importante. Le fort a été construit aux abords du port et est devenu la zone de commerce la plus grande (PERERA 1998 : 29) et toutes les activités urbaines ont été administrées à l'intérieur de celui-ci. Ce dernier a considérablement modifié l'urbanisme de la ville puisqu'il a adopté la forme de château médiéval qui existait en Europe à cette période (PERERA 1998 : 29). Le fort possédant une forme urbaine médiévale européenne illustre le fait que Colombo importait, anciennement, des formes urbaines construites. Les Portugais ont aménagé aux abords du fort un lac artificiel nommé « Beira Lake » (HERATH and JAYASUNDERA 2007 : 6).

Deuxièmement, au milieu du dix-septième siècle (1656), les Hollandais ont chassé les Portugais et ont colonisé Ceylan dans un but principalement commercial et économique. Colombo, grâce à sa position, encore une fois stratégique puisque se situant à mi-chemin entre les colonies hollandaises d'Indonésie et du Cap, a poursuivi l'acquisition d'une notoriété commerciale et portuaire. Contrairement aux Portugais, les Hollandais ont entamé des négociations commerciales avec les puissances locales afin de s'assurer une certaine exclusivité de la production locale. Au niveau urbain, les Hollandais ont étendu le fort construit par les Portugais, incluant ainsi de nouveaux quartiers (Pettah, Slave Island, Modera) dans le centre urbain de Colombo (BANDARA 2007 : 5). Grâce à cela, « *the other activities could extend outside the Fort and therefore, the gradual growth of the urban activities and natural configuration of city space was possible* » (BANDARA 2007: 5). La période de colonisation hollandaise a donc également modifié les contours urbains de la ville, permettant à Colombo de s'étendre en dehors des limites imposées par le fort.

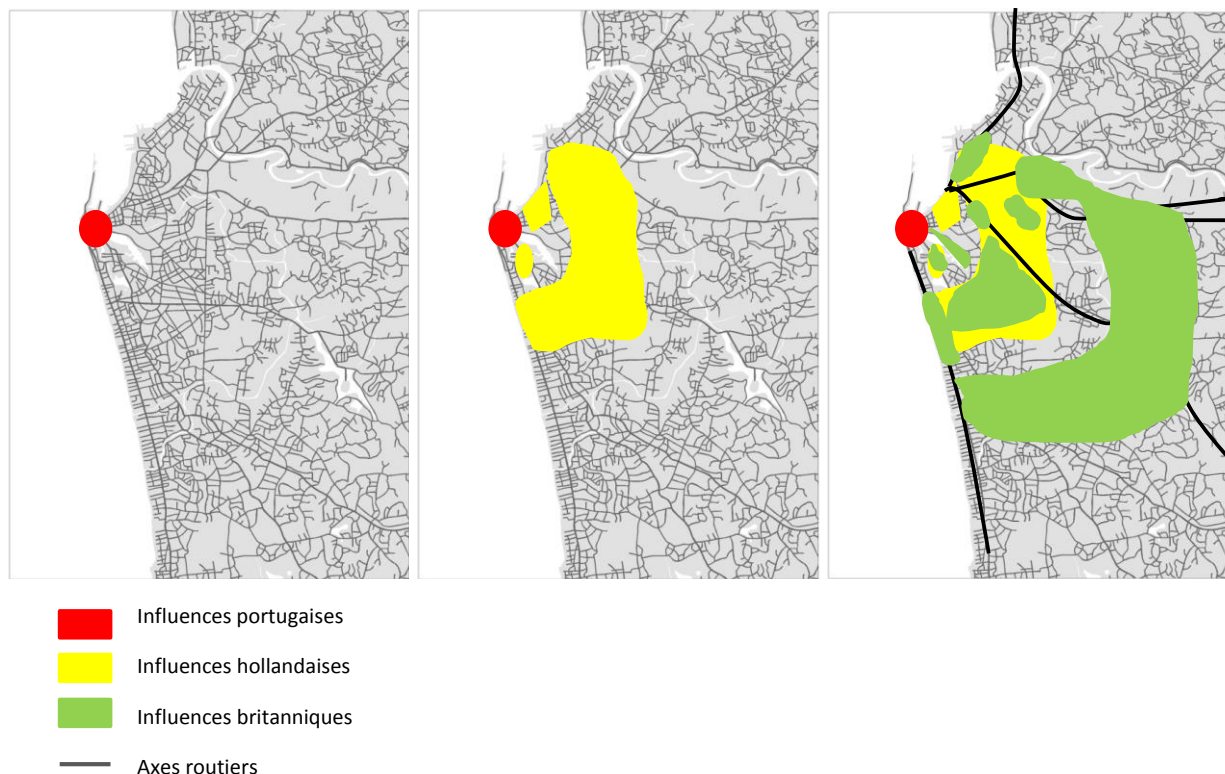
Enfin, les Britanniques ont repris les zones côtières de Ceylan aux Hollandais et ont conquis la totalité de l'île (1815) après l'accord historique entre l'élite de Ceylan et le gouvernement britannique. Dès ce moment-là, il y a eu une administration unifiée sur toute l'île, ce qui n'était jamais arrivé auparavant, puisque successivement les Portugais et les Hollandais n'avaient pas réussi à prendre possession de la région centrale montagneuse. De ce fait, ce sont les Anglais qui ont réellement marqué durablement leur empreinte. D'une part, ils ont eu un impact social, puisque comme dans la plupart de leurs autres colonies, ils se sont appuyés sur une communauté locale, les Tamouls, pour créer diverses institutions. Ce choix a fait émerger des rivalités entre les diverses communautés de l'île, qui ont, en partie, participé au déclenchement de la guerre des années plus tard (1883). D'autre part, l'impact territorial anglais est considérable, puisque ceux-ci ont, par exemple, construit de nombreuses routes connectant ainsi Colombo à d'autres centres stratégiques de l'île (BANDARA 2007 : 6), ce qui a permis le développement des activités urbaines le long des artères principales. Parallèlement à ces changements territoriaux, des évolutions économiques ont débuté. Ceylan, grâce au développement de Colombo, a été intégrée à l'économie mondiale dès les années 1850

(PERERA 1998 : 62). En effet, Ceylan a pu entrer dans l'économie mondiale (PERERA 2002 : 1706) grâce au marché du thé, domaine d'exportation vers l'Europe considérable pour lequel les Britanniques avaient un réel intérêt commercial et économique. Il s'agit cependant de rappeler que cette entrée dans l'économie mondiale s'est faite dans le contexte d'exploitation des ressources de cette colonie au profit de la métropole anglaise. Par ailleurs, les constructions et l'organisation du pays par les Anglais reflétaient le monde européen. En effet, les constructions portuaires ayant été agrandies, le port a donc attiré de plus en plus d'acteurs en provenance d'autres régions du pays.

Les Britanniques ont alors voulu agrandir la ville, à l'image du développement urbain important que connaissaient les villes européennes à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, créant ainsi un réseau de routes qui a facilité la croissance de la ville et qui a permis l'ouverture du pays au développement (BANDARA 2007 : 7). Ils ont construit plusieurs grands bâtiments de style colonial afin d'accueillir des institutions politiques et administratives (formation du conseil municipal de Colombo en 1865), engendrant ainsi d'importantes transformations urbaines pour la ville, ce qui a permis aux Anglais de créer un ancrage politique, économique et social important en Asie du Sud.

Par ailleurs, suite à de nombreuses crises entre les deux principales communautés de Ceylan, les Tamouls et les Cinghalais d'une part et les Britanniques d'autre part, l'Angleterre décida en 1931 d'octroyer une autonomie partielle à l'île de Ceylan qui accéda à l'indépendance en 1948, après avoir vécu plus de quatre cents ans de colonisation. La ville a donc connu divers objectifs de développement, diverses transformations, mais surtout les changements se sont produits dans des quartiers différents en fonction des pays colonisateurs, comme l'illustre la figure 1.

**Figure 1: Influences des colonisations**



Source: Inspiré de Bandara 2007

Suite à l'indépendance, la mise en place de transports en commun et le transfert du pouvoir aux autorités locales ont changé la manière de gouverner la ville, puisque (BANDARA 2007: 8) Colombo est devenue une ville post-coloniale avec des aspirations et des projets nouveaux qui ont modifié ainsi les constructions coloniales antérieures, comme lors de la relocalisation du siège du gouvernement et la construction d'un quartier des affaires (PERERA 1998 : 173).

Dans ce travail, il s'agira ainsi de saisir quelles sont les stratégies de développement déployées autour de cet héritage et de comprendre comment sont traités les bâtiments coloniaux dans cette ville en pleine modifications urbaines.

## 2.2 HISTOIRE RÉCENTE DU SRI LANKA

La présentation de l'histoire récente du Sri Lanka permet d'aborder le récent passé tumultueux de ce pays qui a connu plus de vingt ans de guerre civile qui a opposé les deux principales ethnies du pays. Ainsi, les moyens investis par le gouvernement dans la défense et la sécurité du pays ont ralenti le développement aussi bien urbain, qu'économique ou infrastructurel. L'évocation de la guerre civile du Sri Lanka dans ce travail instaure une réflexion quant à l'implication d'un tel passé sur les stratégies urbaines actuelles et sur la volonté de rattraper un certain « retard » de développement.

Les tensions qui ont abouti à l'éclatement de la guerre civile entre les Tamouls du Sri Lanka et les Cinghalais, principales ethnies de l'île (représentées sur la figure 2), ont débuté dès

**Figure 2: Territoires revendiqués par les Tamouls du Sri Lanka**



Source : DeSilva-Ranasinghe S. et Olason E. 2010

l'indépendance de 1948. En effet, le principal parti politique, bien qu'issu de la plupart des ethnies, représentait principalement les intérêts de l'élite anglophone cinghalaise, tentant ainsi de mettre de côté les Tamouls pourtant bien intégrés dans les universités et l'administration, grâce à leur maîtrise de l'anglais appris lors de la période coloniale. Dès les années 1950, les principaux partis politiques, jouant avec la crainte des Cinghalais de voir leur langue, religion et traditions disparaître, ont mis de plus en plus de côté les Tamouls. Peu à peu dès 1960, ceux-ci ont été pratiquement totalement exclus du gouvernement et de la politique du pays : « *le gouvernement du Ceylan adopte également une loi, la Official Language Act, déclarant que "le cinghalais est la langue officielle du Ceylan" et que "le bouddhisme est la religion de l'État"* ». (ERTA 2010). Cette déclaration officialisant le cinghalais comme langue principale du pays a accru les tensions. La discordance s'est développée en fonction des décisions prises par le gouvernement

et ne s'est guère apaisée, même en 1972 lorsque Ceylan s'est détaché totalement de l'emprise du Royaume-Uni. C'est à cette période et grâce à l'adoption d'une nouvelle constitution, que



Ceylan a changé de nom et est devenu la République socialiste démocratique du Sri Lanka (qui signifie « *resplendent isle* » (VAN HOREN 2002 : 219)).

Dès le milieu des années 1970, face à la domination cinghalaise, plusieurs groupes de jeunes Tamouls (appelés les Tigres) ont prôné la création d'un nouvel État indépendant dans les provinces du Nord et de l'Est : l'Eelam tamoul. La violence s'est ainsi développée crescendo, les deux groupes opposés réalisant périodiquement des actes de violences (DE SILVA 1981 : 541).

La situation et les provocations se sont intensifiées jusqu'à un point culminant de non-retour en 1983, date à laquelle, par mesure de représailles, des Cinghalais ont brûlé des villages, les ont pillés et ont assassiné des Tamouls avec la complicité des forces armées gouvernementales. C'est donc cette année-là que débute officiellement la guerre entre les Tigres tamouls et le gouvernement sri lankais. A Colombo, les Tamouls, en minorité, ont été persécutés et les quartiers dans lesquels ils vivaient ont été détruits et brûlés. La guerre et les hostilités se sont déroulées jusqu'en 2008, chaque camp acquérant, puis perdant des terres acquises précédemment.

En 2008, l'armée sri lankaise s'est rendue dans la dernière région détenue par les Tigres et de nombreux combats ont eu lieu, mêlant cette fois civils et militaires, jusqu'à la fin de la guerre en mai 2009, lorsque les Tigres, étant acculés, ont décidé de faire taire les armes (VAULERIN 2009).

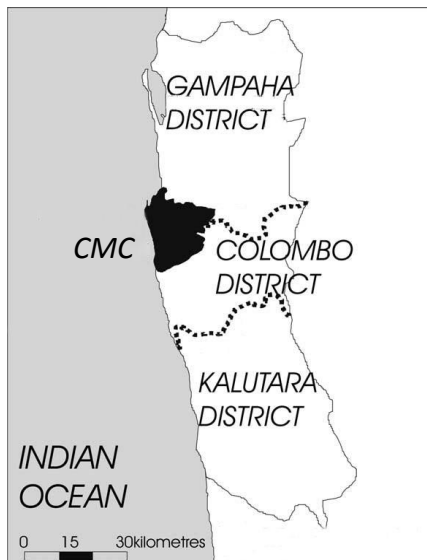
Selon les statistiques du gouvernement sri lankais, près de vingt mille rebelles tamouls auraient été tués durant la guerre. De plus, ce conflit civil a freiné le développement du pays ; les routes, les ports et les bâtiments n'ont pas été rénovés ni développés, ralentissant toute la croissance du pays. Plus spécifiquement à Colombo où certains quartiers étaient à majorité tamoule, de nombreux bâtiments ont été totalement détruits, des barrières ont même été érigées afin de créer une séparation urbaine entre les camps tamoul et cinghalais.

Ainsi, il était, selon moi, nécessaire d'aborder brièvement la guerre civile, car celle-ci a influencé de manière importante les développements urbains de la ville. En effet, certains quartiers ont été détruits puisqu'ils abritaient une population principalement tamoule. Lorsque les conflits se sont calmés, le gouvernement a très rapidement dû réagir, reconstruire, réaménager et redorer l'image de Colombo. Cette ville, et plus largement le Sri Lanka tente donc de rattraper des décennies de retard en termes d'investissements urbains, économiques ou de développements divers. Ainsi, dans le but d'évoquer les nouveaux développements et infrastructures qui émergent à Colombo, j'ai sélectionné une aire spécifique de la ville (les abords du lac Beira) qui sera définie et décrite dans les chapitres ci-dessous.

### 2.3 PROFIL URBAIN DE COLOMBO

Il s'agit ici de dresser le « profil urbain » de Colombo et de décrire ses principales caractéristiques économiques, politiques et démographiques afin de comprendre le contexte urbain dans lequel s'insère cette recherche et de pouvoir situer Colombo par rapport à

**Figure 3: La région métropolitaine de Colombo**



Source: Inspiré de Van Horen (2002: 221)

d'autres villes émergentes d'Asie du Sud. La ville de Colombo, se trouvant à une altitude moyenne de 30 mètres, est délimitée administrativement par le « *Conseil Municipal de Colombo* » (CMC) et s'étend sur une surface de trente-sept km<sup>2</sup> (COLOMBO MUNICIPAL COUNCIL 2012). Celle-ci est divisée en six districts administratifs principaux composés de 47 arrondissements (cf. figure 4<sup>5</sup>), tandis que la région métropolitaine de Colombo (CM) comprend trois régions (Colombo, Gampaha et Kalutara) (cf. figure 3). Cette recherche se concentrera uniquement sur la ville de Colombo et plus particulièrement sur les quartiers se trouvant aux abords du lac Beira et non pas sur la région métropolitaine pour des questions de faisabilité. La plupart des districts de Colombo sont composés d'une zone économique secondaire ou tertiaire, d'une zone résidentielle et d'une zone « verte » dotée de parcs, de jardins ou d'aménagements publics (DAYARATNE 2010 : 6).

La population du CMC était d'environ un million d'habitants en 2010 (BUILD SRI LANKA 2010) (alors que la CM possède 5.6 millions d'habitants) pour une densité de 268 habitants par hectare (BUILD SRI LANKA 2010). La population se compose en grande majorité de Cinghalais (41.9%), de Tamouls sri lankais (28.9%), de Maures sri lankais (23.3%) et d'autres ethnies (5.9%) (HERATH et al. 2007 : 59). Une des caractéristiques importantes de l'urbanisation à Colombo est son faible taux de croissance démographique urbaine depuis une vingtaine d'années (SEVANATHA 2003 : 3). Ceci s'explique en partie à travers le faible niveau de migration permanente de la population des zones rurales vers Colombo, d'une part parce que la taille restreinte du Sri Lanka permet de se rendre à Colombo relativement rapidement sans pour autant devoir y vivre, et d'autre part parce que le gouvernement a investi dans les zones rurales pour améliorer les conditions de vie et de travail (SEVANATHA 2003 : 3).

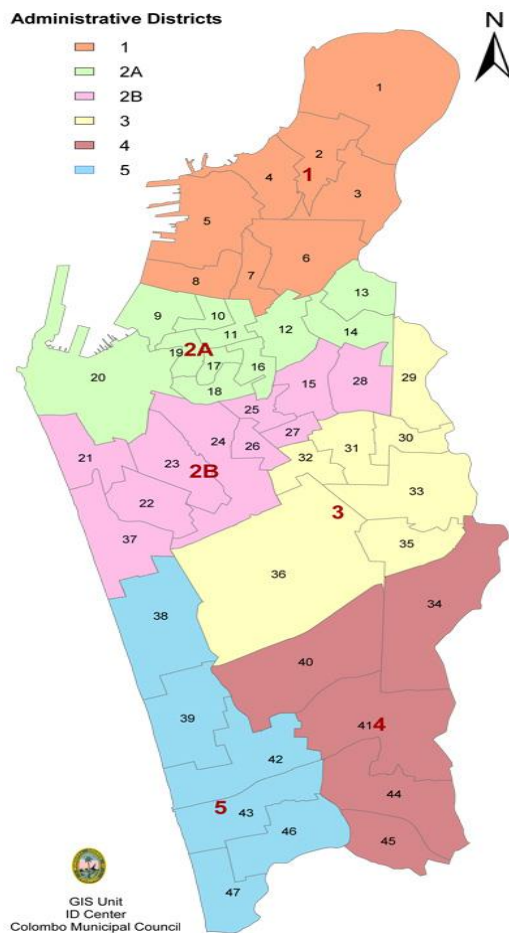
La majorité des habitants du pays restent donc vivre dans leur région d'origine. Cependant, la ville attire quotidiennement près d'un million (DAYARATNE 2010 : 5) de personnes qui viennent travailler puis retournent le soir dans leur région. De ce fait, l'utilisation des infrastructures de transports est très importante, mais les quelques 480 kilomètres de routes que possède la ville ne suffisent pas à absorber le flux continu de véhicules, entraînant ainsi de nombreux embouteillages et augmentant le bruit et la pollution (DAYARATNE 2010 : 5).

Par ailleurs, à Colombo, le taux de chômage se situe légèrement en-dessous de la moyenne nationale qui est à 5.8% (DAYARATNE 2010 : 5). En effet, les habitants de Colombo se

<sup>5</sup> Les couleurs correspondent aux districts administratifs, tandis que les chiffres représentent les quartiers (arrondissements) de la ville.

placent relativement facilement dans le monde du travail étant donné que la ville est en plein essor et attire de nombreux investisseurs.

**Figure 4: Districts administratifs de Colombo**



Source : Colombo Municipal Council - [www.cmc.lk](http://www.cmc.lk)

En 2001, près de la moitié de la population de Colombo vivait dans des bidonvilles pas ou mal desservis en services et infrastructures de base, tel que l'accès à l'eau potable (VAN HOREN 2002 : 223). Cependant, la situation a fortement évolué depuis, parce que le gouvernement réalise des efforts pour déplacer les habitants dans des nouveaux quartiers (HERATH 2007 : 60).

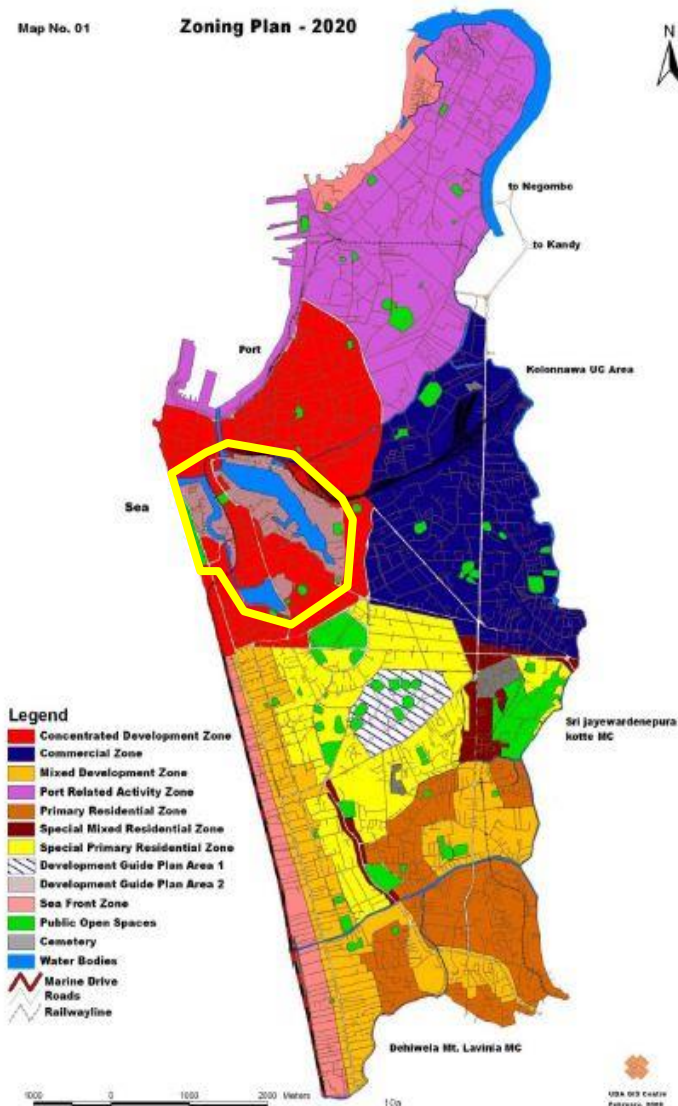
Le Conseil Municipal de la ville est dirigé par un maire et comprend 53 membres élus par la population de la ville qui dirigent et prennent des décisions pour la ville de Colombo (VAN HOREN 2002 : 221). En dehors du Conseil Municipal se trouve l'organisme de planification urbaine de la ville, qui dépend du gouvernement qui est appelé « *Urban Development Authority* » (UDA). L'UDA réalise de nombreux plans urbains dans lesquels figurent les principaux changements à venir, prend des décisions en matière de développement urbain et met sur pied divers projets de régénération ou de nouvelles constructions. Cet organisme public réalise divers partenariats dans le but de modifier l'urbanisation actuelle de la ville. Dans le cadre de ce travail, il s'agira de comprendre, entre autres, quels sont les objectifs de cette institution, et le type de projet que l'UDA favorise et pour quelles raisons.

## 2.4 DESCRIPTION DU LIEU SPÉCIFIQUE D'ÉTUDE : BEIRA LAKE

Ce travail de mémoire se focalisera sur une part spécifique de la ville principalement pour des questions de faisabilité. Ainsi, la partie de la ville sur laquelle va plus précisément se localiser cette recherche se situe autour du lac Beira (65 hectares). Cette zone a été choisie parce que, comme le montre la figure 5, les quartiers se trouvant autour du lac représentent l'endroit où la ville investit, développe et propose des projets et/ou des restaurations importantes de l'espace bâti, mais aussi parce que c'est une zone emblématique, le lieu d'affichage de la modernité. En effet, les quartiers se trouvant aux abords du lac sont en pleine mutation et de nombreuses constructions de grande envergure sont développées, illustrant de nombreuses envies d'aspirations mondiales. Cet espace attire donc beaucoup d'investisseurs privés et/ou publics (informations récoltées lors du travail de terrain) et génèrent donc des discours, des objectifs, ainsi que divers débats. C'est pourquoi cet espace se trouvant au centre de la ville a été choisi comme terrain d'étude particulier. Ainsi, il s'agira de comprendre, d'analyser et de relever les projets et les objectifs qui sont réalisés dans la partie de la ville considérée comme

la « *zone de développement* » principale. En effet, l'espace de la ville s'étendant de la mer au lac Beira est considéré, dans son ensemble, comme la future vitrine intégrant les symboles de la ville.

**Figure 5: Zoning Plan 2020**



Source: UDA, 2008

du travail), a souligné l'importance du lac et a créé un chemin de promenade autour de celui-ci afin de redonner à cet espace longtemps négligé une fonction de loisir. Ainsi, dès les années 1980, l'UDA a encouragé le développement urbain autour du lac Beira, le présentant alors comme une ressource importante de la ville. Cependant, avec la guerre et le manque de moyens financiers, l'UDA n'a pas pu réaliser les projets qu'elle souhaitait. Ce n'est que récemment, dès 2005, que l'UDA a pris en considération l'importance de réhabiliter le lac et de le rendre attractif pour la population locale et internationale. C'est pour cette raison qu'un « *master plan was prepared by the UDA* » (UNIVERSITY OF MORATUWA 2011: 5) pour réhabiliter cet espace à haut potentiel.

Vestige de la période coloniale, le lac était autrefois une zone marécageuse transformée en étendue d'eau par les Portugais qui ont fait déborder la rivière Kelani lors de la période de colonisation pour protéger la ville des agresseurs. Les Portugais ont utilisé le lac pour le transport de matériel destiné à la ville (DISSANAYAKE AND PEREIRA 1996: 19) et pour la défendre.

Par la suite, pendant la période hollandaise et britannique, le lac est devenu une source de loisir et de récréation pour la population (DISSANAYAK AND PEREIRA 1996: 19). Cependant, avec le déclin de son importance, l'augmentation de la population vivant en ville et le manque d'infrastructures urbaines, le lac a rapidement été négligé et est devenu un lieu où les déchets ménagers ont été jetés, rendant cette étendue d'eau polluée et peu attractive.

En 1920, un urbaniste britannique, voulant mettre en valeur à Colombo le concept de « *Garden City* » (cet élément sera discuté dans la suite

C'est ainsi que de grands travaux de restauration du lac Beira ont commencé avec pour objectif de faire de ce lieu une vitrine de la ville dans laquelle des bâtiments imaginés par des architectes de renom et diverses œuvres d'art sont construits (figure 6<sup>6</sup>). Ainsi, l'UDA tente actuellement d'attirer les entreprises à investir dans des projets de développement, tels que des hôtels cinq étoiles, des centres commerciaux ou des restaurants capables d'attirer les autochtones et la population étrangère (SIRIMANNA 2011: 1). En plus de ces aspirations de développement urbain important autour de cette étendue d'eau, un projet (Metro Colombo Urban Development Project), mené par la Banque Mondiale vise à protéger les berges de l'effondrement et de l'érosion, à réduire la pollution du lac et à augmenter les attractions culturelles de cette partie de la ville. Le développement des fronts d'eau sont souvent utilisés comme lieux stratégiques de développement et représentent un « cliché » de la mondialisation urbaine.

**Figure 6: Lac Beira**



<sup>6</sup> Toutes les photos n'ayant pas de source ont été prises lors du terrain d'étude à Colombo en juin et juillet 2014.

## Troisième Partie

---

# **PROBLÉMATIQUE**

## PROBLÉMATIQUE

Ce chapitre va présenter des éléments théoriques, tels que des concepts et des notions qui serviront comme base d'analyse. Ainsi, l'approche postcoloniale permet tout d'abord de présenter la posture qui sera adoptée dans ce travail, tandis que la pratique de *planning* permet de cibler plus précisément le cadre de cette recherche. Ensuite, le concept des « worlding practices » sera expliqué et détaillé puisque celui-ci contient les réels outils d'analyse. Pour terminer, une brève présentation des régimes urbains expliquera que des changements d'objectifs majeurs peuvent surgir en matière de planification urbaine et que ceux-ci permettent d'expliquer de nouvelles orientations prises par différents acteurs.

### 3.1 L'APPROCHE POSTCOLONIALE

Cette étude sur la ville visant à une réflexion sur l'expérience et les projets de planification urbaine à Colombo s'insère, de manière générale, dans la littérature d'analyse urbaine qui participe à « *l'élaboration d'une connaissance* » (PANERAI et al. 2009 : 7). L'élaboration de cette connaissance est, dans le cadre de ce travail, focalisée sur une ville émergente d'Asie du Sud. C'est pourquoi il convient d'opter, dans la mesure du possible, pour une posture postcoloniale pour deux raisons principales qui seront développées par la suite. Premièrement, Colombo, comme présentée précédemment, a été une ville longuement colonisée qui garde, certainement encore aujourd'hui, des vestiges coloniaux aussi bien matériels (fort, routes), qu'immatériels (politiques) qu'il s'agira d'analyser. Deuxièmement, l'approche postcoloniale permet d'être vigilant quant aux angles d'analyse à considérer, mais également d'utiliser des outils utiles pour le lieu spécifique d'étude. En effet, dans les études sur les villes du Sud<sup>7</sup>, une approche eurocentrique a souvent été choisie ; il s'agit donc ici d'utiliser, autant que possible, des notions créées pour ces régions en développement. Ceci nous permet de prendre en compte les spécificités des villes du Sud, telles que Colombo, avec une approche plus adaptée pour ces régions postcoloniales, puisque ces villes ne répondent pas aux mêmes logiques de développement que les villes occidentales. L'approche postcoloniale permet également de redéfinir l'idée de modernité et de développement urbain pour réellement rendre compte des villes du Sud et apprendre de celles-ci en ne se focalisant pas uniquement sur des théories créées pour des villes du Nord et par des chercheurs du Nord.

L'approche postcoloniale a émergé dans les années 1960 en tant que mouvement politique. Elle était en lien avec la décolonisation des pays du Sud et plus spécifiquement des pays asiatiques. Cette approche s'est ensuite renforcée en devenant une perspective d'analyse dans les sciences sociales dans les années 1980. Ainsi, il convient désormais d'évoquer pourquoi il est encore nécessaire aujourd'hui de prendre en compte, dans une telle étude d'analyse de planification urbaine, les impacts territoriaux que l'époque postcoloniale a laissés à Colombo.

#### 3.1.1 Les héritages coloniaux

Le colonialisme a connecté pendant de nombreuses années deux cultures sur lesquelles les valeurs de la société ont été conjointement basées ; par exemple à Colombo où la culture britannique a été englobée à la culture sri lankaise. Ces deux cultures ont été connectées et mises en commun, même si elles possédaient des formes économiques, sociales ou

---

<sup>7</sup> La définition que j'entends à travers l'utilisation de ce terme se trouve en annexe (cf. Annexe 1 p.102).

technologiques et des organisations politiques très différentes (KING 1976 : 24). Les villes, telles que Colombo, jouaient un rôle central, un pivot d'ancrage, puisque la politique coloniale s'est exercée dans ce type de villes. Ainsi, Colombo représentait un lieu stratégique pour l'entreprise coloniale anglaise. De ce fait, après plus de quatre cents ans de colonialisme, celui-ci a eu une importante influence sur la culture, le développement des infrastructures urbaines (construction de nombreuses routes menant à Colombo lors de la période coloniale anglaise) et sur les structures du pouvoir (KING 1976 : 34). C'est pourquoi il est important de prendre en compte, dans cette étude, les éventuels héritages, pour comprendre dans quelle mesure ce patrimoine colonial est utilisé, ou non, dans les discours et les interventions mondiales actuelles.

Ceci représente donc une des deux raisons pour lesquelles cette étude favorise une posture postcoloniale. La deuxième raison, le besoin de confronter des théories composées et utilisables pour des pays du Sud, sera développée dans la partie qui suit.

### 3.1.2 Des notions directement venues du Sud

Comme l'évoque Connell (2007), les études concernant les villes du Sud ont très souvent montré un certain biais nordiste dans les sciences sociales, ce qui finalement apporte des « *false claims of universality* » (JOLLY 2008 : 2). Ainsi, on retrouve un certain déséquilibre, puisque les villes du Nord dans lesquelles ont émergé les théories urbaines ne représentent qu'une mince partie de la planète. En effet, les théories sociales et notamment de la mondialisation<sup>8</sup> ont longtemps inspiré une théorie généralisable à tous les espaces mondiaux y compris aux villes asiatiques. Selon Connell (2007), les données d'analyse sont très souvent fournies par les pays du Sud, mais les théories qui en découlent sont conçues dans les pays du Nord (cela représente aussi une forme de domination coloniale qui se perpétue) et ne peuvent donc pas s'appliquer de manière optimale à des espaces émergents, tels que Colombo. C'est pourquoi, il est donc nécessaire d'utiliser une littérature urbaine venant des pays d'Asie, qui rende compte des réelles spécificités et de la complexité des villes asiatiques.

Les théories urbaines analysant les villes asiatiques présentent différentes voies de la modernisation, il n'y a donc pas qu'une seule manière d'analyser et de concevoir les villes du Sud, mais plusieurs qui permettent de prendre en compte les spécificités des modernités de chaque ville émergente: « *In 'the South', theory production includes different perspectives* » (LUNDSTRÖM 2009 : 85). Ainsi, il convient désormais, pour se dégager de l'eurocentrisme, de « *redéfinir l'idée de modernité et l'idée de développement pour rendre compte des villes du Sud et apprendre d'elles* » (SÖDERSTRÖM, Cours de Mondialisation urbaine II : 06.03.14) afin de comprendre ces notions telles qu'elles s'appliquent dans des villes du Sud.

---

<sup>8</sup> La mondialisation, telle que je l'entends, se développe continuellement et initie « *un élargissement, un approfondissement et une accélération de l'interconnexion à l'échelle du monde dans tous les domaines de la vie sociale contemporaine : du culturel au criminel, du financier au spirituel* » (HELD 1999 : 2). Ces processus contemporains d'interconnexion des économies et des sociétés résultent, en grande partie, « *du développement récent des technologies de l'information et de la communication, et des transports* » (GHORRA-GOBIN 2006 : 185). Par la mondialisation, les lieux de la planète sont de plus en plus interconnectés, grâce à la capacité des individus et des institutions à transférer des informations et à coordonner leurs actions en temps réel. Cette interconnexion entre les lieux engendre une large libéralisation des échanges et de flux de toutes sortes (économiques, de personnes, culturels) que les institutions, les acteurs et les villes cherchent à posséder et à attirer.



### **3.1.2.1 Redéfinition de l'idée de modernité**

Lorsqu'on évoque le terme de modernité, il s'agit de pratiques, de façons de vivre, de réalisations matérielles, de manières de penser auxquelles on attribue un caractère de modernité parce que ce sont des phénomènes sociaux, urbains ou matériels qui se trouvent à l'avant-garde (SÖDERSTRÖM, Cours de Mondialisation urbaine II : 13.03.14). Traditionnellement, la question de la modernité a été rattachée à des régions bien particulières, généralement situées dans l'hémisphère nord, et plus spécifiquement dans les villes où ce phénomène a été théorisé en observant les villes industrielles. Celles-ci représentent donc le lieu où se passe, où se réalise le processus de modernité ; finalement ce sont les villes qui symbolisent ce lieu avancé. Cependant, la modernité « *could be understood as simply the West's self-characterisation of itself in opposition to « others » and « elsewhere » that are imagined to be not modern* » (ROBINSON 2006: 4). Ainsi, elle a principalement été perçue et définie en fonction des villes du Nord auxquelles on attribuait ce caractère de modernité. Cependant, cette vision eurocentriste et cette perspective ancrée sur les villes du Nord a eu des conséquences importantes, puisqu'une ville est « jugée » de manière symbolique par divers acteurs comme étant « moderne » ou non. En effet, la modernité n'étant pas un outil d'analyse, n'ayant pas de lois précises la définissant (BAUDRILLARD 2014), mais étant constituée uniquement de traces de modernité qui ne sont pas universelles, elle ne peut se juger que de manière subjective. Ainsi, il convient de mettre en lumière le fait qu'il existe plusieurs modernités et que chaque ville en possède ses caractéristiques propres.

Actuellement, Colombo a une politique motivée par des volontés d'atteindre sa modernité propre et unique. Ainsi, en 2002 le gouvernement a décidé de réaliser un plan structurel : « *with the objective of making it a modern city that would play a key role in the South Asian Region* » (HERATH 2007 : 40). La modernité évoquée dans ce plan structurel possède ses caractéristiques propres qui dépendent des aspirations des acteurs qui détiennent leur définition de la modernité. Colombo s'est donc positionnée dans ce processus de modernité. Cependant, la modernité, dans une ville comme Colombo, est, en partie, un produit du passé colonial (ROBINSON 2006 : 4) et la série d'interventions qui viennent moderniser la ville sont également influencées par la fin récente de la guerre ; c'est pourquoi, il s'agit de redéfinir la notion de modernité en intégrant des aspects purement utilisables et identifiables pour Colombo.

Ces clarifications sur les redéfinitions de la modernité permettent de mettre en lumière le fait que chaque ville tente d'atteindre une certaine modernité qui est souvent calquée sur l'exemple d'une ville du Nord. Ainsi, les villes utilisent différentes trajectoires et s'inspirent de références implicites ou explicites à d'autres villes pour atteindre la modernité. Ainsi, il s'agit de comprendre, dans ce travail, de quelle modernité parlent les acteurs et quels sont les différents discours ou controverses qu'il existe autour de cette notion à Colombo.

### **3.1.2.2 Redéfinition de l'idée de développement**

La notion de développement est également centrale, puisque les villes passent à travers ce processus pour atteindre leur propre modernité. Cependant, traditionnellement, ce processus a également été étudié en fonction du développement des pays du Nord. Cette vision développementaliste nordiste est une vision qui transforme la modernité en hiérarchie, en but

à atteindre (SÖDERSTRÖM Cours de Mondialisation Urbaine II : 13.03.14). En effet, en prenant, par habitude, les villes du Nord comme référence, cela implique une hiérarchie et un rattrapage des villes émergentes : « *for the majority of planners and city leaders, who still follow the old development discourse of catching up with the West and the currently dominant West-centered globalization discourse, the early adoption of new trends and practices developed in the West increases the competitiveness of their city or their professional work* » (PERERA 2007: 2). Il s'agit donc de mettre en cause cette vision du développement, qui traditionnellement, prend sa source dans les villes du Nord parce qu'elle ne permet pas d'analyser de manière optimale les changements qui s'opèrent actuellement en planification urbaine à Colombo.

Bien que traditionnellement les villes du Sud prennent comme modèle la modernité des villes du Nord, les villes émergentes réalisent aussi des partenariats avec d'autres villes du Sud et les prennent comme référence. L'approche postcoloniale, dans laquelle s'insère cette recherche, me permet également, et en plus de ce qui a été évoqué précédemment, de voir Colombo par rapport à son histoire, ses modèles, ses stratégies et ses théoriciens, par opposition à une approche eurocentriste.

Il convient désormais de présenter le domaine dans lequel s'insère ce travail de mémoire qui est représenté par la pratique de planning.

### 3.2 LA PRATIQUE DE « PLANNING »

Plus spécifiquement, cette étude focalise son attention sur la pratique et la théorie de « urban planning » à Colombo. Cette pratique ne donne pas ici des outils d'analyse, mais permet de délimiter et de cibler plus précisément le domaine de recherche. Il convient cependant de brièvement définir cette pratique et théorie. L'évocation de la planification urbaine permettra de comprendre quels sont traditionnellement les pratiques de « planning »<sup>9</sup> à Colombo, mais également les discours et les ambitions des organismes ayant un rôle dans la planification urbaine.

Tout d'abord, la pratique de « planning » représente un compte rendu des futures actions prévues visant à atteindre un (ou plusieurs) objectif(s) spécifique(s) dans un délai précis et explique quels sont les projets, quand ceux-ci doivent être réalisés, comment et par qui : « *a plan is a predetermined course of action to achieve a specified goal* » (ASSAR 2012). La pratique de « planning » peut être associée à l'urbanisation et représente alors une activité prenant place au sein de la ville en tant que processus en constante évolution qui prend forme en particulier à travers les plans urbains. Plus précisément elle se réfère à « *both categorical « Urban Development Planning » and infrastructure development projects, instigated by state agencies* » (PERERA 2007: 94).

Comme l'expliquent Campbell et Fainstein (2012 : 5), la pratique de « urban planning » s'adapte aux changements, mais elle est ensuite, à son tour, transformée par la planification et la politique : « *planning adapts to changes in the city and region, which in turn are transformed by planning and politics* ». Ainsi, les planificateurs ne prévoient pas uniquement

---

<sup>9</sup> Ce terme sera gardé en anglais, puisque la pratique de « planning » a été très peu analysée, travaillée et utilisée dans les pays francophones.

des espaces, mais négocient, imaginent, recherchent ou organisent des lieux spécifiques. De ce fait, la pratique de « planning » prend en considération la production générale des spatialités et l'espace urbain représente « *the face of power and order, expressing the interests of economic and political regimes* » (ROY 2011 : 2). En effet, la planification prend en compte les politiques et les partenariats privés qui sont entrepris ; cela reste donc principalement des opérations de l'État, même si parfois certaines opérations privées sont intégrées.

L'« urban planning » illustre la prise en main des opportunités qui s'offrent aux régimes politiques et économiques pour orienter la production de l'espace vers des objectifs précis supposés être d'intérêt général: « *Planning [...] has to have an idea – a vision – about the future, and how to implement it* » (STEINO 2011 : 77). Ainsi, la pratique de « planning » considère sous quelles conditions les activités humaines peuvent produire une ville améliorée pour tous ses citoyens (FAINSTEIN 2005 : 127) et essaye de connecter des formes de savoirs à des formes d'actions (STEINO 2011 : 77).

Par ailleurs, Campbell et Fainstain (2012 :5-12) perçoivent et théorisent le concept de planification à travers cinq débats majeurs qu'engendre l'utilisation d'un tel concept : les racines historiques de la planification, les justifications de la planification, les règles (les valeurs et problèmes) incluses dans la planification, les contraintes de la planification et le style de la planification. Cependant, seul le débat sur le style de la planification sera discuté dans ce travail, puisqu'il me servira dans l'analyse.

### **3.2.1 « Le style de planification »**

La pratique de planning est souvent justifiée comme étant « *the attempt to coordinate the multiple development and regulatory initiatives undertaken in a region or city* » (CAMPBELL and FAINSTEIN 2012: 10). Selon ces deux auteurs, cette pratique, lorsqu'elle se place dans une volonté ferme de mondialisation, rejette des projets généraux, préférant plutôt des projets stratégiques en termes économiques ou symboliques, par exemple. Même quand elle a pour objectif de se placer dans un contexte mondial, cette pratique peut aussi être plus tempérée, ce qui permet « *to serve the interests of the poor from within the system* » (CAMPBELL and FAINSTEIN 2012 : 10) tout en ne changeant pas toute la planification urbaine, mais en révisant des plans locaux existant déjà. En ce qui concerne la ville de Colombo, la pratique de planification se trouve dans un objectif de transformation, conduisant à faire évoluer les formes urbaines dans certaines directions précises tout en conservant les plans réalisés antérieurement (MUNASINGHE 2007 : 93). Il s'agit donc, comme nous allons le voir par la suite, de comprendre à Colombo quel est le style de la pratique de « planning », quelle est l'importance des plans existants et comment la planification urbaine négocie le fait que les politiques désirent placer Colombo dans un registre mondial.

Cette théorisation de la notion de « planning » présentée permet de dresser un panorama général de cette pratique. J'expliquerai plus spécifiquement comment les personnes questionnées lors du terrain justifient la modification urbaine importante de la ville ainsi que le style qu'ils essayent de donner à la planification urbaine. Ainsi, il s'agit de comprendre la rhétorique mondiale que les acteurs utilisent dans la pratique de planning à Colombo ainsi que ses expressions matérielles. Afin d'aller vers un placement de la ville à l'échelle mondiale, de nombreuses pratiques, parfois ambitieuses, sont mises en œuvre.

### 3.3 LES WORLDING PRACTICES

La pratique de planning présentée ci-dessus représente le domaine dans lequel les aspirations mondiales seront analysées, mais il est nécessaire de désormais fournir les futurs outils d'analyse qui me permettront de comprendre comment la planification urbaine à Colombo illustre des aspirations mondiales. C'est pourquoi le concept des « worlding practices », central dans ce travail, sera détaillé par la suite. Ainsi, les ambitions des villes n'étant pas les mêmes dans toutes les régions du monde, les caractéristiques de la planification des pays émergents présentées par Ong et Roy (2011) permettent de comprendre par quelles voies peuvent passer des villes telles que Colombo pour devenir globales. En effet, les « worlding practices » sont actuellement les plus évidentes et les plus visibles dans la majeure partie des villes asiatiques parce qu'elles sont actuellement en train de proposer et de réaliser de grands changements.

Ainsi, Roy présente la spécificité de la planification urbaine dans les villes asiatiques comme relevant des pratiques de « worlding » : « *a theory of planning that is attentive to the urbanism of South Asia rely on the concept of worlding* » (ROY 2011: 9). En effet, les villes asiatiques sont des sites fertiles, non pas pour suivre un modèle préétabli, mais pour une multitude d'expériences qui servent à réinventer les normes urbaines dites mondiales (ROY and ONG 2011 : 2).

De manière générale, les « worlding practices »<sup>10</sup> visent à récupérer la vaste gamme de stratégies mondiales qui sont mises en scène à l'échelle internationale. Activités sociales discursives ou non, elles sont des pratiques/interventions spatiales qui conduisent les flux et qui donnent à une région précise un sentiment dynamique de révolution urbaine (ROY and ONG 2011 : 4). Ces interventions urbaines sont considérées comme des pratiques de construction de « worlding » qui visent à établir ou casser des horizons urbains standards ; ce sont ainsi des pratiques « *that instantiate some vision of the world in formation* » (ROY and ONG 2011 : 11) ; ce terme est donc lié à l'idée d'émergence, de changement. Ainsi les « worlding practices » ne se réfèrent pas à un processus politique unifié, mais aux pratiques de spatialisation diverses qui combinent différents composants qui entrent dans la construction d'un système émergent. En effet, les politiques visent une planification qui leur paraît optimale, mais ceux-ci ne sont jamais parfaitement accordés dans leurs objectifs pour développer des planifications locales répondant aux défis spécifiques des villes. La pratique de planning est donc « *a milieu of experimentation where diverse actors and institutions invent and aspire to new ways of being global* » (ROY and ONG 2011: 23).

C'est donc à travers la planification urbaine en tant que « worlding practice » que sera utilisé le concept de worlding : « *planning is itself a worlding practice* » (ROY 2011 : 11). En effet, « *it is through the project of planning that urban models, development best practices, technocratic expertise and multiple types of capital circulate in transnational fashion* » (ROY 2011: 11). Cette citation met en exergue le fait que les « worlding practices » de planification peuvent être liées à une autre forme de développement mondial : les flux de capitaux qui se développent en même temps que la planification (SMITH 2000 cité par Roy 2011 : 12) à

---

<sup>10</sup> Le terme de « worlding » ne sera pas traduit dans ce travail, puisque ce terme ne trouve, à mon sens, pas de réelle équivalence en français, même s'il était éventuellement possible de parler d'« art d'être global ».

travers les volontés de « world-class cities »<sup>11</sup> et qui influencent également la production de l'espace. Roy (2011) nous informe qu'un des éléments centraux pour analyser les « worlding practices » est de comprendre qui réalise les plans. D'une part, il apparaît que le rôle de l'État est central dans le projet de planification puisque celui-ci donne l'impulsion politique nécessaire au changement. D'autre part, les intérêts publics sont également importants puisque certains projets sont « *initiated and implemented on behalf of the public interest, in alliance with the state and in defense of the urban commons* » (ROY 2011: 13). La compréhension des acteurs ayant de l'importance dans la planification urbaine à Colombo permettra de mieux cerner l'organisation globale de la planification, ainsi que les objectifs de chacun pour placer Colombo sur la scène internationale.

Ong et Roy (2011) distinguent trois aspects pour envisager les worlding practices dans la transformation métropolitaine asiatique : « modeling » (invention de nouveaux modèles), « inter-referencing » (références et aspirations) et « new solidarities » (effets des pratiques de « worlding »). Ainsi, c'est à travers ces pratiques de « worlding » que sera analysée plus particulièrement la planification urbaine à Colombo parce que cette distinction de trois styles spécifiques est pertinente dans l'analyse des stratégies et des discours qui visent à placer Colombo sur la scène internationale. En effet, ces trois styles de pratiques qui détaillent cet « art of being global » sont souvent utilisés et mobilisés par les acteurs de villes asiatiques, telles que Colombo qui tentent de rattraper des centres mondiaux et d'obtenir un certain degré de mondialité.

### 3.3.1 Modeling

De manière générale, la « worlding practice » de « modeling » met en rapport des villes émergentes avec d'autres villes et représente une façon d'être mondial. Les références et les aspirations qui sont faites par les villes à d'autres villes considérées comme mondiales sont alors considérées comme fortes et récurrentes dans les discours, les publicités ou les affiches, par exemple.

Au cours des dernières décennies, de nombreuses villes asiatiques, telles que Singapour<sup>12</sup>, ont su créer de nouveaux modèles urbains devenus des valeurs établies et désirables, reproductibles dans d'autres villes émergentes. La création de nouveaux modèles urbains montre d'une part la dynamique des acteurs qui innovent, mais elle permet également de placer réellement ces villes sur la scène mondiale, puisque « *the cultivation of transnational links with corporations, banks, and cultural institutions made them the centers of global networks* » (ROY and ONG 2011 : 14). L'aspiration de modèles urbains asiatiques par d'autres villes émergentes, telles que Colombo, permet, parfois, d'optimiser certaines problématiques urbaines et sociales puisqu'une ville a déjà « testé » ce modèle urbain, ce qui donne la possibilité de prendre en considération les éventuelles failles de celui-ci et de les amoindrir.

Ainsi, les innovations urbaines, telles que la « cité-jardin » ou les enclaves résidentielles haut de gamme « *have become packaged as "models" that can be detached from the originary city and exported to other aspiring cities* » (ROY and ONG 2011: 14). Par exemple, le modèle de la

<sup>11</sup> Ce terme est défini à la page 26.

<sup>12</sup> Notons toutefois que Singapour est parfois comprise par les scientifiques comme étant une ville à la fois du Nord (par son développement mondial) et du Sud (de par sa situation et ses influences coloniales). Je considère Singapour, au sein de ce travail comme étant une ville du Sud.

cité-jardin, introduit par Howard en 1898 en Grande-Bretagne, puis importé à Singapour, est devenu une vitrine symbolique de la ville de Singapour qui inspire d'autres villes. En effet, déjà dans les années 1960, Singapour s'est déclarée en faveur de l'inscription d'une volonté de cité-jardin dans ses plans directeurs (BENG HUAT 2011 : 42), volonté qui s'est renforcée en devenant une des principales caractéristiques que les politiques mettent en avant lorsqu'ils parlent de leur ville (ROY 2011 : 10). Actuellement, la cité-État de Singapour renvoie l'image d'une « cité-jardin »<sup>13</sup>, profite de celle-ci et investit pour fixer davantage cette image devenue spécifique et caractéristique de cette ville. Ainsi, ce mélange d'urbanité et de verdure au sein des villes « *has inspired cities in Asia and beyond to develop their own "garden city" plans* » (BENG HUAT 2011 : 43). Ainsi il s'agira, par exemple, de comprendre si Singapour a servi de modèle pour Colombo qui créerait désormais sa propre cité-jardin, comme l'évoquent plusieurs sites gouvernementaux sri lankais : « *The Government has launched a mega project to transform Colombo into the 'Garden city of the East'* » (PRESINFORM 2012).

Le processus de modélisation définit donc un filigrane symbolique des aspirations urbaines, mais fournit également des plans réalisables pour les rénovations urbaines (ROY and ONG 2011 : 14). Cependant, la pratique de modélisation, « *does not mean that modeling is a faithful copy of the original, but rather a practice that tries to capture some aspect, style, or essence of that original* » (ROY and ONG 2011: 15). « Modeling » n'est donc pas uniquement une technique de copie de transformation urbaine, mais permet d'être un outil politique pour importer certaines connaissances, pratiques ou caractéristiques sociales dans une ville et/ou pays émergent. La présence de cette pratique dans l'imagination de la planification et dans les formes construites montre les défis « *of these cities not only to catch up with one another, but also to create new conceptions of achievable metropolitan standards for the developing world* » (ROY and ONG 2011 : 23) Ainsi, ce premier style de « worlding practice », de récupération de stratégies mondiales, va permettre de comprendre si les politiques à Colombo désirent et tentent de s'inspirer de modèles urbains pensés et utilisés dans d'autres villes. Il s'agit de comprendre quels seraient ces modèles et pour quelles raisons les acteurs pensent que ces modèles venant d'autres villes peuvent être bénéfiques à la ville de Colombo. Il s'agira également, éventuellement, de comprendre si Colombo inspire d'autres villes.

### 3.3.2 Inter-referencing practices

La pratique d' « inter-referencing » représente également des références et des aspirations réalisées par les villes émergentes, mais les références sont moins solides que pour la première « worlding » practice présentée : « *while urban modeling is a concrete instantiation of acknowledging another city's achievements, inter-referencing refers more broadly to practices of citation, allusion, aspiration, comparison, and competition* » (ROY and ONG 2011 : 17). Cette pratique d' « inter-referencing » montre comment la production de l'espace urbain prend place à travers la référence à des modèles, c'est-à-dire « *les pratiques de citation, de renvoi, de projections imaginaires* » (SÖDERSTRÖM 2013 : 1) entre différents espaces urbains. Ces pratiques de référence peuvent impliquer la coordination Nord-Sud, Sud-Sud et Nord-Nord ; les références mondiales basées principalement sur les pays du Sud engendrent de nouvelles relations entre les villes.

<sup>13</sup> Depuis quelques années Singapour promeut même la création d'une ville à l'intérieur d'un jardin (« City in a Garden »)

Au cours des dernières années, de nombreux acteurs urbains « *have sought to transform their cities by measuring their urban innovations against those of more impressive centers in the emerging Asian region* » (ROY and ONG 2011: 17). Comme l'expliquent Ong et Roy (2011), la pratique de citer une ville qui a mieux réussi semble à la fois créer des aspirations interurbaines et légitimer des entreprises particulières dans la ville, notamment en matière de planification urbaine : « *by pointing to another city that is ahead, planners and developers can persuade people to accept potentially controversial projects* » (ONG 2011 : 18). Cette pratique d'« inter-referencing » permet aux acteurs et aux organisations de se positionner par rapport à leurs propres envies et objectifs dans une visée de comparaison. En effet, cette « worlding practice » permet de s'inspirer d'une idée ou d'un projet et d'ensuite l'adapter et le modifier par rapport aux caractéristiques spécifiques de la ville.

« L'inter-referencing » oppose donc les villes les unes aux autres quant à leurs « worlding practices ». L'allusion constante à d'autres villes dynamise les efforts visant à avoir des objectifs, des idées et des alliances allant vers le rattrapage de la ville mondiale à laquelle les acteurs font référence. Cela légitime également les méga-transformations urbaines, puisque d'autres méga-projets ont été réalisés dans d'autres villes et ont permis à celles-ci de se créer une image et une vitrine sur la scène internationale.

« Inter-referencing » représente donc des pratiques importantes pour comprendre les moyens et les discours par lesquels certains projets pourraient avoir été pensés et réalisés ainsi que des aspirations découlant de projets urbains d'autres villes. Ces références ont eu une incidence directe sur les perceptions, les ambitions et les projets des villes (ROY and ONG 2011 : 19).

### 3.3.3 New solidarities

Même si les références et les emprunts à d'autres villes d'Asie sont fréquents en matière de politique urbaine, les villes d'Asie ne sont pas uniquement « *crucial platforms for experimenting with architectural and social forms, but also the contexts of evolving political practices* » (ROY and ONG 2011 : 20). En effet, il s'agit à travers ce troisième type de « worlding practice » de comprendre l'effet exercé par les nouvelles aspirations, sur les dynamiques urbaines visant à devenir des villes de classe mondiale. Ainsi, différents types de partenariats sont réalisés. Que ce soit des partenariats public-privé ou privé-privé, ceux-ci ont comme impact principal d'accélérer le développement urbain. La population a elle aussi de plus en plus de poids dans les décisions politiques qui sont prises en matière urbaine. En effet, des partenariats publics et des mouvements représentant les intérêts de la population sont de plus en plus souvent réalisés (ROY and ONG 2011).

Un activisme communautaire peut également se déployer, comme nouveau registre, pour créer de nouvelles solidarités urbaines qui tendent à chevaucher les classes, la ville et les divisions nationales, créant de ce fait de nouvelles combinaisons possibles de développement (ROY and ONG 2011 : 21). Il s'agira ainsi de comprendre dans quelle mesure des nouveaux partenariats sont réalisés à Colombo et aussi de saisir si la population a effectivement un poids dans les décisions politiques prises vis-à-vis de nouveaux projets urbains.

Étant donné que les politiques de relations entre les villes mais également entre les populations et les entreprises privées augmentent, ces nouveaux acteurs de la ville obtiennent le pouvoir de négocier avec les organismes officiels pour créer de nouveaux projets urbains

importants. En effet, ces entités ont ainsi « *developed new norms and forms for governing people and the use of urban space* » (ROY and ONG 2011: 21). De tels partenariats stratégiques sont liés à différents intérêts, créant ainsi une organisation urbaine complexe avec des motivations multiples et variées. Les échanges d'expériences entre différentes villes et/ou entreprises constituent une forme d'aspiration mondiale qui contourne les conventions habituelles de relations entre l'État et la société, engendrant ainsi une nouvelle forme de partage et d'alliances locales ou translocales (ROY and ONG 2011 : 20), caractérisée par le fait que les technologies et/ou les connaissances sont partagées et comparées dans le but d'aider au développement mondial de la ville. Il s'agira donc également dans ce travail de comprendre ce que signifie le contexte mondial pour les acteurs interrogés et de discuter de leurs différents points de vue.

À Colombo, les activités de planifications urbaines sont nombreuses et concernent plusieurs acteurs, aussi bien gouvernementaux, supranationaux que privés. En effet, quand le gouvernement intervient, « *the internal agents react and either contest or negotiate the impositions and self-organize the phenomenon to overcome the consequences of the intervention* » (MUNASINGHE 2007 : 99). A travers le terme « d'agents internes », l'auteur comprend principalement des sociétés privées d'urbanisme, d'architectes, qui travaillent également à la position de Colombo en tant que ville d'importance mondiale. Ainsi, ce troisième type de « *worlding practice* » va permettre de comprendre quelles sont les nouvelles associations qui sont réalisées à Colombo, dans quel but, et finalement quels sont les effets exercés sur les stratégies urbaines de planification. Les nouvelles solidarités, les liens internationaux et les partenariats sont impliqués dans la création d'industries et dans l'élaboration d'une nouvelle société urbaine orientée vers des aspirations globales.

Généralement, les pratiques de « *worlding* » permettent de comprendre la ville comme un lieu d'expérimentation où les acteurs et les institutions inventent et aspirent à de nouvelles façons d'être global. Grâce à ces pratiques pour se placer sur la scène mondiale, les villes émergentes, telles que Colombo, réinventent des normes urbaines qui sont considérées comme mondiales. L'accent mis sur ces « *worlding practices* » permet la mise en lumière « *on an array of often overlooked urban initiatives that compete for world recognition* » (ROY and ONG 2011 citée par PALING 2012: 2901). Les « *worlding practices* » mises en lumière dans l'ouvrage de Roy et Ong (2011) représentent un paysage de pratiques qui permet de mieux comprendre les stratégies mises en place par différentes villes pour se développer. Cependant, j'évoque la possibilité que d'autres pratiques spécifiques à chaque ville soient utilisées pour mettre en œuvre les discours et les aspirations mondiales. De ce fait, il s'agira également grâce au travail de terrain, de comprendre si de nouvelles « *worlding practices* », différentes de celles présentées par Roy et Ong (2011) seraient utilisées à Colombo pour placer cette ville sur la scène internationale.

De manière générale, que ce soit les investisseurs privés, les politiques ou même la population résidant à Colombo, les acteurs semblent avoir les mêmes aspirations de développement urbain et du placement de la capitale du Sri Lanka sur la scène internationale. Cette envie commune à la plupart des acteurs peut être plus largement expliquée et détaillée par le concept des régimes urbains.



### 3.4 LES RÉGIMES URBAINS

Une explication sur les régimes urbains va permettre de mieux comprendre les changements importants en termes de gestion et de création de plans urbains réalisés par les organismes d'urbanisme. En effet, la planification reflète les ambitions des acteurs œuvrant pour le développement urbain de Colombo ; cette ville illustre donc également les importants changements d'objectifs qui auraient pu émerger. Ainsi, la description des régimes urbains et de leurs caractéristiques seront nécessaires pour comprendre si Colombo est entrée dans un nouveau régime urbain, pour quelles raisons, à quel moment et quelles en sont précisément les ambitions.

Un régime urbain peut être défini comme « *the informal arrangements by which public bodies and private interests function together to make and carry out governing decisions* » (STONE 1989: 179). De ce fait, les administrations d'urbanisme, les élites entrepreneuriales, les élus politiques et les entreprises privées poursuivent une politique semblable et commune qui œuvre vers un but unique, normalement voulue par tous les acteurs. Toutefois, les ambitions et les objectifs des élus locaux sont importants, puisque ce sont finalement eux qui combinent les aspirations de chaque acteur et organisent le développement urbain. Afin de garder un équilibre au sein de la coopération qui existe entre les acteurs, il est nécessaire que les régimes urbains, qui sont dynamiques, trouvent le juste milieu entre le développement urbain voulu et les traditions unificatrices de la population locale. Comme nous informe Ostaaijen (2010), au premier regard, les divers acteurs ne semblent avoir que peu de buts en commun, mais un nouveau régime urbain leur confère une direction de changement et de développement unique à tous, entraînant ainsi une coalition informelle autonome. Ainsi, un nouveau régime urbain apparaît lorsqu'un changement d'objectifs, de directions et de politiques est envisagé pour un développement urbain.

Cette unification de forces à Colombo entre les élus et les industries privées semble permettre aux acteurs de mener une politique en vue d'un développement urbain permettant aux villes d'acquérir une certaine renommée et importance internationales. Ainsi, de nombreux objectifs et plans peuvent illustrer une envie de développement international, tels que les plans de développement de 2008 qui illustrent un programme commun (aux acteurs privés et publics) de développement (développement vertical, construction de standards internationaux) qui permet de saisir concrètement ce que signifie les objectifs de mondialité à Colombo. Il s'agira ainsi de comprendre si la plupart des acteurs ont effectivement les mêmes buts, envies et ambitions de développement pour la ville de Colombo. Ainsi, dans ce travail, un des objectifs est de comprendre comment et pourquoi, historiquement, un nouveau régime urbain s'est formé pour encadrer le développement urbain allant vers un objectif central (STONE 2005 : 331) et quels sont les acteurs qui y participent. Il sera donc intéressant de comprendre si la ville est entrée dans un nouveau régime urbain au milieu des années 2000 suite à la fin des violences engendrées par la guerre civile à Colombo, même si celle-ci s'est réellement officiellement terminée en 2009 dans la totalité du pays. De manière générale, l'entrée dans un nouveau régime urbain modifie considérablement les ambitions, volontés et pratiques d'urbanisation de la ville. L'analyse des régimes urbains est donc utile pour comprendre et caractériser les changements qui peuvent s'opérer, notamment, les changements d'ambitions mondiales. La politique urbaine d'une ville possède, normalement un objectif central qui

oriente les projets, développements et investissements, on appelle cela, le référentiel d'une politique, comme il sera présenté ci-dessous.

### 3.4.1 Le référentiel d'une politique

À Colombo, le développement urbain important de la ville illustre la manière à travers laquelle les autorités souhaitent accroître son attractivité. Elles se basent sur un programme d'action, de planification par exemple, qui leur permettra de réaliser leurs objectifs.

*« Élaborer une politique publique revient à construire une représentation, une image de la réalité sur laquelle on veut intervenir. C'est en référence à cette image cognitive que les acteurs vont organiser leur perception du système, confronter leurs solutions et définir leurs propositions d'action : on appellera cet ensemble d'images, le référentiel d'une politique » (Müller 1990 : 42)*

Ainsi, il s'agira de démontrer si le référentiel de la politique de Colombo peut être la ville d'importance et de renommée mondiales. Plus spécifiquement, le référentiel est sans cesse renouvelé et adapté, *« le référentiel global constitue l'espace de sens qui va permettre de dépasser, jusqu'à un certain point, la situation d'hyperchoix dans la mesure où il délimite des valeurs, des normes et des relations causales qui s'imposent comme un cadre cognitif et normatif pour les acteurs engagés dans la confrontation de leurs intérêts »* (Müller 2005 : 162). Cependant, le référentiel n'est pas uniquement une idéologie, mais une vision de ce que doit être l'action publique et les décisions politiques. Il a certainement, et nous pourrions le vérifier avec les résultats du travail de terrain, fait émerger un nouveau régime urbain dans lequel les actions tendent à réaliser les objectifs de ce référentiel guidant les décisions et les actions politiques des différents acteurs. Comme l'explique Müller (2005 : 174), on retrouve un changement de référentiel lorsqu'une politique se transforme à travers la mise en place d'un nouveau système d'explication et d'interprétation des problèmes, de nouvelles solutions, de nouvelles normes, et une remise en cause de la hiérarchie des groupes d'acteurs dans le secteur urbain et, plus particulièrement dans le cadre de ce travail, dans le domaine de la planification urbaine. Le référentiel guide donc les choix politiques et les stratégies de développement, influençant ainsi le régime urbain en place, le poussant même parfois à se renouveler. Il s'agit désormais d'évoquer l'image, l'objectif qui peut être le référentiel de la politique à Colombo.

### 3.4.2 Le placement à l'échelle mondiale

Comme évoqué précédemment, il s'agira de comprendre réellement si le référentiel de la politique de Colombo est le placement à l'échelle internationale.

En s'insérant dans un contexte mondial, Colombo viserait à devenir une « World class city ». Bien que la notion de « world-class city » évoque de nombreux aspects des villes et qu'elle relève d'un caractère général, il s'agit de brièvement définir cette notion. Les « world-class city » sont habituellement des :

*« major centres of political power, both national governments and international organizations; the national centres of trade with great ports and international airports; the leading banking and finance centres of the countries in which they stand; centres of advanced professional activity such as medicine, law, higher learning, and the application of scientific knowledge to technology; places where information is gathered and disseminated; great centres of population; and centres for entertainment and culture » (FLOWERDEW 2004: 580)*

Cette notion implique la création de hiérarchies au sein des villes, qui peut s'illustrer par le classement réalisé par le Réseau d'étude sur la mondialisation et les villes mondiales, plus communément appelé GaWC (Globalization and World Cities research Network) qui catégorise les villes en fonction de « *their provision of advanced producer or corporate* » (FLOWERDEW 2004 : 581) et notamment à travers quatre principaux secteurs (système de comptabilité, la publicité, le système bancaire et le système légal).

**Figure 7: Classement des villes en 2012**

|         |              |                          |                            |                |                           |                           |
|---------|--------------|--------------------------|----------------------------|----------------|---------------------------|---------------------------|
|         | New York     | Lisbon                   | Lahore                     | sufficiency    | Indianapolis              | Pretoria                  |
| Alpha + | Hong Kong    | Copenhagen               | St Petersburg              |                | Porto Alegre              | Toulouse                  |
|         | Paris        | Santiago                 | Jeddah                     |                | Strasbourg                | Arhus                     |
|         | Singapore    | Guangzhou                | Durban                     |                | Gaborone                  | San Antonio               |
|         | Shanghai     | Rome                     | Santo Domingo              |                | Chengdu                   | Bremen                    |
|         | Tokyo        | Cairo                    | St Louis                   |                | Nashmond (Virginia)       | Nashville (Tennessee)     |
|         | Beijing      | Dallas                   | Islamabad                  |                | Pittsburgh (Pennsylvania) | Bologna                   |
|         | Sydney       | Hamburg                  | Guayaquil                  |                | Tijuana                   | Canberra                  |
|         | Dubai        | Düsseldorf               | Baltimore                  |                | Austin                    | Nagoya                    |
|         |              | Athens                   | San Salvador               |                | Qingdao                   | Sacramento                |
| Alpha   | Chicago      | Manila                   | Cologne                    |                | Nassau                    | Providence (Rhode Island) |
|         | Mumbai       | Montreal                 | Phoenix                    |                | Tegucigalpa               | Luanda                    |
|         | Milan        | Philadelphia             | Adelaide                   |                | Lille                     | Dalian                    |
|         | Moscow       | Tel Aviv                 | Bristol                    |                | Curitiba                  | Liverpool                 |
|         | Sao Paulo    | Lima                     | Charlotte (North Carolina) |                | The Hague                 | Jacksonville              |
|         | Frankfurt    | Budapest                 | Georgetown (Cayman)        |                | Hartford (Connecticut)    | Puebla                    |
|         | Toronto      | Berlin                   | Osaka                      |                | Wroclaw                   | Kaohsiung                 |
|         | Los Angeles  | Cape Town                | Tampa                      |                | Edmonton                  | Minsk                     |
|         | Madrid       | Luxembourg               |                            |                | Lausanne                  | Linz                      |
| Alpha - | Mexico City  | Houston                  | Gamma                      |                | Dhaka                     | Tbilisi                   |
|         | Amsterdam    | Kiev                     | Glasgow                    |                | Nürnberg                  | Las Vegas                 |
|         | Kuala Lumpur | Bucharest                | San Juan                   |                | Lusaka                    | Maputo                    |
|         | Brussels     | Beirut                   | Marseille                  |                | Kampala                   | Harare                    |
|         |              |                          | Guadalajara                |                | Bilbao                    | Cardiff                   |
|         |              | Beta                     | Leeds                      |                | Douala                    | Xiamen                    |
|         |              | Ho Chi Minh City         | Baku                       |                | Abidjan                   | Birmingham (Alabama - US) |
|         |              | Bogota                   | Vilnius                    |                | Salt Lake City            | Leon                      |
|         |              | Auckland                 | Tallinn                    |                | Hangzhou                  | Port of Spain             |
|         | Montevideo   | Raleigh (North Carolina) |                            | Poznan         | Penang                    |                           |
|         | Caracas      | Ankara                   |                            | Wellington     | Memphis (Tennessee)       |                           |
|         | Riyadh       | Belfast                  |                            | Ottawa         | Aberdeen                  |                           |
|         | Vancouver    | San Jose (Costa Rica)    |                            | Dakar          | Abuja                     |                           |
|         | Chennai      | Colombo                  |                            | Queretaro      | Hannover                  |                           |
|         | Manchester   | Wrocław (Pol.)           |                            | Dresden        | Surabaya                  |                           |
|         | Zurich       | Cincinnati               |                            | Newcastle      | Bern                      |                           |
|         | Warsaw       | Milwaukee                |                            | Skopje         | Halifax                   |                           |
|         | Washington   | Muscat                   |                            | Nanjing        | Ciudad Juarez             |                           |
|         | Melbourne    | Ljubljana                |                            | Tirana         | Alexandria                |                           |
|         | New Delhi    |                          |                            | Chongqing      | Bordeaux                  |                           |
|         | Miami        | Gamma -                  |                            | Belo Horizonte | Phnom Penh                |                           |
|         | Barcelona    | Nantes                   |                            |                | Winnipeg                  |                           |
|         | Bangkok      | Tianjin                  |                            |                | Cali                      |                           |
|         | Boston       | Accra                    |                            |                | Greensboro                |                           |
|         | Dublin       | Algiers                  |                            |                | Genoa                     |                           |
|         | Taipei       | Gothenburg               |                            |                | Medellin                  |                           |
|         | Munich       | Porto                    |                            |                | Santa Cruz                |                           |
|         | Stockholm    | Columbus (Ohio)          |                            |                | Montpellier               |                           |
|         | Prague       | Utrecht                  |                            |                | Cordoba                   |                           |
|         | Atlanta      | Orlando                  |                            |                | Wuhan                     |                           |
|         |              | Ahmedabad                |                            |                | Graz                      |                           |
|         |              | Asuncion                 |                            |                | Jerusalem                 |                           |
|         |              | Kansas City              |                            |                | New Orleans               |                           |
|         |              | Seville                  |                            |                | Rochester (NY)            |                           |
|         |              | Turin                    |                            |                | Nice                      |                           |
|         |              | Dar Es Salaam            |                            |                | Pusan                     |                           |
|         |              | Portland                 |                            |                | Windhoek                  |                           |
|         |              | Krakow                   |                            |                |                           |                           |
|         |              | Managua                  |                            |                |                           |                           |

Source 1: GaWC 2012

Le résultat de cette hiérarchisation se présente sous la forme d'un tableau classant les villes en fonction de leur « *global capacity or world-city-ness* » (BEAVERSTOCK 1999 cité par FLOWERDEW 2004 : 581) ; cela représente ainsi leur intégration dans le réseau des villes mondiales, leur connectivité.

La catégorie « gamma » dans laquelle se trouve Colombo signifie que c'était, en 2012, un centre d'importance mondiale dans au moins deux secteurs principaux présentés ci-dessus. Grâce à ces tableaux, il est possible d'illustrer le fait que Colombo ait une plus grande importance internationale depuis quelques années. En effet, en 2008, Colombo (cf. Annexe 2 p.104) ne figurait pas dans ces villes d'importance mondiale puisqu'elle n'était pas considérée comme une « world-class city », mais elle se trouvait dans un processus de formation de « world-class city ». Bien que quelque peu schématiques, ces tableaux peuvent illustrer que Colombo est une ville plus influente qu'auparavant, selon le GaWC, grâce à la présence nouvelle d'entreprises attirées par l'ouverture des marchés dès la fin de la guerre. Cependant, la volonté d'être une « World-class city » est vague, c'est pourquoi il s'agit de comprendre ce que cette aspiration signifie spécifiquement à Colombo. Cette envie de devenir une ville de

classe mondiale<sup>14</sup> s'illustre dans divers domaines urbains, tels que la planification ou les objectifs de développement. Par ailleurs, ces déclarations concernant la volonté de se placer sur la scène internationale sont des politiques et sont inséparables des processus de développement urbain (ROY and ONG 2011 :3). Ainsi, un objectif mondial tend vers une reconnaissance, « *un pouvoir d'attraction et d'influence [et une qualification] pour se positionner dans la hiérarchie des villes accueillant des flux* » (GHORRA-GOBIN 2009 : 6), mais les politiques s'approprient cet objectif pour l'adapter au vécu de chaque ville. Celle-ci devient finalement une arène d'expérimentation dans laquelle des pratiques pour « devenir mondiale » sont utilisées.

### 3.4.3 L'image mondiale

De manière générale, cet objectif de placement à l'échelle mondiale est issu d'une image, peut-être idéale, que les politiques ont de la ville mondiale. Ainsi, cette image mondiale que renvoient certaines villes attire et pousse les acteurs à développer des stratégies allant vers un développement mondial. Il convient donc de définir brièvement ce que nous entendons par « image ». En effet, comme le définissent Lévy et Lussault (2003 : 485) une image est « *toute représentation visuelle, qu'elle soit matérielle ou mentale et qu'elle porte sur une réalité objectale concrète du monde physique ou sur une idéalité abstraite* ». Visiblement l'image mondiale se reflète à la fois à travers des aspects physiques de la ville, tels que le développement de tours d'affaires ou d'enseignes présentes dans la plupart des pays (Mac Donald's), mais également abstraits comme les évolutions scientifiques, technologiques ou communicationnelles, ou encore d'éléments urbains symboliques reconnus internationalement : « *some [spaces of flow] may involve virtual transactions and have no physical manifestation while others, although operating globally, may still need a physical location or create new demands on the limited resource of urban land* » (NEWMAN and THORNLEY 2005 : 19). Certaines modifications de la planification urbaine résultent de l'impact d'un changement économique de la ville que l'on peut qualifier de mondial, tandis que d'autres peuvent découler d'aspirations sociales mondiales.

Concernant avant tout le territoire, la mondialisation tend à instaurer une concurrence importante entre les villes « connectées » et enviables par la plupart des acteurs et les villes « retranchées » pour qui la mondialisation est une image à recréer et à construire (CARROUÉ 2004 : 5). La mise en œuvre pour que cette image mondiale soit la plus optimale prend notamment appui sur deux pôles lorsqu'il s'agit de la région asiatique : « *the decisions of transnational corporations to locate activities within the cities and the government's active promotion of the city's development* » (NEWMAN and THORNLEY 2005 : 195). Ainsi, l'image mondiale sur laquelle prennent exemple les acteurs œuvrant pour la planification urbaine à Colombo possède ses spécificités qu'il s'agira de mettre en lumière, mais aussi les moyens par lesquels les politiques font de cette image une réalité.

---

<sup>14</sup> Au sein de cette étude, le terme de « mondial » est préféré à celui de global, puisque les villes sont touchées par une myriade de changements qui ne sont pas uniquement économiques. Le terme de global entend des changements qui sont principalement économiques.

### 3.5 SYNTHÈSE DE LA PROBLÉMATIQUE

L'approche postcoloniale présente la posture qui est adoptée au sein de ce travail relatif à une ville du Sud. Celle-ci permet de redéfinir les notions de modernité et de développement afin que ces dernières soient adaptées et discutées dans le cas précis de la ville de Colombo.

La théorie de « planning » permet de délimiter plus précisément l'objet de cette recherche, puisqu'il s'agit de comprendre les futures actions qui sont prévues à Colombo, les buts et objectifs précis des modifications urbaines actuelles. En effet, les acteurs travaillant dans le domaine de la planification ont une importance cruciale dans l'évolution urbaine de Colombo, puisque ceux-ci élaborent et proposent des changements urbains visant à répondre aux aspirations et volontés du gouvernement. Le style adopté dans la pratique de planning permet de coordonner les multiples initiatives de développement. Ce travail contribue à comprendre la rhétorique mondiale que les acteurs utilisent dans la pratique de planning à Colombo ainsi que ses expressions matérielles.

Le concept principal de ce travail, représenté par les « worlding practices », donne les outils nécessaires à l'analyse du placement de Colombo sur la scène internationale. En effet, celui-ci permet de comprendre comment les acteurs gouvernementaux et/ou les institutions privées parviennent, par exemple, à attirer de nouveaux flux et à ainsi augmenter la mondialité de la capitale du Sri Lanka. Ainsi, les références plus ou moins fortes réalisées vis-à-vis d'autres villes communément considérées comme mondiales permettent d'illustrer les aspirations, les discours et les volontés des acteurs, tandis que les nouveaux partenariats réalisés dans le but de développer Colombo mettent en lumière la nécessité d'utiliser les connaissances et/ou les pratiques d'organisations externes à la ville.

Enfin, les régimes urbains permettent d'expliquer dans quelle mesure les acteurs d'une ville peuvent œuvrer dans les mêmes buts et objectifs, alors que le référentiel de la politique permet d'illustrer le filigrane symbolique sur lequel les acteurs se basent.

Après avoir détaillé la posture adoptée, le domaine dans lequel se place cette recherche ainsi que les outils qui seront utilisés dans la partie analytique, il convient désormais de présenter la question de recherche ainsi que les objectifs qui servent à détailler la question de recherche, mais aussi à comprendre les réels buts de ce travail de mémoire.

### 3.6 QUESTION DE RECHERCHE, SOUS-QUESTIONS ET OBJECTIFS

Après avoir défini le cadre théorique de cette recherche à travers l'approche postcoloniale et la planification urbaine mais également à travers les éléments conceptuels, c'est-à-dire les « worlding practices », qui vont me permettre de mettre en lumière les éléments précis à questionner, il convient de présenter la question à laquelle ce mémoire vise à répondre. Le Sri Lanka et plus spécifiquement Colombo en tant que capitale, a été freiné dans ses développements économiques ou urbains par le contexte de guerre dans lequel la ville s'est trouvée pendant plus de vingt-cinq ans. Actuellement, dans un contexte post-guerre depuis le milieu des années 2000<sup>15</sup>, favorable au développement, le Sri Lanka connaît une croissance

---

<sup>15</sup> Il est difficile de dater précisément la date à laquelle Colombo est sortie des violences civiles. La guerre s'est officiellement arrêtée en 2009, mais celle-ci s'est concentrée durant les dernières années dans le Nord du pays. Colombo a donc retrouvé un climat pacifié quelques années avant.

importante et récente, à tous niveaux, à tel point que certains le surnomment même « *le nouveau lion d'Asie* » (BATAILLE 2012 : 1). Ainsi, les acteurs politiques, économiques ou les investisseurs privés opèrent de nombreux changements urbains afin que la ville de Colombo puisse profiter des avantages économiques et commerciaux issus de sa position stratégique au carrefour de l'Asie du Sud-Est et des pays du Golfe.

Ces changements urbains importants entrepris à Colombo sont mis en exergue par la planification urbaine de la ville, puisqu'elle donne de l'importance à la façon de la « modifier » et représente une activité évolutive s'adaptant aux nouveaux objectifs des acteurs politiques ou privés. Plus particulièrement, les « *worlding practices* » permettent de comprendre comment les acteurs tentent de placer Colombo sur la scène internationale. En résumé, il s'agit de se demander ce que signifient précisément à Colombo l'envie d'inscrire la ville dans un contexte mondial, l'objectif d'être une *world-class city* et comment ces volontés se traduisent dans la réalité urbaine. Ce mémoire se focalisera plus spécifiquement sur un quartier de la ville se trouvant aux abords du lac Beira. C'est de ce questionnement que découle la question de recherche suivante :

***Comment la planification urbaine à Colombo depuis la fin de la guerre reflète-t-elle et met-elle en œuvre une manière d'inscrire la ville dans un contexte mondial ?***

Cette question de recherche met en lumière les deux axes principaux de ce mémoire. En effet, cette aspiration à inscrire la ville sur la scène internationale prend forme dans le discours, les objectifs et les volontés, mais comprend également la mise en œuvre de ces aspirations dans les opérations urbanistiques et les projets concrets que les acteurs politiques de la ville développent. Ces deux axes de recherche permettent de spécifier et de détailler la question de recherche et donc de proposer trois sous-questions de recherche initiée par ces deux axes. Chaque sous-question est complétée par des objectifs de recherche qui seront utiles pour comprendre la contribution que je désire apporter à travers ce travail de mémoire.

*Quelles sont les caractéristiques de la planification urbaine à Colombo depuis le tournant post-guerre ?*

**Objectif de recherche<sub>1.1</sub> :** Il s'agira, à travers ce premier objectif très général, de comprendre quels sont les acteurs qui œuvrent pour la planification urbaine à Colombo et quel est l'historique des différents plans urbains. Cet objectif me permettra également de prendre en compte l'influence qu'a eue la guerre, mais également de mieux comprendre les rouages de la planification en fonction des nouveaux objectifs et aspirations des acteurs. Les éléments présentés dans cet objectif me permettront également d'aborder et d'utiliser la notion de régime urbain.

Cette première sous-question vise à décrire et à comprendre très globalement la pratique de « *urban planning* » telle qu'elle se présente à Colombo ; mais c'est réellement à travers la seconde sous-question que les projets d'aspirations mondiaux et l'envie d'inscrire Colombo sur la scène mondiale seront pris en compte et analysés.

*Comment l'art spécifique de devenir mondial se traduit-il dans les discours relatifs aux objectifs de planification urbaine à Colombo ?*

**Objectif de recherche<sub>2.1</sub> :** L'image de la « *world-class city* » et du contexte mondial que se sont construits les acteurs possède ses spécificités qu'il s'agira de définir et de

mettre en lumière dans le cadre de Colombo, à travers cet objectif. En résumé, il servira à analyser de manière générale les discours relatifs au caractère mondial de Colombo.

**Objectif de recherche<sub>2.2</sub> :** Le but recherché, dans le cadre de cet objectif, est de comprendre dans quelle mesure chaque worlding practice est mise en valeur et utilisée à Colombo, c'est-à-dire quels sont les moyens par lesquels les acteurs tentent de faire de cette ville un modèle urbain, quelles sont les références qu'ils utilisent pour donner une importance mondiale à Colombo et quels pourraient être les « new solidarities » qui auraient émergé à travers les nouvelles aspirations urbaines des acteurs. Il s'agit également de comprendre s'il y a d'autres pratiques qui pourraient être associées aux « worlding practices » utilisées à Colombo. Ainsi, il s'agit ici d'analyser les types de discours mondialistes développés par les acteurs pour saisir réellement leur diversité, leurs contradictions et/ou leur cohérence.

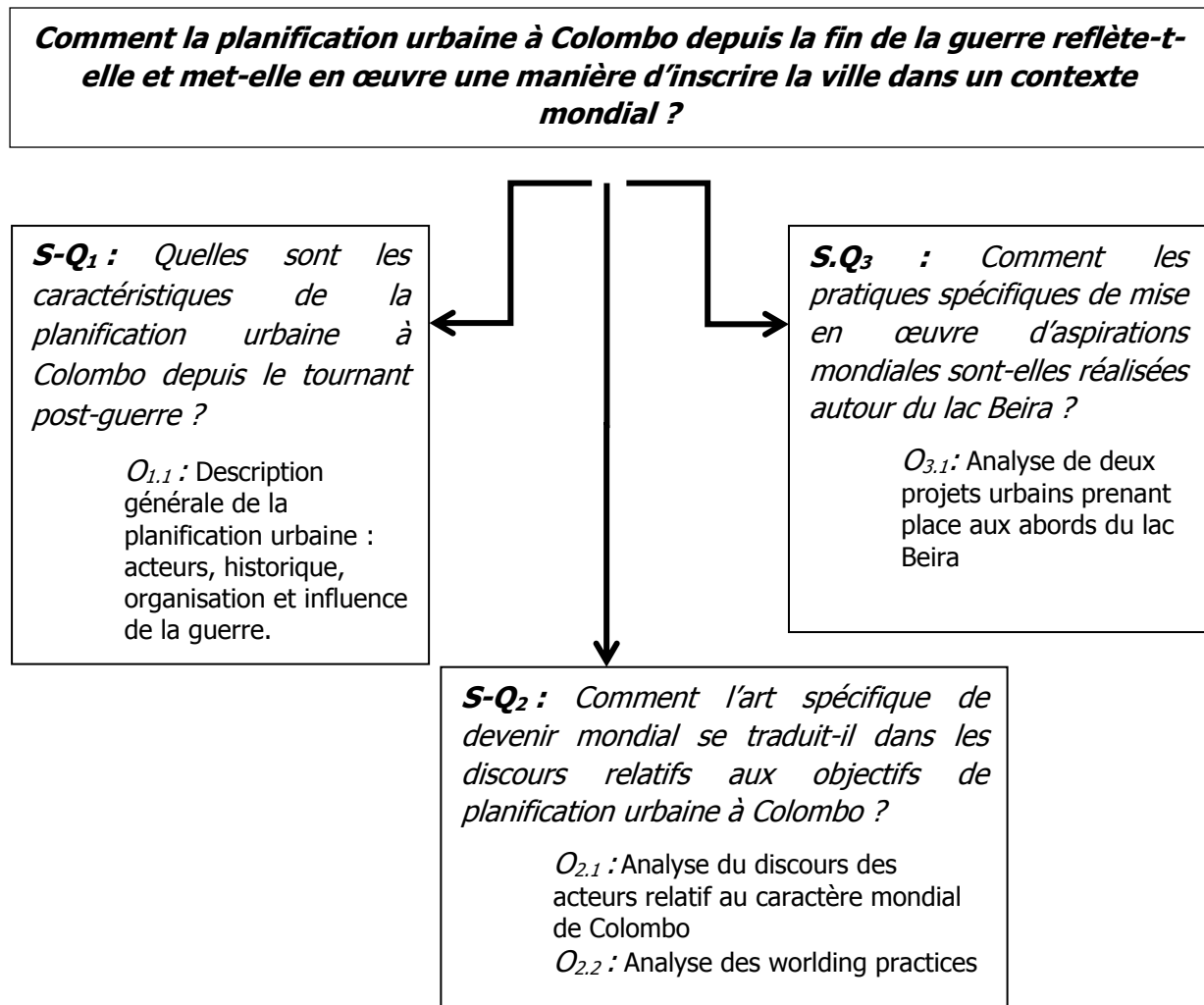
Les deux sous-questions de recherche présentées précédemment concernent principalement les discours qui reflètent les volontés des acteurs; la mise en œuvre de ces aspirations est abordée par la troisième sous-question.

*Comment les pratiques spécifiques de mise en œuvre d'aspirations mondiales sont-elles réalisées autour du lac Beira ?*

**Objectif de recherche<sub>3.1</sub> :** L'intérêt est ici porté sur la mise en œuvre des aspirations mondiales dans une partie spécifique de la ville. Il s'agit aussi de s'intéresser à deux projets spécifiques qui se développent autour du lac Beira<sup>16</sup>, espace qui a connu de nombreuses transformations urbaines ces dernières années. Ainsi, il s'agira de comprendre dans quelle mesure ces nouvelles constructions urbaines représentent un développement mondial et comment celles-ci participent à la mise en valeur de la ville sur la scène internationale.

---

<sup>16</sup> La partie de la ville se trouvant autour du lac Beira a été présentée dans le deuxième chapitre « cas d'étude ».

**Figure 8: Schéma récapitulatif de la problématique**



## Quatrième Partie

---

# MÉTHODOLOGIE

## MÉTHODOLOGIE

Dans ce travail de recherche, une méthodologie qualitative a été privilégiée parce que celle-ci permet de proposer une interprétation des discours mondiaux et de saisir la réelle diversité des projets urbains qui se développent à Colombo : « *qualitative research is a situated activity that locates the observer in the world. It consists of a set of interpretative, material practices that make the world visible* » (DENZIN ET LINCOLN 2005: 4-5). Cette partie méthodologique a aussi pour but de définir et d'expliquer les moyens de recueil d'informations, c'est-à-dire la recherche documentaire, les entretiens semi-directifs et l'analyse de documents urbains. Il s'agira enfin de présenter les problèmes méthodologiques qui ont découlé du travail de terrain. La méthodologie a été structurée en deux parties : les informations récoltées avant et pendant le travail de terrain.

### 4.1 COLOMBO EN TANT QUE TERRAIN D'ÉTUDE

Le choix du terrain d'étude à Colombo a été motivé par divers facteurs. Pour commencer, étant passionnée par l'Asie du Sud et du Sud-Est que j'ai pu découvrir lors de voyages, il était important pour moi d'approfondir mes connaissances en géographie urbaine en comprenant mieux le fonctionnement des villes de cette partie du monde que j'affectionne. En ce qui concerne les raisons plus scientifiques, le choix du terrain d'étude à Colombo se motive par trois facteurs principaux.

Premièrement et de manière générale, l'Asie du Sud, qui démontre actuellement de grands changements, aussi bien économiques que démographiques ou politiques, est devenue un objet d'étude important pour les géographes, qui cherchent à comprendre comment se modifie cette région, sous quelles impulsions, et quelles en sont les conséquences. Ces changements urbains ont un réel impact aussi bien au niveau régional que mondial. Ainsi, cette région acquérant de plus en plus d'importance et de renommée internationale, il convient de comprendre son fonctionnement. Deuxièmement, le développement urbain à Colombo semble avoir été, jusqu'à la fin de la guerre civile au milieu des années 2000, longtemps bloqué, reléguant la capitale du Sri Lanka à une ville marginalisée par rapport aux autres villes asiatiques d'importance mondiale, telles que Kuala Lumpur ou Bangkok. C'est pour cette raison qu'il est intéressant de comprendre son émergence et sa volonté d'acquérir une réelle importance mondiale parce que Colombo pourrait être un réel microcosme de nombreuses aspirations mondiales. Troisièmement, Colombo est actuellement en réelle mutation urbaine, à cause des changements politiques et économiques qui s'y sont déroulés depuis une dizaine d'années. En effet, ces changements ont permis à la ville de s'ouvrir sur le monde, les acteurs désirant désormais développer rapidement et même rattraper le retard accumulé de constructions et de transformations. Cette période de mutation est importante et intéressante d'un point de vue scientifique, puisqu'elle met en exergue les envies, les volontés, mais également les problèmes engendrés par un tel développement urbain.

C'est pour ces diverses raisons, personnelles et scientifiques, que le cas d'étude de Colombo m'est apparu comme une évidence pour ce travail de mémoire. En effet, comprendre le fonctionnement de la planification urbaine à Colombo me permet de travailler sur une ville où la plupart des flux (humains, capitaux, consommations) s'intensifient de manière très rapide et d'approfondir des notions et concepts nouveaux.

## 4.2 COLLECTE D'INFORMATIONS PRÉ-TERRAIN

### 4.2.1 Entretiens exploratoires

Avant la réalisation du travail de terrain, j'ai décidé de mener un entretien que l'on peut qualifier d'exploratoire, puisque « *les entretiens exploratoires ont pour premier objectif de s'informer le mieux possible sur la question étudiée* » (QUIVI et VAN CAMPENHOUDT 2013 : 59). Il se déroule très souvent de manière ouverte, le chercheur ne posant que peu de questions précises à la personne interrogée qui peut expliquer ses fonctions, ses perceptions et connaissances sur la thématique de recherche. J'ai donc choisi de réaliser un tel entretien avec deux personnes sri lankaises habitant en Suisse afin principalement de combler le manque de documentation existant sur les aspects factuels (organisation politique ou économique) de Colombo et du Sri Lanka et aussi afin de tester certaines de mes questions que je désirais ensuite poser dans les entretiens semi-directifs. Cet entretien exploratoire m'a donc permis principalement de préciser mes questions et de me rendre compte que celles relatives à la guerre civile devaient être posées avec grande précaution.

### 4.2.2 recherche documentaire

Pour ce travail de mémoire, de nombreuses recherches documentaires ont été réalisées afin d'une part de saisir les premiers enjeux et problématiques engendrés par les questions de recherche et d'autre part pour saisir et analyser la mise en œuvre de certains projets urbains particuliers se développant actuellement à Colombo.

D'abord, pour documenter les chapitres théoriques, il a fallu rassembler de nombreux articles et ouvrages nécessaires à la définition précise du cadre et des objectifs de la recherche. Ainsi, les documents recueillis sont provenus de sources très diverses, mais il m'a paru important que la plupart des ouvrages présentent des théories urbaines réellement applicables et utilisables en Asie du Sud, région avec un développement urbain rapide. L'utilisation de textes provenant de recherches faites au Sri Lanka m'est apparue centrale, puisqu'ils mettent en lumière les enjeux, problèmes et particularités de l'urbanisme avec un regard spécifique, connaissant aussi les réelles difficultés du pays. Cependant, il s'est avéré que ces recherches de documents sri lankais ont été longues et fastidieuses, étant donné que le Sri Lanka, de manière générale, n'a été que très peu étudié scientifiquement. Le domaine de l'urbanisme à Colombo l'a été encore moins ; il existe donc peu de référence en la matière.

Afin de pallier ce manque de références scientifiques concernant ce sujet de recherche, des articles de presse sri lankais ont également été utilisés. Ils proviennent de journaux d'informations édités en anglais parus récemment (2014), reflètent souvent les craintes et les fiertés des populations et permettent de comprendre quels éléments de la modification urbaine à Colombo ont été importants et discutés par les politiques et les autochtones. De manière générale, cette littérature grise ou scientifique sri lankaise m'a permis de mieux cerner certaines caractéristiques, particularités et habitudes du domaine urbain à Colombo, ainsi que de comprendre globalement, avant le travail de terrain, quelles sont les aspirations et les envies des acteurs pour le développement futur de cette ville.

### 4.3 COLLECTE D'INFORMATIONS SUR LE TERRAIN

#### 4.3.1 La recherche documentaire

La documentation récoltée lors du terrain est de trois types.

Pour commencer, les plans urbains et de développement de la ville ont été fournis par l'UDA et le CMC après avoir réalisé plusieurs entretiens dans ces organismes. Ceux-ci mettent en lumière, en grandes lignes les objectifs principaux de développement et les aspirations, et contiennent deux types d'informations. Premièrement, il s'agit d'objectifs expliquant les principaux buts et les volontés de la ville ; objectifs qui sont accompagnés de données statistiques diverses, telles que la densité de population, la consommation en eau, ou le nombre de routes. Deuxièmement, les plans contiennent des cartes de la ville où figurent les changements qu'il est nécessaire d'apporter dans chaque zone. J'ai ainsi récolté les plans de développement de 1999, appelés « City of Colombo Development Plan 1999 » (UDA), et ceux de 2008, « City of Colombo, Development plan (Amendment) 2008 » (UDA). Il n'y a pas de plans plus récents que ceux de 2008 et quatre plans urbains ont été proposé avant ceux de 1999.

Ensuite, des rapports scientifiques m'ont été transmis ; ils traitent principalement des problèmes sociaux causés par le développement actuel de la ville.

Pour terminer, des documents expliquant précisément les projets urbains de rénovation de la ville ont été collectés afin de comprendre quels changements seront apportés prochainement. Étant donné le nombre incalculable de modifications urbaines de plus ou moins grande envergure qui se développent actuellement à Colombo, j'ai très rapidement, lors de mon terrain, été obligée de sélectionner quelques projets sur lesquels j'allais concentrer ma recherche documentaire. De ce fait, je me suis focalisée sur les éléments suivants : « The Beautification Project » et « the Beira Lake restoration Project ». Le choix s'est porté sur ceux-ci, car ils sont de grande envergure et ont été très fréquemment cités par les acteurs interrogés comme des projets visant à modifier massivement l'aspect et l'image de la ville.

Ces trois types de documents me permettront d'approfondir mon analyse, de comparer les discours des différentes institutions rencontrées, mais également de parfois compléter les dires des personnes interrogées.

#### 4.3.2 Entretiens semi-directifs

Afin de discuter des sous-questions de recherche et des objectifs, il a été décidé d'utiliser l'entretien semi-directif. En effet, celui-ci instaure une communication et une interaction qui « *permettent au chercheur de retirer de ses entretiens des informations et des éléments de réflexion très riches et nuancés* » (QUIVI et VAN CAMPENHOUDT 2013 : 170). Ainsi, les discours d'aspirations mondiales pourront être nuancés et pris en compte dans leur forme complexe. A travers l'entretien semi-directif, la personne interrogée « *exprime ses perceptions [...] d'une situation, ses interprétations ou ses expériences [...] librement, dans les mots qu'elle souhaite et dans l'ordre qui lui convient* » (QUIVI et VAN CAMPENHOUDT 2013 : 170). L'utilisation de cette méthode permet de créer un dialogue entre l'acteur interviewé et le chercheur qui peut également adapter les questions en fonction des connaissances de la personne interrogée. Par ailleurs, la structure semi-ouverte choisie pour ces entretiens permet au chercheur de « laisser venir » la personne interrogée tout en ne s'éloignant pas des

objectifs de recherche (LONGHURST 2003 : 119). Par ailleurs, les entrevues ont été menées avec une grille d'entretien qui a été modifiée et améliorée au fur et à mesure du terrain afin de prendre en compte les éléments qui sont apparus, mais également pour confronter les dires des acteurs.

Au total, j'ai mené 14 entretiens dont 12 ont été enregistrés et transcrits. L'enregistrement a gêné une seule personne, mais une prise de notes a été réalisée ; un autre entretien n'a pas été retranscrit, car il s'est déroulé avec des intervenants ne parlant pas suffisamment anglais pour aborder cette thématique.

Sur place Colombo j'ai interrogé deux types d'acteurs. D'une part, des personnes travaillant pour des organisations ayant un rôle important dans la planification et les modifications urbaines et d'autre part, des chercheurs ou des associations n'ayant pas un rôle direct dans l'urbanisation à Colombo mais qui réalisent des recherches ou des rapports parfois destinés à sensibiliser le gouvernement quant aux problèmes engendrés par les changements urbains récents.

Il convient désormais de lister les acteurs qui ont été interrogés et ayant un rôle important dans la planification et les projets urbains à Colombo.

**Directeur marketing d'Imperial Builders** (planners, developers, builders) : Dilshan Kodituwakku, rencontré le 18 juin 2014.

**Directeur de l'école d'architecture du Sri Lanka** (Sri Lanka Institute of Architects) : Lal Balasuriya, rencontré le 18 juin 2014.

**Directeur du trafic, de la sécurité des routes et du design de la ville au Conseil Municipal de Colombo et chargé du Projet de la Banque Mondiale (MCUDP)** : Nihal Wickramaratne, rencontré le 23 juin 2014.

**Spécialiste des projets urbains à l'Asian Development Bank (ADB)** : Sarath Muthugala, rencontré le 23 juin 2014.

**Directeur du département de développement urbain au Conseil Municipal de Colombo (CMC)** : Nimal Dharmapriya, rencontré le 24 juin 2014.

**Directeur du département de planification urbaine au Conseil Municipal de Colombo (CMC)** : Dayaratne Perera, entretien non-enregistré, rencontré le 24 juin 2014.

**Directeur général de l'UDA** : Weerasena Adikari, rencontré le 25 juin 2014.

**Directeur de projet et ingénieur en chef du projet « Lotus Tower »** : Alwis et Anura Kumparapeli, rencontrés le 4 juillet 2014.

Les personnes inscrites ci-dessous sont les chercheurs et associations qui ont été interrogés.

**Étudiante en planification urbaine** spécialisée sur le quartier de Pettah : Kaushalya Herath, rencontrée le 19 juin 2014.

**Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa**, spécialisé sur les changements urbains à Colombo et sur la planification urbaine : Pradeep Dissanayake, rencontré le 21 juin 2014.

**Professeur de sociologie à l'Université de Colombo**, spécialisé sur les impacts sociaux du développement urbain : Nishara Fernando, rencontré le 27 juin 2014.

**Directrice du centre pour les politiques alternatives** (Centre for Policy Alternatives) (CPA) : Iromi Perera, rencontrée le 1er juillet 2014.

**Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa** : Jagath Nandana Munsasinghe, rencontré le 3 juillet 2014.

#### 4.3.3 Autres données récoltées

Lors de mon terrain à Colombo, j'ai également pu assister à un meeting organisé par le Conseil Municipal de Colombo, présentant le développement d'un projet urbain très important appelle « Greater Colombo Wastewater Management Project » mené conjointement par plusieurs institutions, telles que l'Asian Development Bank (ADB), la CDIA (Cities Development Initiatives for Asia) ou le CMC. Ce meeting m'a permis d'écouter les présentations de plusieurs personnes, de pays différents, et de saisir leurs avis concernant le développement urbain actuel de Colombo. En effet, il m'a été possible de remarquer qu'en fonction du pays où est basée l'institution, l'analyse quant aux développements et aux futurs besoins urbains de Colombo n'étaient pas les mêmes.

#### 4.4 OBSERVATIONS

Parallèlement aux entretiens, j'ai également réalisé de nombreuses observations durant lesquelles j'ai pris plusieurs photos afin de pouvoir illustrer certains exemples ou problématiques soulevés lors des entretiens ou lors de la lecture de coupures de presse. Les observations menées peuvent être qualifiées de « non systématisées », puisqu'elles ont consisté en « une accumulation plus ou moins structurée de données qui peuvent cependant suggérer une orientation, une idée de recherche » (LO sd : 9). En effet, les observations ont été effectuées sans avoir de méthodologie précise. Par exemple, certaines caractéristiques intéressantes de quartiers ou de bâtiments ayant été soulevées lors des entretiens, je me suis alors rendue dans ces lieux et j'ai ensuite, effectué à partir de ces endroits, des dérives urbaines (« *les personnes qui se livrent à la dérive, renoncent pour une durée plus ou moins longue aux raisons de se déplacer et d'agir qu'elles se connaissent généralement [...], pour se laisser aller aux sollicitations du terrain et des rencontres qui y correspondent* ») (BONARD 2009 :3). Cela m'a permis de découvrir, d'analyser les lieux en me faisant ma propre opinion et de réaliser de nombreux clichés qui mettent en lumière la réalité du terrain. Le fait qu'il n'y ait pas eu de prise de notes lors de ces observations m'a également permis de passer « incognito »<sup>17</sup> (REVILLARD sd : 1) et d'être ainsi plus libre dans mes déplacements et observations.

---

<sup>17</sup> « On ne révèle pas aux enquêtés le fait qu'on est en train de faire une étude [...] sur ce terrain » (REVILLARD sd : 1).

Après avoir abordé les méthodes de récolte de données qui ont été utilisées dans ce travail, il convient désormais d'aborder et d'expliquer les difficultés rencontrées lors du terrain à Colombo.

#### **4.5 PROBLÈMES RENCONTRÉS SUR LE TERRAIN**

Durant une enquête de terrain dans un pays dans lequel la culture, les habitudes et les mœurs sont très différents de la Suisse, le chercheur doit sans cesse s'adapter, recomposer avec les éléments nouveaux, mais également respecter certaines contraintes qui peuvent entraver la récolte de données. De manière générale, celle-ci a été relativement facile, étant donné que j'ai été bien accueillie dans la plupart des institutions que j'ai sollicitées. Cependant, divers problèmes se sont néanmoins posés et méritent d'être abordés.

Pour commencer, la prise de contact par email avant l'arrivée sur le terrain s'étant avérée peu fructueuse, toutes les prises de contacts ont dû s'effectuer sur place. Dans la plupart des cas, les organisations ont pris le temps nécessaire et ont été montrées très accueillantes. Cependant, la Banque Mondiale, qui possède à Colombo de très importants projets de restauration et régénération urbaines, ne désirait pas participer à cette étude. Afin d'amoindrir le manque d'informations relatif à l'entretien qui aurait pu être réalisé avec des représentants de la Banque Mondiale, une personne qui coordonne et met en relation la Banque Mondiale et le CMC a été questionnée.

Ensuite, il est nécessaire de rappeler que la ville sort de nombreuses années de conflit civil. Ainsi, de très nombreux militaires sont encore présents partout à Colombo assurant une certaine sécurité, mais contrôlant également certains territoires de la ville qui ne sont pas accessibles à la population. En effet, le gouvernement protège l'accès de certains lieux, tels que des zones d'importants changements urbains pour qu'il puisse développer la ville et avoir de nouveaux terrains à disposition. Ces aspects seront développés dans la partie analytique. Cependant, il était important de pouvoir visualiser à ces zones afin de comprendre réellement l'ampleur des travaux urbains, les réelles constructions qui allaient s'opérer dans ces espaces ainsi que les éventuels problèmes de relogement qui pourraient avoir lieu. Ainsi, la plupart du temps, il a été possible de réaliser des photos entre les barrières érigées, ce qui m'a permis à la fois de nuancer les propos de certains acteurs et d'illustrer des éléments. L'accès restreint à certaines zones a représenté le problème le plus important, puisque j'ai longuement hésité avant de prendre une décision quant à l'attitude à adopter vis-à-vis de ces espaces surveillés. Afin de respecter la volonté du gouvernement qui ne désire pas que la population puisse avoir accès aux zones de chantier, les noms des lieux où ont été prises certaines photos ne seront pas indiqués précisément dans ce mémoire.

Pour terminer, la barrière de la langue m'a posé quelques problèmes, puisque certaines personnes travaillant pour le gouvernement ne parlaient pas suffisamment anglais pour aborder les thématiques de ce mémoire. Je n'ai cependant pas eu recours à un traducteur, puisque d'une part la recherche d'une telle personne aurait été trop complexe et d'autre part parce que la réalisation de ces entretiens n'aurait pas été réellement utile.

## 4.6 MÉTHODE D'ANALYSE

Après avoir abordé la méthode d'obtention des données, il est également nécessaire de préciser celle qui a été utilisée pour analyser plus concrètement les informations. Ainsi, j'ai choisi la méthode du « codage théorique » qui propose une « *procedure for analyzing data, which have been collected in order to develop a grounded theory* » (FLICK 2006 : 296). Cette méthode facilite l'interprétation des données recueillies sur le terrain grâce à un codage qui sépare le contenu des entretiens, de l'analyse des projets urbains et des plans en différentes catégories qui se révèlent intéressantes pour la recherche en fonction des questions soulevées : « *coding here is understood as representing the operations by which data are broken down, conceptualized, and put back together in new ways. It is the central process by which theories are built from data* » (FLICK 2006: 296). Ainsi les éléments qui ne sont pas réellement pertinents pour la recherche sont rejetés, alors que les éléments importants sont mis en valeur. Cependant, cette technique de codage dépend essentiellement du chercheur : « *A text can be coded line-by-line, sentence-by-sentence, or paragraph-by-paragraph. [...] Which of these alternatives you should apply depends on your research question, on your material, on your personal style as analyst, and on the stage that your research has reached* » (FLICK 2006: 300). Ainsi, le codage s'est fait premièrement en fonction des objectifs de recherche qui ont été énoncés précédemment, puis un deuxième codage s'est fait au sein même des objectifs afin de créer une hiérarchie entre les informations récoltées.



## Cinquième Partie

---

# **ANALYSE**

## ANALYSE

L'analyse commencera par une présentation générale de la planification urbaine à Colombo (historique des plans urbains et organisation) ; deuxièmement, la définition de la ville mondiale que détiennent les acteurs sera présentée en évoquant également l'importance qu'a eue la guerre dans le développement actuel de la ville. Troisièmement, le cœur de l'analyse consistera en une explication des différentes actions mises en œuvre à Colombo pour gagner en mondialité. Plus précisément, les deux pans d'actions qui permettent aux acteurs de réaliser leurs objectifs seront mis en exergue. Ils représentent les discours et les actions « vendues » par les acteurs. Cependant, des objectifs et des actions plus « masqués » sont réalisés conjointement à ces deux pans dans le but de développer Colombo en tant que ville mondiale. Ces actions « cachées » seront aussi évoquées. Il s'agira également dans cette partie d'analyser la mise en pratique des « worlding practices ». Quatrièmement, dans le but de garder un regard critique et pour spécifier les divergences de discours, les différents points de vue relatifs au développement mondial de la ville seront analysés. Enfin, il s'agira de présenter la mise en œuvre et l'illustration de projets d'aspirations mondiales à travers les projets du « Floating Market » et de la « Lotus Tower » qui prennent place également aux abords du lac Beira.

### 5.1 LA PLANIFICATION URBAINE À COLOMBO

Avant d'évoquer les moyens par lesquels les acteurs tentent de faire de Colombo une ville mondiale, il est nécessaire de revenir brièvement sur l'historique de la planification urbaine à Colombo ainsi que sur les différents organismes qui influent sur le développement de la ville. Ces éléments permettront de répondre au premier objectif (1.1) de recherche posé précédemment.

Comme le mentionnent Campbell et Fainstein (2007) l'évocation de l'histoire de la planification urbaine dans une ville permet de se représenter le contexte d'émergence de cette pratique et d'avoir ainsi une vision critique et réflexive de la technique actuelle. Ainsi, dans la ville de Colombo, la pratique de « planning » a été d'abord utilisée par les Britanniques avant que le pouvoir ne soit transféré à des acteurs locaux. La planification de la ville par les Britanniques a donc eu des effets sur l'organisation spatiale de la ville, héritage avec lequel les acteurs locaux doivent désormais composer.

#### 5.1.1 Historique des plans urbains

A Colombo, six plans urbains ont été proposés depuis les années 1920. Ceux-ci reflètent les aspirations, les objectifs ainsi que les projets de développement en fonction des différentes époques.

Le premier plan urbain de Colombo date de 1921 et a été proposé par un planificateur anglais, Patrick Geddes, qui a pour la première fois proposé de développer Colombo sur le concept d'une ville verte, composée de plusieurs parcs (HERATH 2007) (une partie du Sri Lanka était alors colonisée par la Grande-Bretagne). Cela s'adaptait parfaitement, selon lui, à cette ville tropicale. Il a proposé des plans ainsi que des objectifs basés sur les modèles anglais qui avaient pour but de faire de Colombo une ville renommée en tant que « *Garden City of the East* » (HERATH 2007). Ce premier plan permet d'illustrer que la période coloniale a

effectivement laissé des traces non matérielles, puisque la planification urbaine actuelle a gardé certains objectifs centraux de cette époque. En effet, actuellement les objectifs de Patrick Geddes sont toujours utilisés et mis en avant dans la planification urbaine, puisque l'objectif central de devenir une « *Garden City* », comme l'est Singapour, est intact. Cependant, bien que les objectifs de Patrick Geddes soient d'actualité, les acteurs se comparent à Singapour et s'en inspirent actuellement comme représentante des « *Garden City* » et non pas de la Grande-Bretagne, comme nous le verrons par la suite.

Le second plan urbain a été réalisé en 1949, également par un planificateur anglais, Patrick Abercrombie, qui a évoqué l'importance que Colombo soit reliée par la route à des villes proches afin que la ville gagne en importance. Cette création d'un réseau de routes était importante puisque Colombo n'était alors plus considérée comme ville isolée, mais vue dans son ensemble : pour la première fois, l'idée qu'une métropole puisse se former autour de la capitale a été évoquée (BANDARA 2007). Ce réseau de routes est toujours actuel et utilisé, même si celui-ci est aujourd'hui modifié et agrandi aux besoins contemporains. Ainsi, ce second plan urbain illustre encore une fois l'influence du passé colonial de la ville, puisque contrairement au plan de Patrick Geddes qui a laissé en héritage des effets majoritairement non matériels, ce sont, avec ce second plan urbain, des traces matérielles que garde la ville.

Le troisième plan urbain, connu sous le nom de « *Colombo Master Plan Project* » a été préparé en 1978 par un groupe de planificateurs urbains provenant du Programme de Développement des Nations Unies (UNDP) en collaboration avec des planificateurs sri lankais et projetait l'accélération du développement économique du Sri Lanka à travers la modernisation de la capitale. Ainsi, plusieurs projets, ayant pour but d'attirer les investisseurs, d'accroître la productivité et d'améliorer les équipements urbains ont, par exemple, été proposés afin de permettre au pays de se développer économiquement (HERATH 2007). Cependant, ces projets ainsi que leurs réalisations n'étaient pas réellement réglés et ordonnés. Certains quartiers ont donc connu de grandes modifications, sans pour autant que celles-ci soient précisément organisées (BANDARA 2007). Conjointement à cela, l'Urban Development Authority (UDA) a été créé en tant qu'organisme principal de gestion du développement urbain de Colombo. Ce plan met en lumière, selon moi, un changement important dans la planification urbaine. En effet, de nouveaux acteurs locaux (qui ont dû apprendre à travailler sans les Britanniques), de nouveaux partenariats (UNDP et planificateurs sri lankais), des organisations (comme l'UDA), des objectifs (développer économiquement le Sri Lanka) et des volontés ont émergé. Ainsi, je peux en déduire qu'un nouveau régime urbain a débuté à cette période puisque les directions et les politiques prises ont radicalement changé par rapport aux plans et à leurs objectifs proposés précédemment. De ce fait, un tournant dans la manière d'organiser le développement urbain s'est effectué dès l'apparition de ce nouveau régime urbain qui est accompagné d'un nouveau référentiel de politique illustré par la volonté d'un développement économique du pays.

Le quatrième plan urbain a été proposé par l'UDA en tant que « *City of Colombo Development Plan of 1985* » et se trouve, à mes yeux, dans la même lignée de volontés que le plan précédent. Même si le terme de « *Development* » apparaît pour la première fois dans l'appellation de ce plan, les objectifs proposés visent également un développement économique du pays en améliorant considérablement l'agencement de la ville (HERATH 2007), contrairement au troisième plan. En effet, le quatrième plan proposait différents types de

zones et des réglementations en matière de bâtiments afin d'avoir un développement urbain qui soit quelque peu ordonné, contrairement à ce qui avait été proposé auparavant. Cependant, l'UDA ne proposait pas encore de zone de développement spécifique et commerciale au sein de la ville mais préconisait de développer Colombo dans son ensemble.

C'est précisément ce qu'a modifié le cinquième plan de la ville, « *The City of Colombo Development Plan – 1999* ». Celui-ci a ajouté de nombreuses précisions et règlements par rapport au plan de 1985, tels que « *Land use Zoning, Building density [...] traffic and transportation strategy* » (HERATH 2007 : 38). Une zone où les changements devaient se concentrer et où les bâtiments élevés ont été encouragés, a été proposée autour du lac Beira et du port. De ce fait, « *for the first time in Colombo's planning history this Plan promoted high-rise developments in identified locations in the city* » (HERATH 2007: 40). Cette citation évoque le fait que les volontés et les objectifs ont été coordonnés afin que certains quartiers se développent plus rapidement et puissent devenir les symboles et les vitrines de la capitale. Pour la première fois, le plan urbain considérait la modernité en tant que réel objectif à réaliser. De ce fait, et au regard des modifications ajoutées dans ce plan, je constate qu'un nouveau régime urbain a débuté à ce moment-là. En effet, des changements majeurs de volontés (se développer internationalement), de projets (développement vertical, mise en valeur des abords du lac Beira), de répartitions spatiales (délimitation d'une zone précise où les modifications seront les plus importantes), mais surtout l'unification de plusieurs types d'acteurs (gouvernement, municipalité et investisseurs privés) autour d'un même but peuvent illustrer, selon mon analyse, d'importantes modifications dans le développement urbain de Colombo et donc l'apparition d'un nouveau régime urbain. Ce dernier a comme référentiel de politique le développement international de la capitale du Sri Lanka.

Le dernier plan urbain date de 2008 et a également été proposé par l'UDA. Celui-ci présente quelques modifications et améliorations par rapport au plan proposé en 1999 et illustre également une volonté de se développer, de se moderniser et d'acquérir une reconnaissance internationale au cours du 21<sup>ème</sup> siècle. Le principal changement par rapport au plan précédent réside dans les volontés que le développement urbain soit bénéfique à la fois sur le plan national (« *to improve the transportation system to increase its efficiency and reduce congestion and travel time* », « *to increase the quality and quantity of the housing stock and the associated social infrastructures* ») et international (« *to develop the city of Colombo as the financial and commercial hub of the South Asian Region* », « *to encourage private sector participation in development projects and programmes within the planning framework of the Core Area* » (CITY OF COLOMBO DEVELOPMENT PLAN 2008: 4)). De manière générale, ce plan illustre donc les mêmes objectifs centraux que le cinquième plan de développement, même si la modernité, telle qu'elle a été émise dans le précédent plan de développement (1999) a évolué, s'est complexifiée et a adopté plusieurs formes, comme nous le verrons par la suite. Grâce aux investissements internationaux et locaux se développant depuis la fin du conflit civil, il s'agit, à terme, de réaliser les objectifs énoncés en 2008 dans le plan de développement.

Les six plans de développement illustrent des volontés et des objectifs à des moments précis, mais également les moyens qu'il est nécessaire de mettre en œuvre pour parvenir à réaliser ces aspirations.

### 5.1.2 Les institutions de la planification urbaine

De très nombreuses institutions et divers acteurs (scientifiques, associations, investisseurs) réalisent actuellement des projets urbains à Colombo. En effet, les possibilités de développement et les objectifs gouvernementaux attirent des entreprises, des promoteurs, des institutions et des associations internationales qui viennent proposer des projets. Cependant, chaque modification urbaine provenant d'une institution internationale doit être gérée et approuvée par une organisation gouvernementale sri lankaise, selon les acteurs rencontrés. Il s'agit ici de présenter brièvement les principales institutions grâce auxquelles s'organise la planification urbaine à Colombo.

Au Sri Lanka, et plus particulièrement à Colombo, le Président détient la position et le discours les plus importants en termes de développement urbain puisqu'il donne toutes les impulsions. En effet, lors de son élection (2005), il a proposé un manifeste<sup>18</sup> dans lequel les voies et les objectifs de développement urbain ont été énoncés.

*« The President is Mr. Mahinda Rajapakse, he's the director of the program, he clearly chose the urban development of all the country and developed some projects to this side [...] and everything is given in the Mahinda Rajapakse program. »  
(Dharmapriya, Directeur du département du développement urbain au Conseil Municipal de Colombo)*

Ainsi, toutes les institutions gouvernementales ont pour objectif de proposer et de réaliser des projets qui servent à concrétiser les objectifs du Président. Le gouvernement est composé de plusieurs ministères dont le « Ministry of Defense and Urban Development » qui élabore, finance et coordonne les nombreux mégaprojets qui se développent actuellement, entre autres. Cependant, le Ministère du Développement urbain n'a pas toujours été lié au Ministère de la Défense. C'est en 2010 que ces deux ministères ont été regroupés, suite à la fin de la guerre, pour la raison suivante :

*« There was a lot of military personnel during the war and after the war, the government has to make use of this personnel » (Perera, CPA)*

En effet, la masse conséquente de personnel œuvrant pour la défense du pays devait être « redirigée » vers d'autres missions afin d'éviter une augmentation du chômage, et par conséquent une rébellion de la part de la population. Ainsi ce personnel est employé actuellement à surveiller la ville de Colombo et à participer à des transformations urbaines. Le regroupement de ces deux ministères a eu de nombreuses conséquences parce que d'une part, les lieux de développement urbain sont constamment militarisés et surveillés et d'autre part parce que les possibilités de développement sont augmentées grâce à la masse importante de personnel. Plusieurs organisations gouvernementales dépendent de ces deux ministères dont l'UDA qui est la principale agence responsable du développement urbain au Sri Lanka. Celle-ci a pour mission « *to prepare development plans and to promote, implement and regulate development activities with a view to achieving the position of a financially independent and globally admired creator of fully-fledged sustainable urban centers* »

---

<sup>18</sup> Il n'a pas été possible, durant le terrain, de se procurer ce document, réservé aux hauts directeurs des organisations gouvernementales et donc pas ouvert au « public ». Depuis les changements politiques datant de janvier 2015 et la non-réélection de Mahinda Rajapaksa, son manifeste a été publié sur internet. Je n'ai cependant pas pu en tenir compte dans mon analyse, mais celui-ci était secondaire, puisque les plans de développement récoltés tiennent compte des volontés et du manifeste.

(Document interne à l'UDA<sup>19</sup>: 2014). L'UDA gère et soutient la majeure partie des projets de restauration, régénération ou développement à Colombo. Parallèlement à l'UDA et au ministère qui sont des organisations gouvernementales, d'autres institutions propres à la ville de Colombo, telles que le CMC (Colombo Municipal Council) détiennent également un certain pouvoir. L'organisation de la planification urbaine à Colombo est donc relativement complexe en raison du nombre important de projets actuellement en cours, mais également à cause de la multitude d'organisations, de partenaires et de promoteurs qui investissent la ville. Cependant, tous ces projets et développements doivent être coordonnés par les organisations sri lankaises.

Ces organisations aussi bien gouvernementales que municipales ont des discours de développement relativement semblables, puisque ceux-ci se basent sur le manifeste du Président pour orienter leur politique et ainsi, comme le manifeste le préconise, devenir :

*« One of the modern cities in Asia. » (Meeting Greater Waste Water Project, 24 juin 2014<sup>20</sup>)*

*« A Gracious city which is functionally efficient, economically viable, environmentally sustainable and socially integrated to address the challenges, with the improvement of quality of life. » (City of Colombo Development Plan - 2008)*

Ces citations illustrent notamment les ambitions du Président qui donne la voie du développement à suivre et donc le référentiel de la politique qu'adopte actuellement le gouvernement dans les modifications urbaines entreprises. Les organismes gouvernementaux réalisent dès lors des projets et/ou des partenariats avec des entreprises privées et/ou publiques dans le but de réaliser ces objectifs. Ainsi, il serait possible, à mon avis, de dire que le Président est le chef de file du nouveau régime urbain instauré en 1999 et ses ambitions permettent de préciser les caractéristiques du nouveau régime urbain ainsi que le référentiel de la politique.

### 5.1.3 Synthèse

L'historique des plans urbains expliqué précédemment permet de mettre en lumière plusieurs éléments importants de la planification urbaine à Colombo. Tout d'abord la période coloniale britannique a laissé des héritages par rapport aux objectifs de développement et aux modifications des infrastructures urbaines (système de routes). Ces vestiges sont à la fois matériels et immatériels et ont obligé les acteurs sri lankais à composer avec eux. Ensuite, ce que je qualifie d'un premier changement de régime urbain est apparu avec le plan de 1978. D'autres acteurs, volontés, méthodes se sont alors unifiés dans un même but et le référentiel de politique s'est alors révélé être le développement économique du pays. Enfin, un second changement de régime urbain est, selon moi, survenu avec le cinquième plan de développement en 1999. Le référentiel de la politique s'est donc modifié pour illustrer des envies de positionnement de la ville sur la scène internationale ayant comme image symbolique la ville mondiale (cf p.28). Ce nouveau régime urbain accorde également une importance considérable à la notion de modernité qu'il s'agira de préciser dans la suite de l'analyse. Les réelles ambitions, les moyens mis en œuvre ainsi que les raisons qui poussent désormais les acteurs à placer Colombo sur la scène mondiale seront évoqués par la suite.

<sup>19</sup> Ce document m'a été remis lors d'un entretien avec le directeur de l'UDA.

<sup>20</sup> Il ne m'a pas été autorisé de citer individuellement les personnes participant au meeting.

La présentation des organismes participant à la planification urbaine à Colombo permet de saisir l'importance du Président et de son gouvernement vis-à-vis des caractéristiques du nouveau régime urbain et des objectifs qui lui sont associés. Cela précise les ambitions du nouveau référentiel de politique.

Après avoir présenté ce panorama général de la planification urbaine à Colombo qui permet de répondre au premier objectif de recherche posé dans ce mémoire, il convient de présenter la vision et les discours que les acteurs ont tenus par rapport à la notion de ville mondiale.

## 5.2 LA VILLE MONDIALE À COLOMBO

La notion « de ville mondiale » a été définie de manières très diverses dans les ouvrages théoriques. De ce fait, une réflexion sur la définition qu'en ont les acteurs interrogés va permettre de comprendre quels sont les éléments qui composent cette notion à Colombo, mais également de percevoir quel est finalement le but des évolutions urbaines actuelles et le type de « world-class city » que les institutions projettent de développer dans la capitale du Sri Lanka. Ensuite, il s'agira de comprendre si Colombo est actuellement une ville mondiale ou non au regard des acteurs interrogés. Tous ces éléments contribueront à répondre à l'objectif de recherche 2.1 posé dans la problématique. Enfin, les différents discours et points de vue qui ont été énoncés quant à l'importance du conflit civil sur les volontés actuelles et les changements urbains seront abordés, puisque la guerre a eu une influence sur le développement et les aspirations mondiales.

### 5.2.1 Définition de la ville mondiale pour les acteurs

Chaque personne interrogée possède sa propre définition de la ville mondiale en fonction des influences reçues, par exemple, lors d'une formation, de lectures ou d'aspirations prises dans d'autres villes ; il est cependant possible de dégager des éléments qui constituent une ville mondiale pour les acteurs interviewés.

Ainsi, pour eux, un des éléments commun à la plupart des villes mondiales est la notion de « *Clean* ». Ce terme désigne à la fois la propreté des rues, mais également la propreté en tant que design : la ville doit former un ensemble cohérent, appréciable et les infrastructures urbaines, telles que les trottoirs, doivent être semblables dans toutes les rues de la ville et non pas disparates. Par ailleurs, pour les personnes interrogées, la ville mondiale possède divers « standards internationaux<sup>21</sup> », tels que des avenues, des signalisations routières ou certains buildings.

*« It doesn't have to be perfectly new, but it has to be clean. Cleanliness. Clean means... by super cleanliness I mean everything has to be perfect and organized in terms of design and facilities for having the whole new things together. »*  
(Kodituwakku, Directeur marketing à Imperial Builders)

La propreté et le design global permettent à une ville d'être plaisante et attractive. En effet, les gens interrogés soulèvent également l'importance pour une ville mondiale d'être agréable ; l'aspect général de la ville devant être visuellement attirant. Pour ce faire, les infrastructures nécessitent d'être uniformes et modernes et des activités doivent être proposées. Les villes mondiales doivent également offrir de nombreuses possibilités de divertissements, telles que

<sup>21</sup> Ces termes seront définis dans le chapitre 5.3.2 « Développement de standards internationaux ».

des casinos, des bars ou des hôtels et des équipements de base comme des toilettes publiques. Ainsi, pour les acteurs interrogés, une ville mondiale est une ville dans laquelle il est possible de pratiquer de nombreuses activités et d'utiliser des infrastructures.

*« Global city is a place where you can enjoy, you can study, you can have parties, you can work, a city where you can dream. » (Alwis, Lotus Tower Project)*

Les éléments que les acteurs évoquent comme constitutifs à la ville mondiale sont nombreux, mais dans la plupart des cas ceux-ci citent la ville de Singapour comme ville mondiale « parfaite ». En effet, il est d'ores et déjà possible de souligner que les acteurs ont comme référence symbolique la ville de Singapour lorsqu'ils tentent de décrire les éléments importants participant à la mondialité d'une ville.

*« It has to be like Singapore which is global. The beauty and the other infrastructure have to be there, like the public transports and entertainment like in Singapore. For being global you have to be a live city. » (Wickramaratne, Directeur du trafic, de la sécurité des routes et du design de la ville au Conseil Municipal de Colombo)*

La ville de Singapour représente donc pour les acteurs interrogés une des villes qui regroupe le plus d'éléments mondiaux puisqu'elle est attractive, propre, vivante et agréable visuellement, ce qui permet d'en faire, selon eux, une capitale d'importance et de reconnaissance internationales. Cependant, l'aspect qui apparaît comme le plus important et qui permet de définir une ville mondiale est la notion de « *safe* ». En effet, les acteurs évoquent cette notion pour souligner le fait qu'une ville mondiale est un lieu en paix, dans lequel il est possible de se déplacer librement à n'importe quel moment, mais également le fait que la population puisse être libre de réaliser les actions qu'elle désire dans les endroits publics. Par exemple, les acteurs ont cité le fait de pouvoir jouer de la musique, pique-niquer ou dormir dans les parcs publics ; faits qui sont pour l'instant très mal perçus par le gouvernement à Colombo qui tente d'empêcher ce type de pratiques en raison de leur laisser-aller apparent.

*« It is a peaceful, healthy city for the people [...]. It's a city for the people where it's possible to fulfil one's ambitions, to walk freely and to do everything, a city where the people can enjoy. » (Balasuriya, Directeur de l'école d'architecture du Sri Lanka)*

L'aspect sécuritaire est donc très important pour les acteurs, puisqu'une ville mondiale est premièrement une ville dans laquelle des actions simples, telles que manger dans un parc, sont réalisables. Cet aspect sécuritaire, qui est systématiquement évoqué lorsque les acteurs définissent la ville mondiale ou la modernité, est selon moi, propre à Colombo et/ou aux villes sortant d'une période de conflit. En effet, les définitions de la ville mondiale et/ou les éléments présentés comme constitutifs à la ville mondiale dans la littérature scientifique (SASSEN 1991 ; GHORRA-GOBIN 2006 ; FRIEDMANN and WOLFF 2006) n'abordent généralement pas ce caractère sécuritaire et cette notion de besoin de liberté. C'est cependant justement cet aspect-ci que les personnes interrogées ont révélé être le plus important dans la définition d'une ville mondiale. Il est possible de mettre en lien cette forte importance que témoignent les acteurs vis-à-vis de la notion de sécurité et de liberté avec les nombreuses années de guerre civile qu'a traversées le pays. En effet, la population a vécu sous la répression et attache donc une grande importance à l'image de liberté que présentent des villes



communément<sup>22</sup> considérées comme mondiales. Il est ainsi possible d'ajouter la notion de « *safe* » aux définitions de la ville mondiale habituellement trouvées dans la littérature scientifique, puisque cet élément paraît central à Colombo. Il est, à mon avis, probable que des acteurs d'autres villes sortant de conflits évoquent également cette notion-là lorsqu'ils tentent de définir une ville mondiale.

Il est encore nécessaire de brièvement mettre en évidence l'aspect durable évoqué par diverses personnes interrogées, même si les acteurs ont avancé que cet aspect-là est encore quelque peu futuriste à Colombo. Bien que la durabilité d'une ville mondiale n'ait été que peu mise en avant par les acteurs, ce sont les personnes, de par la fonction qu'elles occupent, les plus influentes en termes de planification et de développement urbain, qui ont mis en lumière cet élément. Celles-ci ont certainement pu visiter, comprendre et analyser d'autres villes dans lesquelles cet aspect de durabilité apparaissait comme important. Cependant, il semble que cette notion de durabilité ne compose pas encore réellement la définition d'une ville mondiale pour les autres acteurs qui évoquent en premier lieu des éléments plus visibles.

*« World-class city means that the city should be sustainable, should be comfortable, should be safe, should be greener, should be cleaner... All these goals are attractive. Then the city should be convenient for the people. » (Adikari, Directeur général de l'UDA)*

La définition proposée par le directeur général de l'UDA permet de résumer, en partie, les éléments que les acteurs ont liés avec la notion de ville mondiale. Celle qu'en donnent les acteurs et les éléments centraux ressortis, tels que « *Clean* » et « *Safe* », illustre que l'accent est mis sur les aspects visuels, esthétiques et sur la qualité de vie (notion de liberté et de sécurité), mais peu sur des éléments financiers, les flux, l'économie, les réseaux, par exemple. Or, ces derniers ont été largement mis en lumière dans la littérature scientifique concernant les villes mondiales et leurs caractéristiques (SASSEN 1991 ; GHORRA-GOBIN 2006). C'est pourquoi il est important de relever, selon moi, les différences considérables qui existent dans la définition de la ville mondiale donnée par les acteurs à Colombo et les éléments constituant cette notion dans la littérature scientifique. Ce mémoire apporte ainsi une description quelque peu décalée de ce qu'on trouve habituellement dans les textes théoriques et permet de saisir d'autres éléments définissant la ville mondiale en lien avec son passé. Ce décalage peut en partie s'expliquer, à mon avis, par l'envie actuelle des acteurs de réaliser des changements urbains qui soient rapidement visibles et qui apportent de grandes modifications urbaines en peu de temps, contrairement aux éléments financiers ou économiques qui influencent la connectivité et le positionnement international d'une ville, mais qui sont moins visibles. La priorité donnée aux éléments visuels (GHERTNER 2011) permet au gouvernement de montrer ses nouvelles envies à la communauté internationale<sup>23</sup>, les réelles volontés de changements depuis la fin de la guerre et de préciser les caractéristiques du nouveau régime urbain. Ainsi, une priorité est donnée aux aspects visuels et esthétiques qui ont l'avantage d'apporter des transformations rapides et conséquentes.

<sup>22</sup> J'entends par ces mots des villes qui sont considérées, par tous les acteurs interrogés, comme des villes mondiales influentes à l'échelle internationale et leur permettant de s'y comparer. New York, Singapour, Londres, Berlin, Paris ou Tokyo ont notamment été cités par les acteurs. Il s'agit de villes étant placées comme « Alpha » dans le classement réalisé par le GaWC.

<sup>23</sup> Par ce terme, je comprends toutes les personnes ou groupes (tels que des organisations internationales, entreprises) qui viennent à Colombo pour réaliser des affaires et/ou du commerce.

Après avoir expliqué les éléments que les acteurs citent comme constitutifs à la définition de la ville mondiale, il est désormais possible de comprendre si les personnes interrogées considèrent Colombo comme étant une ville mondiale ou non.

### 5.2.2 Colombo, une ville mondiale ?

Les discours concernant le positionnement actuel de Colombo sur la scène internationale méritent d'être discutés afin de comprendre quels sont les objectifs et les aspirations des acteurs en termes de planification et de développement urbain et également de saisir comment les projets urbains d'ores et déjà terminés permettent de modifier la perception de mondialité de cette capitale.

Tout d'abord, les acteurs interrogés, qu'ils travaillent pour une organisation gouvernementale, une association privée ou qu'ils soient scientifiques, s'accordent sur le fait que les objectifs actuels visent à faire connaître Colombo et à la mettre en valeur mondialement, comme l'évoquent divers objectifs proposés dans le plan de développement de 2008 : « *to develop the city of Colombo as the financial and commercial hub of the South Asian region* » (CITY OF COLOMBO DEVELOPMENT PLAN 2008 : 1). En effet, les projets de développement urbain en cours participent à faire connaître et à mettre en valeur Colombo en Asie du Sud, mais également sur la scène internationale.

*« That's our goal, world-class city. In Colombo, we want to become one of the most important cities in Asia. » (Adikari, Directeur général de l'UDA)*

Ces aspirations sont clairement énoncées par le gouvernement et les institutions principales œuvrant dans le domaine de la planification. Il est alors possible, d'après moi et comme évoqué précédemment, d'affirmer qu'un nouveau régime urbain est en place depuis le cinquième plan de développement de 1999, puisque la plupart des acteurs (gouvernement, organisations internationales telles que la BM, investisseurs et/ou entreprises privé(e)s) œuvrent dans le but de faire connaître cette ville internationalement : cela représente, selon les informations récoltées, le nouveau référentiel de la politique. Ainsi, selon les acteurs, les projets réalisés dans le but d'accéder à cet objectif ont, d'ores et déjà, permis à Colombo d'acquérir une certaine importance régionale en Asie du Sud, principalement grâce à la position géographique stratégique de son port dans l'Océan Indien. Celui-ci a toujours permis à Colombo d'être connectée et influente en terme de transport et de commerce fluvial, mais son importance internationale se fait actuellement de plus en plus grande en raison notamment de son agrandissement et des projets réalisés.

*« There is the sea port. That is the main reason for the international importance of Colombo for the exportations. Even in the colonial era, Colombo was considered as a strategic location and all the activities were developed, specifically the accessibility to the port. So the port, in the colonial era and still now, is the connectivity with the business, international communities in Colombo. » (Herath, Étudiante en planification urbaine)*

Le port représente donc l'élément principal qui participe déjà à la mondialité de Colombo. Celui-ci sera encore transformé dans les prochaines années pour devenir « a transport hub » qui aidera la ville à devenir un centre de transport commercial et à acquérir ainsi une plus grande reconnaissance internationale. Pour certains acteurs interrogés, Colombo détient donc actuellement une place importante à l'échelle internationale :

*« Colombo is global anyway for three reasons. First, because of contact. For example, when you go to Sri Lanka, Colombo is a point of contact for any business, any attraction. It is the link to the world. The second point is that Colombo has the environment that is right for business and interactions. Third, most of the people around the world, I believe, know Colombo. I mean, they don't know Sri Lanka as a global country, but they know Colombo. To that extent it's global. » (Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)*

Il faut noter que l'appréciation quant au positionnement de la ville de Colombo sur la scène internationale dépend de la définition que les personnes questionnées donnent à la ville mondiale, mais la diversité des avis concernant la place actuelle de Colombo sur la scène internationale laisse entrevoir les volontés et les objectifs différents que chacun détient.

Les discours divergent néanmoins lorsqu'il s'agit de pronostiquer le futur développement que prendra la ville de Colombo. D'une part, les investisseurs étrangers ainsi que le gouvernement s'accordent sur le fait que Colombo peut et va devenir une des villes les plus influentes d'Asie du Sud grâce aux efforts et aux projets réalisés actuellement. Colombo serait donc en ce moment, « sur le chemin de la mondialité » et a comme finalité d'acquérir une aussi grande importance internationale que la ville de Singapour.

*« We want to be another Singapore. Colombo can be another Singapore. » (Kodituwakku, Directeur marketing à Imperial Builders)*

Une fois encore, la ville de Singapour est citée par certains acteurs comme symbole et exemple de ville mondiale lorsqu'ils étayent leurs propos et évoquent leurs aspirations. La référence à la ville de Singapour illustre symboliquement des objectifs qu'il est nécessaire de réaliser dans les prochaines années et le fait que cette ville représente un modèle « idéal » de développement. Cependant, et outre le fait que Singapour représente une ville mondiale et un objectif à atteindre pour les acteurs interrogés, il conviendra de déterminer si cette ville apporte également des aspirations, des références et des reproductions d'éléments urbains (comme le préconise le concept des « worlding practices »). Cette question sera abordée dans le chapitre « Deux pans pour devenir mondial ».

D'autre part, certaines associations (CPA), mais également certains scientifiques (tels que ceux travaillant à l'Université de Moratuwa) ne sont pas en phase avec cette projection future du développement de Colombo. En effet, ceux-ci pensent que Colombo ne deviendra jamais un centre de services et de transports ni qu'elle se modernisera suffisamment pour se placer réellement à l'échelle internationale. Les principales raisons mises en avant sont que Colombo est, d'une part, une capitale trop petite en termes de nombre d'habitants, ce qui limite le potentiel d'attractivité des investisseurs étrangers, et d'autre part que le Sri Lanka n'a « pas la culture de la ville mondiale ».

*« For me, those cities like New York and London are world cities. These cities become world cities with their culture. If government or anybody in Sri Lanka tries to make a world city, I don't think we can ever ensure that because we don't have that kind of culture or background. These cities are also world cities because in all of them you can find world class politicians. You will never find anyone like that in Sri Lanka. » (Dissanayake, Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa)*

La population n'aurait pas de besoins ni de vision mondiale selon Dissanayake, ce qui serait un frein à la création et réalisation de projets mondiaux. Ainsi, la culture de la population de

Colombo, ayant encore comme passé proche la guerre civile, ne serait pas conciliable avec le placement de cette ville sur la scène internationale, selon certaines personnes interrogées. En effet, Dissanayake a par exemple avancé que la population n'aurait aucun intérêt à positionner Colombo sur la scène internationale puisque cela n'améliorerait pas son quotidien et détériorerait ses traditions et cultures. Ainsi, les avis divergent fortement lorsqu'il s'agit d'évoquer le futur développement urbain de Colombo et son placement sur la scène mondiale.

Il est désormais nécessaire de se pencher sur l'influence qu'a eue la guerre sur le développement actuel de la ville de Colombo afin de comprendre si les nouvelles aspirations découlent de l'arrêt de la guerre, si celles-ci sont une réaction à cette période et si les éléments définissant la ville mondiale sont influencés par ce conflit.

### 5.2.3 Influence de la guerre

Comme expliqué précédemment, le Sri Lanka a longtemps connu la guerre civile. De ce fait, la planification urbaine ainsi que le développement de Colombo ont été influencés par ce conflit ; mais de quelle manière ? Il s'agit donc de discuter dans ce sous-chapitre de l'influence de la guerre civile dans les volontés de développements actuels. Notons que cette question a été difficilement abordable lors des entretiens, car c'est un sujet encore récent et sensible.

Durant la guerre, le gouvernement et diverses autres institutions, tel le Ministère de la Défense, ont été focalisés sur la protection du pays, la sécurité de la population et sur la préservation de la ville dans l'état où elle se trouvait. Cependant, il n'y avait pas de volonté ni de possibilités de développer la ville de Colombo, comme le faisaient d'autres villes d'Asie, telles Delhi ou Singapour.

*« The government was not involved in most of these current kinds of regeneration projects because the country was in a civil war situation. So the focus was mainly on that and therefore all the resources, the attention and the planning, everything was focused on that. Thus, the urban development received very low attention. »*  
(Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)

Ce manque d'attention du gouvernement vis-à-vis du domaine de la planification et du développement urbain a engendré un sentiment de retard et de perte de temps durant plus de trente ans, ce qui est perçu comme un échec, puisque d'autres villes se sont développées et ont acquis une réelle importance internationale durant cette période. Les planificateurs urbains ont donc mis en exergue le fait que la guerre a créé un devoir d'attente et d'inactivité, qui a empêché Colombo de se développer au même rythme que d'autres capitales d'Asie du Sud. En réalisant ce retard pris lors des dernières décennies, le gouvernement et les institutions urbaines évoquent désormais le besoin de le « rattraper » et d'ainsi se développer, investir et acquérir une reconnaissance internationale très rapidement.

*« Since the end of the war, the city has been drastically developed thanks to the political stability and also the investment demand. Restrictions are removed, now the airport is free, the harbor is free and there's no critical situation there for the people. So we can make some business and, as Singapore, be a clean global city. »*  
(Adikari, Directeur général de l'UDA)

Cette situation et ce sentiment de retard qui a pris fin dans les années 2000<sup>24</sup> permet également de comprendre pourquoi c'est à cette période (avec le plan de 1999) qu'un nouveau régime urbain a débuté. D'une part, les organisations gouvernementales étaient plus enclines à réfléchir au développement de la ville, d'autre part, il a fallu regrouper les forces des acteurs afin de combler le retard accumulé durant les années de conflit. Un changement total de contexte a donc permis au nouveau régime urbain de se mettre en place avec des objectifs nouveaux de placement de Colombo sur la scène internationale.

La fin de la guerre a également libéré physiquement des espaces qui étaient auparavant utilisés par l'armée ou cachés par des murs. En effet, pendant le conflit civil, de nombreuses parties de la ville étaient protégées par des clôtures, certaines rues étaient interdites à la population et les parcs avaient été réquisitionnés par l'armée. Selon les personnes interviewées, ces privations sont à l'origine du besoin actuel de sécurité, de « *Safe* ». Ainsi, à la fin de la guerre, la population et diverses institutions ont d'une part, découvert une partie de la ville et d'autre part, saisi le potentiel de développement de Colombo.

*« Three years ago there were walls around all buildings which were necessary for security. There were also bombs and road blocks. Because of all that, it was constraining for the people to move within the city. Now, all of these constraints have been removed and the city is open to development. When I say development, it is also open for people to start to use the city, to look at it, to enjoy it, to be lucky. »* (Balasuriya, Directeur de l'école d'architecture du Sri Lanka)

La fin du conflit a également permis à Colombo de s'ouvrir d'un point de vue économique. En effet, la guerre a freiné, voire « bloqué » les investissements étrangers ou les projets de grande envergure. De ce fait, à la fin du conflit civil, les possibilités de développement et les discours ont ainsi pu évoluer et démarrer.

*« Because of the running down conditions of the city, investments were very low. It seemed as if the investors were lacking to come to Colombo. So now this environment is becoming good, regeneration is coming. »* (Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)

Comme l'évoque Munasinghe, l'environnement actuel de Colombo est propice au développement et à la réalisation de projets ; c'est la raison pour laquelle le gouvernement et/ou les investisseurs et organisations privés planifient des projets urbains qui leur permettent de projeter Colombo en tant que ville mondiale. Tous les éléments (matériels et immatériels) présentés ci-dessus (sentiment de retard, ouverture sur le monde, découverte du potentiel, libération des espaces) qui ont influencé le développement de Colombo et qui se sont peu à peu dissipés dans les années 2000 à Colombo ont contribué selon moi, à poursuivre et à accélérer les objectifs du nouveau régime urbain initié dans le plan de développement de la ville de 1999.

#### 5.2.4 Synthèse

Ce chapitre sur la ville mondiale a permis de répondre au second objectif (2.1) de recherche de ce travail qui visait à analyser les discours relatifs au caractère mondial de Colombo. La définition de la ville mondiale qu'utilisent et comprennent les acteurs interrogés a également permis de mettre en évidence les notions de sécurité et de besoin de liberté qui n'étaient pas (ou peu) avancées comme éléments constitutifs à la ville mondiale dans les ouvrages de

<sup>24</sup> Il est difficile de dater précisément la fin du conflit dans la région de Colombo.

références (SASSEN 1991 ; GORRA-GOBBIN 2006). L'importance donnée aux éléments matériels est également à noter, puisqu'il est apparu que les acteurs se focalisent sur ces aspects et qu'ils laissent, pour l'instant, de côté les modifications immatérielles, car celles-ci sont plus longues à réaliser et ne donnent pas d'impact visuel qui laisse entrevoir rapidement les transformations urbaines réalisées. Par ailleurs, la fin de la guerre a eu une importance sur les définitions actuelles que donnent les acteurs de la ville mondiale, ainsi que sur les objectifs et projets en cours à Colombo. En effet, la fin du conflit a eu une influence sur l'espace physique, puisque la ville a été libérée des check-points et des clôtures, sur les aspirations étant donné que la guerre a créé un sentiment de retard qu'il est absolument nécessaire de combler rapidement afin que Colombo devienne une ville mondiale au même titre que d'autres villes d'Asie du Sud et sur les investissements étrangers qui se sont fortement accrus.

Ce chapitre a également permis de spécifier les caractéristiques actuelles du nouveau régime urbain (cf. p.25), ses ambitions ainsi que la probable cause du changement de régime (la fin de la guerre civile). Ainsi, cette dernière a engendré une forme de dynamique d'art de devenir global. C'est pourquoi, il est désormais nécessaire de s'intéresser aux moyens que les personnes interrogées mettent en œuvre pour faire de Colombo une ville mondiale, d'évoquer quelles sont leurs caractéristiques et enfin de comprendre pourquoi ces moyens peuvent participer à mettre mondialement en lumière la capitale du Sri Lanka.

### **5.3 DEUX PANS POUR DEVENIR MONDIAL**

Il est possible de mettre en exergue deux pans relatifs aux techniques et aux discours actuels mis en œuvre à Colombo pour devenir mondiale, ce qui permettra de répondre à l'objectif de recherche 2.2 (cf p. 31). Ces deux pans sont menés conjointement par les organisations de planification urbaine à Colombo et ont pour but, à la fois de mettre en valeur le caractère, la culture et l'identité de la ville et également de créer et de mettre en place des éléments urbains présents dans la plupart des villes mondiales que j'appellerai, dans ce mémoire, « des standards internationaux<sup>25</sup> ». Ils représentent, comme nous le verrons par la suite, des vecteurs de modernité, tels que la présence de buildings et de casinos entre autres.

Ainsi, ces deux pans illustrent le fait que les planificateurs urbains sri lankais ne veulent pas se conformer uniquement à la mise en place de standards, mais qu'ils désirent également exploiter l'identité actuelle et passée de Colombo afin d'en faire un atout attractif et touristique. De manière générale, l'attractivité des villes se joue sur l'acquisition et le développement de certains standards de la mondialisation et aussi par rapport à une différenciation urbaine qui leur permet de se singulariser (LÉVY 2008). Ainsi, la présence de ces deux pôles d'attraction paradoxaux (homogénéisation et différenciation) rend finalement une ville compétitive, capable d'en concurrencer d'autres. De ce fait, les villes asiatiques désirent se moderniser, telles que Colombo, utilisent diverses stratégies politiques pour favoriser et orienter le développement urbain, développant ainsi leur compétitivité sur plusieurs tableaux, tant sur leurs équipements (transports, sécurité) que sur leur image propre. Il ressort de l'analyse de mes entretiens que les modifications urbaines actuelles passent notamment par la mise en valeur du caractère et de l'identité de la ville, comme c'est le cas dans la plupart des villes asiatiques qui désirent se placer sur la scène internationale.

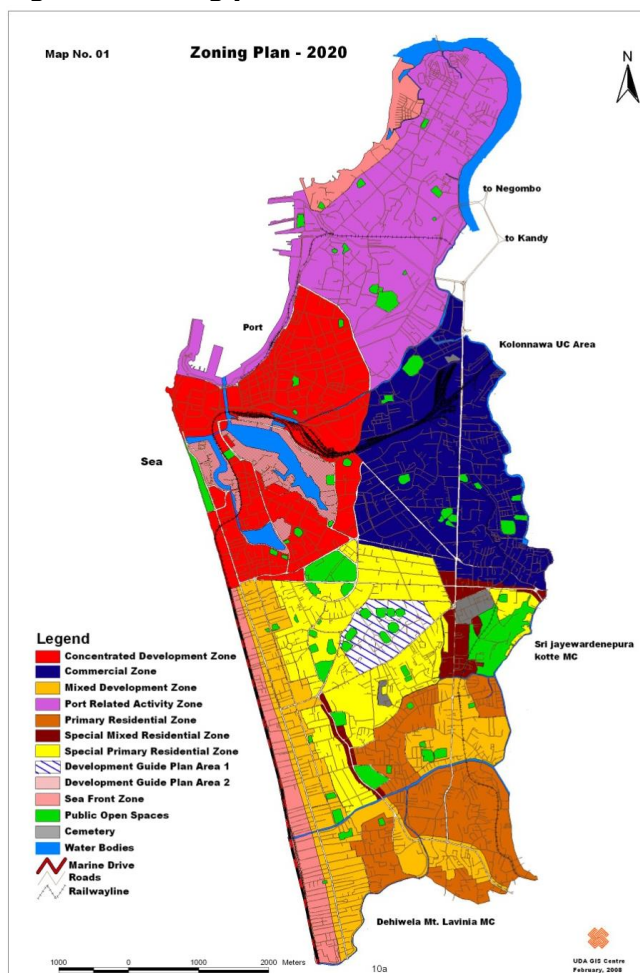
---

<sup>25</sup> Cette notion sera définie dans la suite du travail (Chapitre 5.3.2).

Ces deux pans permettant un développement et une modernisation seront présentés dans les sous-chapitres suivants. Ces changements urbains provoquent de nombreuses conséquences à Colombo, telles que la relocalisation de bidonvilles ou la militarisation de la ville. Il s'agira de les expliquer à la fin de ce chapitre, afin de comprendre précisément quels sont les effets d'une telle modernisation urbaine. Il convient aussi, dans cette partie, de mettre en relation les pratiques et discours effectifs à Colombo avec le concept des «worlding practices ».

Notons encore que ces deux techniques pour acquérir une reconnaissance internationale seront, à terme, réalisées dans l'ensemble de la ville, selon les acteurs gouvernementaux interrogés. Cependant, pour l'instant, c'est dans « the Concentred Development Zone » (cf figure 9) que les moyens financiers et techniques les plus importants sont concentrés. Ces moyens mis en œuvre pour moderniser la ville sont récents puisqu'ils apparaissent dans la projection de la répartition des zones pour 2020, comme le montre le plan de développement ci-dessous.

**Figure 9: Zoning plan 2020**



Source: UDA, 2014

### 5.3.1 Mise en valeur du caractère de la ville

Il s'agit ici de discuter des discours et des moyens par lesquels les acteurs tentent de faire de cette ville un modèle urbain reconnu. Parallèlement à la création de divers standards internationaux, la préservation d'un certain patrimoine historique et culturel permet à Colombo

de promouvoir son « unicité » et ses caractéristiques propres et d'ainsi mettre en valeur une ville à la fois authentique et détentrice de standards internationaux. Comme expliqué précédemment, la littérature scientifique a évoqué que les villes désirent, de manière générale, acquérir une singularité pour se démarquer des autres (LÉVY 2008 ; GHORRA-GOBIN 2006) et utilisent pour cela les mêmes « recettes » de valorisation du territoire et du patrimoine. C'est pourquoi il convient de comprendre comment Colombo met en valeur son identité et quelles sont les caractéristiques authentiques privilégiées afin de saisir si la capitale du Sri Lanka se démarque réellement d'autres villes asiatiques qui tentent de se positionner sur la scène internationale.

Les acteurs interrogés se sont accordés sur le fait que l'identité, le caractère et la culture du Sri Lanka et plus particulièrement de Colombo doivent être mis en valeur et préservés pour placer la ville sur la scène internationale. Ainsi, diverses stratégies de planification urbaines sont mises en œuvre afin de protéger et de mettre en lumière les caractéristiques propres à la ville.

*« It's a mix of things because you can't just copy Kuala Lumpur. You can't just copy any other city. However, we have our own culture and values, life, food, so we need to export it. » (Wickramaratne, Directeur du trafic, de la sécurité des routes et du design de la ville au Conseil Municipal de Colombo)*

En effet, parfois, la volonté de modernité se fait, dans d'autres villes, au détriment de l'identité, notamment à Dubaï où les éléments historiques et authentiques ne sont pas préservés, selon les personnes interrogées. C'est pourquoi celles-ci tentent de maintenir la culture propre à leur ville. Cette pratique de mise en valeur permet également de donner une image attirante aux touristes et investisseurs qui peuvent avoir accès à toutes les diversités de Colombo, mais surtout à ce qui la distingue des autres villes d'Asie du Sud.

*« We have the local customers which have the local needs, and we have also the tourists and the foreign customers who are coming here looking for the traditional and the heritages items. » (Balasuriya, Directeur de l'école d'architecture du Sri Lanka)*

Il existe de nombreux exemples à Colombo permettant d'illustrer les techniques mises en œuvre pour préserver l'identité et le caractère culturel et historique de la ville. Je vais ici en présenter quatre; la protection du quartier authentique de Pettah, la préservation des sites religieux, la restauration de bâtiments coloniaux ainsi que la valorisation de Colombo en tant que « *Garden city* ». Ce choix est dû au fait que ces éléments contribuent, d'après les acteurs interrogés, à mettre en valeur le caractère de la ville sur la scène internationale, mais aussi à saisir une part importante de la culture de la ville de Colombo. Ces éléments sont importants compte tenu, d'une part de leur ancienneté urbaine et d'autre part, en raison de leur poids dans la vie quotidienne de la population. Ce sont finalement ces éléments qui doivent permettre à Colombo de se démarquer et de trouver une place unique à l'échelle internationale. Les planificateurs urbains élaborent différentes stratégies afin de promouvoir et de développer ces lieux.



### 5.3.1.1 Le quartier authentique de Pettah

Au regard des personnes questionnées, l'essence même de l'identité et des habitudes culturelles sri lankaises se trouve dans le quartier de Pettah<sup>26</sup> qui figure dans la zone principale de développement et devrait donc connaître d'importants changements urbains. Les activités se déroulant dans ce quartier ainsi que son développement urbain sont informels : les activités et les constructions se font, entre autres, au gré des nécessités de la population<sup>27</sup>. Bien que les planificateurs urbains, ainsi que les organismes de développement désirent actuellement maîtriser le développement et les modifications urbaines dans l'ensemble de « *the concentrated development zone* », ils ne prévoient aucun projet dans ce secteur. Ceci s'explique par le fait que Pettah est, et va devenir de manière encore plus prononcée, le symbole culturel et « authentique » de Colombo et que, de ce fait, il doit être préservé de toutes les modifications urbaines modernes qui se déroulent actuellement dans le reste de cette aire de développement.

**Figure 10: Pettah**



Le quartier de Pettah est animé et façonné par les flux qui le traversent, c'est-à-dire qu'il fourmille jour et nuit et est à la fois un lieu de vie, de circulation, d'affaires et de culte. C'est pourquoi, selon les entretiens réalisés, Pettah participe pleinement à la mondialité de Colombo, même si celui-ci ne possède aucun vecteur de modernité. L'authenticité entraîne dans ce cas-là la modernité, puisque la promotion de ce secteur permet à Colombo de se distinguer des autres villes mondiales. Pettah illustre également la mixité culturelle présente à Colombo, puisque l'on trouve, dans les mêmes rues, les lieux de culte de plusieurs religions (mosquées, temples hindous et bouddhistes, églises). Ce quartier vit au gré des besoins et des envies de la population. Cependant, j'ai constaté que ce quartier n'est pas uniquement fréquenté par la population locale, mais également par des touristes et des hommes d'affaires. C'est pourquoi il est possible de déduire que ce quartier participe effectivement à la mondialité de Colombo. Par ailleurs, à travers mes observations, j'ai réalisé qu'il pouvait être divisé en plusieurs parties en fonction de la population qui le fréquente. En effet, certaines rues sont

<sup>26</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p.105.

<sup>27</sup> « *Le secteur informel regroupe l'ensemble des activités effectuées de façon plus ou moins spontanée par une population* » (BARTHÉLÉMY 1998 : 2).

utilisées par une population très hétérogène regroupant des locaux, des touristes ou des travailleurs internationaux, comme dans les rues où se trouvent les « restaurants »<sup>28</sup>, tandis que d'autres, où s'étend le marché alimentaire, sont fréquentées principalement par les autochtones. Le quartier de Pettah représente donc un lieu de mixité et de flux. C'est pourquoi, il est nécessaire de le préserver parce qu'il permet d'attirer une diversité de population, comme m'en ont informé les chercheurs de l'Université de Moratuwa.

*« For me it's Pettah which is the center of business, identity and culture of Colombo and it can also illustrate a kind of modernity. » (Dissanayake, Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa)*

Cette citation montre également que la modernité peut être assimilée à la tradition et à l'identité et qu'elle ne représente pas uniquement des standards internationaux, tels que des buildings. Il n'est donc pas uniquement nécessaire de se conformer à des normes internationales, mais également de promouvoir une certaine mixité, puisque celle-ci est également vectrice de modernité qui est donc plurielle et variable. Cela permet de préciser encore la définition de la modernité, présentée précédemment par les acteurs interrogés.

**Figure 11: Pettah : Lieux fréquentés par une population hétérogène (locale et internationale) et lieux fréquentés par la population locale**



### 5.3.1.2 Les lieux religieux

Une autre caractéristique sri lankaise est la mixité culturelle : on trouve à Colombo une très grande diversité de communautés (hindoue, bouddhiste, musulmane, catholique). Cette mixité constitue en partie l'identité de Colombo et fait la fierté des acteurs que j'ai interrogés, mais elle permet également de montrer à la communauté internationale que les groupes culturels vivent désormais ensemble dans un climat pacifié, raison pour laquelle celle-ci doit être mise en valeur sur la scène internationale. A Colombo, j'ai souvent pu constater à travers mes observations que de nombreux moyens financiers étaient utilisés par les planificateurs urbains dans la restauration, la préservation ou la promotion de lieux culturels, présents en très grand nombre dans la ville. En effet, ceux-ci, témoins et vecteurs de la diversité culturelle, sont restaurés et valorisés afin d'attirer les populations locales, mais également internationales. Ils ne sont pas uniquement des lieux de culte, mais également des lieux de vie et sont utilisés quotidiennement. Par exemple, le temple bouddhiste de « Gangarama<sup>29</sup> » a été récemment

<sup>28</sup> Les restaurants sont ici des cabanes non fixes, informelles vendant de la nourriture locale.

<sup>29</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p. 105.

restauré, si bien qu'il représente actuellement un lieu de culte pour la population autochtone et un lieu culturel pour les touristes. Ces édifices permettent donc de faire connaître l'identité et de transmettre le caractère de la ville et aussi de préserver des lieux importants pour la population locale tout en les promouvant touristiquement.

Afin de mettre en valeur les lieux religieux sri lankais, les autorités ont donc misé sur une double utilisation : locale et internationale. Ainsi, selon celles-ci, en regroupant au sein du même lieu les deux fonctions, celui-ci gagne en attractivité et donc en reconnaissance, ce qui permet de lui conférer une importance particulière et d'être davantage traversé par les flux aussi bien internationaux que locaux.

La mise en valeur de lieux religieux est une pratique courante lorsqu'il s'agit de valoriser le patrimoine et l'identité d'une ville. En effet, de nombreuses villes, telles que Bangkok, ont mis en avant leur patrimoine religieux (temple de Wat Arun). Bien que les acteurs n'aient pas spécifiquement évoqué avoir comme référence (« referencing ») d'autres villes pour la mise en valeur du temple de Gangarama, il apparaît, selon mon analyse, que les planificateurs urbains appliquent à Colombo les mêmes procédés de valorisation des éléments identitaires que d'autres villes asiatiques. Ainsi, cette mise en avant d'un élément du patrimoine permet de se différencier visuellement de la concurrence des autres villes et de créer un imaginaire touristique et culturel attrayant, parce que les lieux acquièrent des valeurs symboliques. Ce marketing urbain, pratiqué par les autorités, à travers la diversification de l'usage des lieux religieux, crée une réelle attraction, engendrant ainsi la compétitivité nécessaire pour concurrencer d'autres villes.

**Figure 12: The Gangarama Temple: Lieu culturel, mais également lieu de culte**



### **5.3.1.3 L'héritage colonial**

Une des principales problématiques des planificateurs urbains à Colombo est de gérer l'héritage colonial et de l'utiliser à bon escient dans le développement et la mise en valeur de la ville. En effet, la gestion de cet héritage fait partie des objectifs du plan de développement : « *to conserve revitalize, repair and cautiously replace the architectural and historical master pieces, urban scale of the national patrimony of individual buildings and the urban spaces in between which will lead to continuation of the urban fabric in harmony with the existing urban tissue* » (CITY OF COLOMBO DEVELOPMENT PLAN 2008 : 3). Il est apparu lors du travail de terrain que les bâtiments coloniaux sont restaurés, plutôt pour des critères d'attractivité et d'embellissement que pour des raisons historiques.

*« The colonial buildings are very attractive from an architectural point of view. Thus, they are worth to be preserved. If you destroy them and put up sixty-storey buildings instead, that image of the city will go away. » (Dharmapriya, Directeur du département du développement urbain au Conseil Municipal de Colombo)*

Ainsi les projets prévus pour les bâtiments coloniaux varient fortement en fonction de leur emplacement et de leur future utilisation. En effet, ceux qui se situent dans un endroit stratégique, qui sont importants dans l'histoire culturelle sri lankaise et qui peuvent « *bring back the old glory of the city* » (Wickramaratne, Directeur du trafic, de la sécurité des routes et du design de la ville au Conseil Municipal de Colombo) sont restaurés afin de leur donner une seconde vie, tandis que ceux qui se trouvent dans des lieux où un développement vertical a été prévu sont détruits.

*« In some places we find some buildings which are maintained, but in some other places they are demolished because the lands where they stood are high value for new developments. » (Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)*

Même s'il est important pour les acteurs de préserver et de ne pas renier l'héritage colonial qui a permis à Colombo d'être une ville importante commercialement durant les siècles d'occupation, ceux-ci restaurent et modifient les bâtiments coloniaux pour leur donner une fonction attractive. Cet aspect de modification de la fonction principale d'un bâtiment (passage d'une fonction historique à une fonction attractive) est parfois critiqué par les acteurs interrogés et notamment par les planificateurs de l'Université de Moratuwa qui dénoncent une préservation extérieure des bâtiments et une démolition intérieure de ces structures historiques, qui sont souvent réaménagées en hôtels ou magasins. Il est ainsi possible de citer l'exemple du « Old Dutch Hospital »<sup>30</sup> qui a été construit en 1732 lors de l'époque hollandaise.

Ce bâtiment se trouve à proximité du Fort portugais, lieu très fréquenté par une population à la fois locale et internationale. Le « Old Dutch Hospital » se trouve donc dans un lieu stratégique, raison pour laquelle celui-ci a été entièrement restauré et valorisé pour devenir un véritable lieu public. Ainsi, le « Old Dutch Hospital » est fréquenté et vivant à toute heure de la journée, la population l'utilisant comme un parc, un lieu de vie publique. Ses restauration et préservation sont appréciées par les personnes que j'ai rencontrées. Cependant, sa fonction intérieure est quelque peu critiquée par les scientifiques et les associations (CPA) parce qu'un centre commercial et des restaurants ont été aménagés dans le bâtiment. La critique vient du fait que ce lieu historique soit devenu une attraction internationale et que l'identité du bâtiment ait ainsi perdu son caractère national authentique.

<sup>30</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p.105.



**Figure 13: Old Dutch Hospital**

Toutefois, pour les planificateurs urbains proches du gouvernement, cet édifice a gagné en importance et en reconnaissance grâce aux multiples fonctionnalités qu'il possède désormais. D'ailleurs, le « Old Dutch Hospital » a souvent été mis en avant par le gouvernement pour illustrer une réussite d'assemblage du caractère historique de Colombo et de modernité. La planification urbaine opérée dans ce lieu s'est donc traduite à la fois par une restauration du bâtiment extérieur et par une modification de son utilisation intérieure. Selon les acteurs interrogés, cet espace contribue donc à faire connaître Colombo tout en mettant en valeur visuellement le passé colonial de la ville.

Pour réaliser cette restauration et lui attribuer une double fonction (de préservation extérieure et de modernisation intérieure), le gouvernement a révélé ne s'être inspiré d'aucune ville (et n'avoir donc utilisé aucune aspiration ou référence). Cependant, selon moi, le gouvernement s'est quand même inspiré d'autres villes dans l'idée de reconverter un bâtiment colonial mais c'est sa technique de reconversion qui semble unique à Colombo. C'est pourquoi les acteurs interrogés mettent souvent en avant ce bâtiment lorsqu'il s'agit de parler du caractère unique de Colombo. Ainsi, cette mise en valeur spécifique de l'héritage colonial qui allie à la fois une restauration coloniale traditionnelle et la présence d'un standard international à l'intérieur (centre commercial), permet, d'après moi, de créer un élément distinctif des autres villes qui tentent également de se positionner sur la scène internationale. Le gouvernement n'aurait ainsi pas utilisé de « worlding practice » dans le cadre de cette modification urbaine (alliant un élément historique et un élément moderne), mais a fait appel uniquement à des planificateurs sri lankais. En effet, selon les acteurs gouvernementaux interrogés, cette double utilisation d'un bâtiment colonial, telle qu'elle apparaît pour le « Old Dutch Hospital », est unique à Colombo, puisque les autres villes utilisent normalement les bâtiments coloniaux à des fins touristiques (musées) ou pour installer des institutions étatiques. Ainsi, le « Old Dutch Hospital » permet, en partie, selon les personnes interrogées, de rendre Colombo compétitive et différenciée des autres villes.

#### **5.3.1.4 « Garden city »**

La notion de « Garden city » est très importante à Colombo, dans la mesure où cela représente pour les acteurs interrogés un des principaux caractères et atouts de la ville qui permet de placer Colombo sur la scène internationale et d'ainsi attirer la communauté

internationale. D'ailleurs la préservation des zones vertes<sup>31</sup> est citée dans les objectifs du Plan de développement : « *to preserve the highland garden as far as practicable and integrate it into the general land use of the Core Area so that an environment with more greenery character can be enhanced* » (CITY OF COLOMBO DEVELOPMENT PLAN 2008 : 3) En effet, le caractère vert de la ville est perçu comme la véritable identité aussi bien historique qu'actuelle de la ville, sur laquelle les planificateurs ainsi que d'autres organisations se basent pour promouvoir la ville. L'objectif vert de cette ville est en effet apparu avec le premier plan de développement proposé par un Britannique, comme cela a été mentionné précédemment. Ainsi, le gouvernement considère cette caractéristique urbaine aussi bien comme un héritage colonial que comme une identité contemporaine. D'ailleurs il est communément considéré par la population locale que Colombo est la ville la plus verte d'Asie du Sud.

*« Colombo has been a green city forever I would say. If we compare Colombo to many other cities, you can see that Colombo is the greenest. Therefore, we need to maintain it and green is very nice for the city. » (Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)*

Colombo a toujours été conçue et aménagée pour mettre le caractère vert en valeur ; c'est pourquoi la ville possède de nombreux parcs et aires de verdure. Il n'y a pas de nouvelles zones de verdure prévues, mais les parcs vont être ou ont été modernisés pour devenir des lieux récréatifs.

**Figure 14: Viharamahadevi Park et Galle Face**



Les espaces verts de la ville sont pris d'assaut les week-ends par la population locale, qui passe la journée entière à discuter et à se promener, comme par exemple dans le parc Viharamahadevi<sup>32</sup>. Les aires de verdure ont toujours été importantes dans la vie quotidienne sri lankaise, mais dans le but de rendre les parcs plus attractifs, une société officielle a été mise sur pied à la demande des planificateurs urbains. Celle-ci a pour but de proposer des stands de nourriture ambulants<sup>33</sup> officiels ou des activités récréatives (promenade à cheval). Les planificateurs urbains ont donc aménagé les aires de verdure afin qu'elles deviennent les symboles de cette ville verte. En effet, sur la plupart des prospectus présentant la ville de

<sup>31</sup> Par le terme de vert, je conçois ici les éléments de verdure et les aires récréatives et non pas l'agriculture.

<sup>32</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ces lieux cf. Annexe 3 p.105.

<sup>33</sup> Les parcs sont très surveillés par les forces armées et les activités informelles y sont interdites.

Colombo, le thème de « Garden city » est présent et notamment l'espace vert se trouvant en bord de mer, appelé « Galle Face ».

Dans le but de créer des parcs et des aires de verdure attractifs pour la communauté internationale, les touristes et la population locale, les planificateurs se sont inspirés des parcs et des activités proposés à Singapour. Il est ainsi possible de rapprocher les modifications urbaines avec le concept des « worlding practices ». En effet, lors des entretiens, lorsque Colombo a été évoquée, en tant que ville verte il y a systématiquement été fait référence à Singapour. C'est notamment pour la création de la société proposant des activités récréatives dans le « Vihamahadevi Park » et pour le choix des activités (vente de glaces, kiosques ambulants) que la Cité-État a été une réelle référence et une source d'inspiration. Les pratiques utilisées et les activités proposées par Singapour permettent, selon les acteurs gouvernementaux, de créer une réelle attraction et une diversification des possibilités d'utilisation du parc. Tous ces éléments engendrent finalement une augmentation de la fréquentation du parc et une attractivité croissante, raison pour laquelle Singapour est utilisée en tant que modèle de réussite d'une « Garden City »<sup>34</sup>.

Ce chapitre sur la mise en valeur du caractère de la ville permet de comprendre quels sont les moyens mis en œuvre par les planificateurs urbains pour préserver son identité, mais également pour la promouvoir et la faire connaître à l'échelle internationale. Il convient désormais de rapprocher plus longuement ces discours et techniques utilisés avec le concept des « worlding practices » afin de comprendre dans quelle mesure les acteurs se sont inspirés d'autres villes pour restaurer et préserver les caractéristiques propres à Colombo dans le but de réaliser un des deux pans menant au placement de la ville sur la scène mondiale.

#### ***5.3.1.5 Les « worlding practices » et la mise en valeur du caractère de Colombo***

Les « worlding practices », en visant à récupérer la vaste gamme de stratégies mondiales mises en scène à l'échelle internationale, permettent de comprendre si certaines stratégies de mise en valeur du caractère de la ville ont été inspirées d'autres villes, puis appliquées à Colombo. Ainsi, il apparaît que le gouvernement, les planificateurs et les promoteurs dans la capitale du Sri Lanka, comme dans d'autres villes désirant acquérir une place mondiale, utilisent des pratiques de « worlding ». En effet, les références réalisées lorsqu'il s'agit de valoriser l'identité, le caractère et l'histoire de Colombo sont importantes, puisque des aspirations sont prises dans de nombreux endroits.

Il est ainsi possible de mettre en relation la préservation générale des bâtiments coloniaux avec la pratique de « referencing » (hormis le « Old Dutch Hospital »). En effet, il est ressorti des entretiens que les personnes interrogées faisaient souvent référence à Delhi, Mumbai ou Karachi pour motiver leur choix de préservation et de promotion des bâtiments coloniaux. Les acteurs font une comparaison avec ces villes, afin d'évaluer le potentiel attractif de Colombo. Dans ces villes d'Asie du Sud, les forts britanniques ainsi que parfois de simples bâtiments coloniaux sont devenus des emblèmes et des sites touristiques fortement fréquentés. C'est pourquoi le gouvernement s'inspire des pratiques et des techniques utilisées dans ces villes d'Asie du Sud pour créer également un lieu attractif. Il s'agit donc, comme l'ont fait Delhi pour

---

<sup>34</sup> Singapour a récemment précisé ses objectifs pour aller plus loin dans la volonté d'être une ville verte puisqu'il s'agit de réaliser « A city in a Garden » (HUAT 2011 : 42).

le Fort Rouge, Mumbai pour le Taj Mahal Palace et Karachi avec le Fort Qasim, de restaurer les bâtiments, de les valoriser, en présentant par exemple l'histoire de ceux-ci lors d'expositions, de les promouvoir au sein des organismes touristiques et de les utiliser (en photo, par exemple) comme élément historique et colonial sur des prospectus et/ou affiches évoquant la ville. Ainsi, les références qui sont faites à d'autres villes d'Asie du Sud permettent aux planificateurs de s'inspirer d'une idée ou d'une fonction donnée à un bâtiment colonial, tout en se positionnant par rapport aux envies et besoins propres de Colombo.

Concernant les parcs et les aires de verdure, il est également possible d'évoquer que le gouvernement utilise le « modeling » présenté par Roy et Ong (2011). En effet, en plus de s'être inspirés des activités singapouriennes pour le parc Vihamahadevi, les objectifs et les volontés de développement du front de mer (Galle Face) prennent exemple sur Singapour afin de créer une vitrine attirante comparable à Marina Bay. Il n'est cependant, pour l'instant, pas possible de spécifier quelles seront les références exactes prises pour la revalorisation du front de mer à Colombo parce que les modifications urbaines ne sont encore qu'à l'état de discussions et de préparations d'objectifs. Il est même apparu que les acteurs tentent de proposer à d'autres villes asiatiques un développement en tant que « Garden city » et de devenir ainsi une référence pour d'autres villes. En effet, les planificateurs urbains mettent en avant le côté « verdure » et les parcs de la ville afin d'inspirer d'autres agglomérations, notamment au Bangladesh. Selon la plupart des acteurs interrogés, la ville de Colombo s'est, depuis longtemps, développée comme une ville verte et les parcs ont eu une fonction importante depuis la période coloniale, si bien que les planificateurs sri lankais posséderaient le savoir et les connaissances nécessaires à un développement en tant que « Garden City ». Cette volonté d'exportation de connaissances et d'identité de Colombo ferait davantage connaître la capitale du Sri Lanka d'être plus connue sur la scène internationale.

De manière générale, cette mise en valeur du patrimoine historique et culturel permet de se distinguer ; la ville devient ainsi compétitive, ce dont elle a besoin pour se positionner sur la scène mondiale. Le caractère de la ville représente alors des marqueurs visuels illustrant la volonté, d'une part, de moderniser la ville et d'autre part, de la restaurer. C'est pourquoi, nombre de villes désirant se développer utilisent ce pan. Il est cependant nécessaire pour elles de se distinguer réellement des autres villes. Il est apparu que c'est principalement grâce à la nouvelle double fonctionnalité donnée à des bâtiments coloniaux, tels que le Old Dutch Hospital qui allie à la fois un pan historique et un standard international, que Colombo se différencie, puisque selon les acteurs, ces fonctions sont uniques à la ville. Par ailleurs, c'est également grâce à la préservation totale des habitudes locales, du maintien du secteur informel et des traditions quotidiennes dans le quartier de Pettah que Colombo parvient à présenter son identité et ses valeurs sur la scène internationale, selon les acteurs interrogés. Ainsi, ces éléments participent à l'art de devenir global et représentent des éléments complémentaires aux « worlding practices ».

Comme je l'ai relevé précédemment, les discours et les techniques relèvent de deux pans à Colombo ; la mise en valeur du caractère de la ville et le développement de standards internationaux. Il s'agit dans le chapitre suivant de discuter du second pan de développement qui a pour but de créer des standards internationaux et de moderniser la ville.



### 5.3.2 Développement de standards internationaux

Lors du travail de terrain, il est apparu qu'il était très important pour les planificateurs urbains, ainsi que pour plusieurs associations ou scientifiques, de moderniser la ville afin de la rendre plus facilement « utilisable et fréquentable », mais également plus « *clean* » visuellement. Ainsi, la modernisation de la ville de Colombo passe par la création de standards internationaux que je définis comme étant de forts symboles de modernité et/ou images de réussites, présents dans d'autres villes et qui peuvent représenter des lieux dits « *cosmopolites* » (lieux « *façonnés par l'intensification des circulations de personnes, de connaissances et de capitaux* » (SÖDERSTRÖM et DUPUIS 2010 : 13)). La création de ces standards internationaux est le résultat d'une image internationale construite peu à peu par les acteurs de la ville de Colombo et intégrés au fur et à mesure à ses réalités. Ces lieux représentent, selon les acteurs interrogés, des symboles visibles de modernité et de réussite qu'il s'agit de créer et de développer. Les standards internationaux illustrent également la possibilité pour la ville de participer au processus de mondialisation et d'ainsi se positionner en tant que ville importante au niveau asiatique, mais également à l'échelle mondiale. Ainsi, il s'agit de devenir un véritable centre grâce à ce type de modifications urbaines. C'est ce qu'évoquent plusieurs objectifs du plan de développement : « *to improve the transportation system to increase its efficiency and reduce congestion and travel time* », « *to increase the infrastructure capacities in order to meet the increasing demand for infrastructure facilities in the coming years* » et « *to ensure environmentally sustainable development in harmony with the natural network of wetlands, water bodies, marshes, rivers, beaches etc* » (CITY OF COLOMBO DEVELOPMENT PLAN 2008 : 3). La création de standards internationaux apparaît comme réellement nouvelle à Colombo, ce qui permet d'illustrer le potentiel et la volonté des acteurs qui sont prêts à modifier la ville afin qu'elle devienne plus attractive.

Ainsi, la création de tels standards internationaux à Colombo est la thématique qui a été le plus souvent discutée et développée lors des entretiens. En effet, les personnes interrogées évoquent fréquemment le futur développement de la ville et sa reconnaissance internationale à travers ces modifications urbaines qui permettront à la population locale et internationale de pratiquer la ville différemment. D'importants moyens sont mis en œuvre pour réaliser ces aspirations.

Les discours émis lors du terrain de recherche m'ont permis de distinguer deux types de standards internationaux discutés et réalisés à Colombo. En effet, on trouve d'une part des éléments qui servent à moderniser visuellement la ville, à la rendre ordonnée et qui ont pour but de la « conformer » à d'autres villes internationales. Ce type de développement sera dans ce travail de mémoire expliqué à travers le projet de « City Beautification ». D'autre part, il est possible de distinguer la création de standards internationaux, qui servent plus spécifiquement à attirer la communauté internationale et à créer une certaine compétitivité visant à attirer diverses sortes de flux. Ce type de développement sera discuté grâce au « Beira Lake Restoration Project ».

#### 5.3.2.1 « City Beautification Project »

Le « City Beautification Project » a pour but de rendre la capitale visuellement « *clean* », d'améliorer les connections et les circulations à l'intérieur de la ville, de modifier le paysage urbain et de créer des standards internationaux. Ce projet est clairement le plus important aux

yeux des acteurs interrogés mais également dans la presse ou dans les plans de développement. En effet, ce projet doit réellement mettre Colombo sur les voies de la ville mondiale. La « Beautification » revêt une réelle signification et importance à Colombo et peut se définir comme suit :

*« City Beautification Program: that's a program that we are currently applying. It includes a lot of things as for example cleaning the road sides, parks and places. In the past, lots of inordinate activities took place in public areas. These things are being removed and opened to the public. Then, trees are planted everywhere, detritus areas are created, and also foot parks so that people can walk. » (Adikari, Directeur général de l'UDA)*

Cette définition donne un aperçu de ce que peut représenter cette notion ; cependant, certains éléments la constituant peuvent être ajoutés ou supprimés en fonction des personnes. L'amélioration visuelle et l'augmentation des connections de la ville passe également par l'amélioration des infrastructures et du système de transports qui est actuellement un important frein aux déplacements fluides dans la ville. En effet, celui-ci a été très fréquemment discuté lors des entretiens, puisqu'il n'est pas adapté à la taille de la population, ni aux besoins nouveaux de déplacements des habitants. Ainsi, la ville ne possède pas de ligne de métro, les bus ne sont pas réellement fiables<sup>35</sup> et les trains ne relient que les grandes villes du pays. De ce fait, la plupart des personnes qui se rendent à Colombo pour travailler ou qui doivent se déplacer à l'intérieur de la ville empruntent les routes, ce qui engendre des embouteillages importants tout au long de la journée, mais aussi un bruit et une pollution constants. La résolution de ce problème tient une place importante dans les plans de développement, puisqu'il s'agit « *to improve the transportation system to increase its efficiency and reduce congestion and travel time* » (CITY OF COLOMBO DEVELOPMENT PLAN 2008 : 3). C'est pourquoi les acteurs utilisent la pratique de « modeling » et font référence à Singapour afin d'améliorer leur système de transport.

*« In terms of infrastructure, we need a proper transportation system. The rest of the first world [pays du Nord] has brilliantly created its proper transportations. Here we need trams and high speed trains. Singapore could possibly be the model that we will actually look on because we have to follow the example of its service road in terms of speed. Infrastructure and transportations are key. » (Kodituwakku, Directeur marketing à Imperial Builders)*

Les acteurs prennent Singapour comme modèle lorsqu'il s'agit d'évoquer un système de transport, puisque certaines aspirations ont été prises dans cette Cité-État, notamment dans l'éventuelle création d'un métro. En effet, le système de transport à Singapour permet de se déplacer rapidement et librement, d'assurer la sécurité des piétons aux abords des routes, et aussi d'optimiser les espaces verts dans la ville, selon les informations récoltées lors des entretiens. A Singapour, d'autres moyens de transports, tels que des ferries, sont également intégrés au système de transport. Les planificateurs urbains s'inspirent de cette ville pour créer de nouvelles connexions. La création d'un système de transport fiable et efficace apparaît comme un élément de base, un standard international. C'est pourquoi, les planificateurs urbains accordent des moyens financiers ou techniques importants en vue de la réalisation de ce projet et s'inspirent de références qui leur apparaissent comme fiables (Singapour).

<sup>35</sup>Il n'y a aucun horaire de bus existant et ceux-ci viennent à n'importe quelle heure.

Par ailleurs, le « City Beautification Project » vise aussi à moderniser l'aspect général de la ville par plusieurs modifications, telles que la création de canaux, de chemins pédestres en front de mer ou la mise en place d'équipements urbains de base (toilettes publiques, lampadaires, systèmes de signalisation, entre autres). Par exemple, la modification de l'aspect visuel des routes représente un élément central dans la modernisation de la ville, selon les acteurs interrogés. En effet, Colombo est actuellement un vaste chantier urbain, puisque des trottoirs, des avenues, des passages piétons ou des giratoires sont construits afin que la ville donne une image plus moderne et organisée. Auparavant, des gravas ou des trous constituaient le bord des routes, entravant ainsi le déplacement des piétons.

**Figure 15: Avant...pendant et après le projet de « Beautification »**



Ce projet permet donc de rendre la ville physiquement plus ordonnée, propre et « moderne », tout en permettant aux piétons et aux automobilistes de se déplacer plus simplement et plus sûrement. Même si la plupart des acteurs évoquent le fait que ces modernisations sont profitables à toute la population, d'autres personnes mettent en avant l'obligation de se conformer à ces standards internationaux qui ne sont pourtant pas représentatifs du caractère de la ville.

Afin de rendre la ville « clean », les organisations gouvernementales entendent également déplacer et/ou supprimer des bidonvilles. En effet, ceux-ci renvoient une image négligée de la ville, un développement inachevé et des problèmes économiques, selon les organisations gouvernementales de planification. Celles-ci, en plus d'évoquer la mauvaise image que les bidonvilles renvoient, révèlent également que les terrains occupés par ces quartiers pauvres se trouvent à des endroits stratégiques. C'est pourquoi, les bidonvilles se trouvant dans ces zones sont déplacés ou supprimés afin que l'image d'une ville moderne ne soit pas altérée et que les terrains soient réutilisés à des fins de valorisation du territoire.

*« They [the politicians] can't understand slums. When they go to slums, they think that the people there are terrible, that they don't have good houses. So they would like to eliminate those people and relocate them for cleaning this land. Eventually, they clear the lands and these areas are going to be free for investors. »  
(Dissanayake, Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa)*

A Colombo, il est apparu que les bidonvilles dérangent et vont à l'encontre du développement prévu, voulu et discuté par les organisations gouvernementales, puisqu'ils semblent donner une image de pauvreté et de manque d'ordre. D'ailleurs, lors des entretiens avec des membres des organisations gouvernementales, ce sujet a souvent été évité ou les conversations détournées sur les changements modernes actuellement réalisés. Les relocations des bidonvilles ou leur suppression seront plus amplement discutées dans le chapitre relatif aux problèmes soulevés par les aspirations mondiales.

En résumé, ce projet de « Beautification » démontre deux éléments importants. Premièrement, les acteurs tentent de conformer Colombo aux autres villes communément considérées comme modernes et mondiales. Ceux-ci s'en inspirent et prennent comme modèle des équipements de base (systèmes de transports, routes, toilettes publiques) que l'on peut généralement trouver dans ces villes. Ces équipements, tels que ceux ressortis au sein de ce travail, représentent en effet le point de départ pour un développement et une reconnaissance mondiale. Deuxièmement, ce projet illustre les aspirations, les envies, mais aussi les importantes modifications urbaines qui sont actuellement en cours dans cette ville. En effet, ce projet est vaste et doit être réalisé dans toutes les rues de la ville, raison pour laquelle Colombo est aujourd'hui un véritable chantier à ciel ouvert. L'objectif final est donc de renvoyer une image d'organisation, de propreté et de modernité sur la scène internationale, afin, à terme de se positionner et de faire reconnaître Colombo comme ville moderne et ordonnée.

Dans ce projet de « Beautification », il n'y a pas de références faites à une ville précise, hormis pour le système de transports singapourien, mais plutôt une comparaison réalisée quant à d'autres villes en général, qui démontre un besoin de se conformer à certains principes urbains. J'évoque donc qu'une nouvelle « worlding practice » que j'appelle « in accordance with international standards » est utilisée à Colombo. En effet, il n'y a pas de « modeling » ou de « referencing » utilisés par les acteurs vis-à-vis d'autres villes lorsqu'il s'agit d'améliorer visuellement les routes, canaux et trottoirs, mais une comparaison globale effectuée avec des villes communément considérées comme mondiales. Selon les acteurs, ce conformisme est indispensable lorsqu'il s'agit de moderniser une ville pour la placer sur la scène internationale. Il est ainsi nécessaire de se conformer à un ensemble global et ne pas se rapporter uniquement aux pratiques d'une ville précise. C'est pourquoi, dans « the art of being global » pratiqué à Colombo, j'évoque une nouvelle « worlding practice » qui a longuement été discutée durant les entretiens et qui permet d'expliquer les modifications visuelles réalisées. Cependant, lorsqu'il s'agit d'améliorer le système de transports, la référence est faite par rapport à la Cité-État de Singapour qui leur apparaît comme un système fiable et efficace qu'il est nécessaire de développer à Colombo. Singapour offre ainsi pour le système de transports le filigrane symbolique et les techniques à reproduire par les acteurs de Colombo. Un acteur gouvernemental m'a informée que les plans du système de transports à Singapour, les caractéristiques de nombreux moyens de transports, tels que les bus, métro, ferries avaient été fournis à la capitale du Sri Lanka. C'est pourquoi je mets en lumière le fait que le gouvernement utilise la pratique de « modeling » afin de rénover, améliorer et transformer son système de transports. Celle-ci permet également de contourner et corriger les problèmes rencontrés par Singapour et d'ainsi l'optimiser davantage.

### 5.3.2.2 « *Beira Lake Restoration Project* »

Ce projet, qui illustre aussi la création de standards internationaux, revient également à moderniser visuellement et physiquement la ville, mais a comme but principal d'attirer tous les types de flux, contrairement au « Beautification Project ». Ce projet ne se déroule que dans une partie de la ville (autour du lac Beira) qui doit devenir à terme le nouveau centre des affaires (CBD) et donc un lieu attractif pour toute la communauté internationale. Pour réaliser cet objectif et donc les aspirations des planificateurs urbains, il s'agit d'accroître de manière importante le nombre de hauts buildings, de proposer un développement mixte (à la fois résidentiel, touristique et commercial) et d'offrir des activités récréatives afin d'attirer les touristes. Ces éléments sont les principaux standards internationaux que les personnes rencontrées ont mis en avant et sur lesquels les planificateurs urbains travaillent. Cependant, ces éléments ne sont bien évidemment pas exhaustifs mais sont le reflet des éléments qui renvoient une image internationale et qui ont été mis en lumière le plus fréquemment lors des entretiens.

Le développement vertical est un phénomène actuellement très en vogue dans la plupart des villes qui désirent se modifier visuellement, mais également pour celles qui doivent faire face à la problématique de surpopulation (le développement vertical permet de limiter la surface construite au sol) : « *L'utilisation de grands projets urbains comme moteurs et représentants du développement économique et de la modernisation de la ville [...] est un mécanisme courant, en particulier dans les villes post-coloniales et dans celles en compétition pour atteindre le statut de "ville mondiale"* » (SCHALLER 2009 : 72). Ainsi, à Colombo, le processus de modernisation et la reconnaissance de la ville passe aussi par un développement vertical, par la construction symbolique de tours. En effet, les plans de développement illustrent un tel changement, puisque la zone se trouvant autour du lac Beira a été considérée comme une aire devant avoir une très forte densité de construction.

*« The category of the highest density must have at least a minimum of 10 floors. There is no limitation on the maximum number of floors. The highest density in the City will be restricted to the concentrated Development zone, which is the Central Business District (CBD), and the mixed development zone which extend from Kollupitiya to Wellawatte between Galle Road & Duplication ». (Development Plan 2008)*

Par cet objectif, les planificateurs montrent une volonté de développement vertical. En effet, comme l'a indiqué une personne travaillant au CMC, plus de 70 tours sont actuellement en construction ou planifiées à Colombo. Celles-ci doivent, à terme, illustrer et porter l'image mondiale de la ville, mais également attirer toutes sortes de flux, qu'ils soient financiers, commerciaux ou touristiques.

*« We want to have highly connected buildings in Colombo to attract the tourists and also the Sri Lankan people. We need to have this connectedness for the business, the commerce and for the global image. » (Alwis, Directeur du projet « Lotus Tower »)*

En plus d'attirer des flux de toutes sortes, c'est la modification de la « skyline »<sup>36</sup> de la ville qui semble réellement importante pour les acteurs interrogés, mais également pour le

<sup>36</sup> « *La skyline de la ville peut être considérée comme une composition évolutive, plus ou moins maîtrisée, résultant des interactions entre architectes, promoteurs, résidents, associations, urbanistes et politiciens* » (APPERT 2008 :1).

gouvernement. Il est ainsi possible de mettre en lumière le concept de « *'global symbolic capital'* [qui] *exprime très bien cette fonction symbolique du paysage urbain et les aspects liés à la diffusion de son image* » (SCHALLER 2009 : 60). En effet, le paysage urbain fonctionne comme une image symbolique d'un ensemble de pratiques et/ou de techniques (ZUKIN 1991 : 16). La skyline de Colombo est actuellement en pleine transformation, puisque de nombreuses constructions visant à modifier le paysage urbain sont en cours. Le but de cette concentration de hauts buildings modernes est que le quartier du lac Beira s'élève au-dessus du reste de la ville et qu'il en offre une vue moderne et spectaculaire.

« *What we are doing right now in this area [Beira Lake] is high buildings. All the towers and the hotels show that, step by step, the city is really being developed and modernized. Sri Lanka is actually looking pretty good now compared to what it was.* » (Kodituwakku, Directeur marketing à Imperial Builders)

Plus encore que de simples tours, ce sont, pour les personnes interrogées, de véritables monuments urbains qui doivent être érigés et devenir le symbole et l'image de la ville, comme en témoigne l'affiche ci-dessous.

**Figure 16: Panneau publicitaire et skyline actuelle de Colombo**



Source : adventuresinserendipity.files.wordpress.com

La skyline actuelle met en lumière la relativement faible densité des bâtiments entre le lac Beira et le bord de mer. Celle-ci va fortement se modifier sous l'impulsion des planificateurs urbains. Les tours sont parfois l'œuvre d'architectes connus, tels que Moshe Safdie qui a un projet important à Colombo. Ainsi, les personnes interrogées ont mis en exergue le fait que les constructions réalisées par des artistes de renom vont avoir un réel impact sur l'attractivité et l'image de la ville, puisque celle-ci se présentera comme le lieu où ont été créées les dernières tours modernes et où les investisseurs se rendent pour réaliser des *business*.

Les planificateurs prennent des idées dans d'autres villes qu'ils considèrent comme mondiales, afin de créer des tours. Ainsi, ce sont les Émirats Arabes Unis auxquels les acteurs interrogés font référence et donc ils s'inspirent lorsqu'il s'agit de développement vertical. Les Émirats Arabes Unis et plus particulièrement Dubaï sont fréquemment cités par les planificateurs des villes asiatiques comme référence de réussite (HAINES 2011). En effet, les Émirats sont connus et reconnus pour leurs tours et leur architecture ; les planificateurs sri lankais utilisent donc la pratique de « *referencing* » vis-à-vis de telles villes afin de connaître le même essor économique et la même attractivité.



*« I believe the government wants to look like Dubai, and all these kind of places. They take inspirations from these places. At least they try to develop a model of that, from these cities. » (Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)*

Il s'agit donc à Colombo d'attirer toutes sortes de flux grâce à la présence des gratte-ciel qui vont apporter un nouvel horizon urbain moderne et vertical, mais également renvoyer une image de développement économique et de réussite. Cependant, les tours ne sont pas uniquement créées dans le futur CBD et pour des activités économiques. En effet, le gouvernement planifie un développement mixte dans plusieurs endroits de la ville. Ainsi, des activités commerciales, économiques, touristiques et résidentielles seront mélangées afin d'augmenter l'attractivité et le potentiel d'un quartier.

Par exemple, un projet urbain appelé « Destiny Project<sup>37</sup> », qui se situera en plein cœur du nouveau CBD, à côté du lac Beira et qui fait également partie du « Beira Lake Restoration Project » sera composé de plusieurs tours résidentielles, de centres commerciaux, cinémas, bowlings, salles de conférence et bureaux. Ce projet vise, selon le directeur marketing, à faire de Colombo une ville moderne, possédant tous les éléments urbains nécessaires à attirer la communauté internationale et les touristes. D'ailleurs, les discours présentés sur les panneaux publicitaires mettent en lumière les volontés de positionner la ville sur la scène internationale notamment grâce à ce type de projet.

**Figure 17: Panneau publicitaire et panneau cachant les travaux de construction**



Le « Destiny Project » représente la création de nouveaux espaces, mais également la modification des symboles de la ville. Ces affiches publicitaires permettent également d'informer la population quant aux aspirations gouvernementales. Ce type de projet est actuellement en vogue dans de nombreuses villes du monde, comme à New York (Seward Park Mixed-use<sup>38</sup>), puisque cela permettra de se moderniser et de proposer à la population résidant

<sup>37</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p.105.

<sup>38</sup> Projet réalisé par le « New York City. Make It Here » <http://www.nycedc.com/project/seward-park-mixed-use-development-project>

dans ces espaces d'avoir accès à de nombreuses fonctions : éléments qui seront attractifs pour une population internationale, selon le directeur du projet à Colombo. Les acteurs de la ville tentent donc également d'appliquer des « recettes » à succès que d'autres villes considérées comme mondiales utilisent. Les acteurs ne se sont pas référés à un pays précis lorsqu'ils ont évoqué ce nouveau projet, mais ils ont mis en lumière le besoin de réaliser des projets modernes et « à la mode » dans d'autres villes. C'est pourquoi je considère que le « Destiny Project » pourrait également se placer dans la nouvelle « worlding practice » « *in accordance with international standards* ».

Le vaste projet urbain que représente « The Beira Lake Restoration Project » a également pour but de créer des activités récréatives, aussi bien pour la population locale que pour les touristes. Les acteurs interrogés ont véritablement insisté sur ce point qui leur semble central, puisque la ville doit pouvoir offrir des activités pour tous types de populations, afin qu'elle apparaisse comme vivante et dynamique. Les références ont alors été faites à Singapour et plus particulièrement à Marina Bay. Ce lieu semble véritablement créer des aspirations quant à son attractivité, son potentiel et ses activités proposées.

*« They are very fascinated to what is happening in Marina Bay and they are going to build similar things in Colombo. I would say it's very funny, so it's one example where they're trying to follow Singapore. » (Munasinghe, Directeur du département « Town and country planning » à l'Université de Moratuwa)*

Les lieux récréatifs sont des espaces attirants, modernes, pouvant générer de l'argent et utiles pour la population locale comme pour les touristes ou la communauté internationale. Par exemple, un endroit bucolique a été créé en plein centre-ville. En effet, une île<sup>39</sup> se trouvant au milieu du lac Beira a été reliée aux abords du lac par un pont qui est la reproduction miniature du « Cavenagh Bridge » de Singapour. Par cette reproduction, les planificateurs urbains ont voulu montrer que Colombo vise à devenir le « futur Singapour ». Ainsi, la ville illustre également, grâce à cet élément urbain d'où proviennent les aspirations du gouvernement, ses buts et objectifs et met en lumière que Singapour permet, dans certains cas, de définir le filigrane symbolique des aspirations à Colombo. Cette île récréative est aussi bien fréquentée par les touristes qui viennent profiter d'une aire de verdure en pleine ville que par la population locale qui vient se promener dans cet espace et se recueillir dans les temples récemment construits aux abords de l'île.

---

<sup>39</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p.105.



**Figure 18: Activités récréatives**

Ce développement de grands projets urbains est pour les acteurs, une manière d'atteindre le statut de ville mondiale. Les projets réalisés dans le cadre de « Beira Lake Restoration Project » sont des éléments que les villes développent traditionnellement, lorsqu'elles veulent se moderniser. Ainsi, la création de tours, de zones de développement mixte et de lieux récréatifs n'est pas un phénomène unique à Colombo, mais représente des illustrations de développement global que bien d'autres villes utilisent pour se moderniser, comme en témoigne la littérature scientifique (LÉVY 2008 : SASSEN 1991).

A Colombo, ce sont en premier lieu Singapour et les Émirats Arabes Unis qui offrent les aspirations et les objectifs de reconnaissance lorsqu'il s'agit de développer des projets imposants visuellement et attractifs, tels que les tours ou les zones mixtes. Cependant, les planificateurs urbains n'ont pas comme objectifs de « copier » leurs éléments urbains, mais de s'en inspirer, afin de gagner en mondialité et d'ainsi posséder davantage d'éléments constitutifs à la notion de modernité. Par ailleurs, ce n'est pas uniquement par les aspirations et les références à d'autres villes que les planificateurs urbains désirent placer Colombo sur la scène internationale, mais également grâce aux partenariats internationaux, comme nous le verrons dans le chapitre suivant.

### **5.3.3 Partenariats internationaux**

Ce chapitre sur les partenariats internationaux permet d'évoquer la troisième « worlding practice » présentée dans la problématique. Les partenariats et les associations entre des organisations sri lankaises et internationales sont très importants à Colombo pour plusieurs raisons. En effet, ils apportent un soutien financier, de nouvelles pratiques, mais également un savoir-faire. Ils modifient également les dynamiques urbaines, par les nouveautés et les idées apportées en matière de transformations urbaines. Il s'agit ici de spécifier quels sont les types de partenariats effectués et dans quelles mesures ceux-ci représentent des pratiques de « worlding » (new solidarities).

De manière générale, les partenariats internationaux interviennent dans la mise en place de standards internationaux et plus particulièrement dans des projets visant à rendre la ville plus attractive, tels que « Beira Lake Restoration Project ». En effet, les projets de grande envergure comme le « Destiny Project » sont très souvent planifiés et soutenus par des partenariats internationaux. Selon les observations effectuées lors du terrain, il apparaît que les partenariats réalisés à Colombo concernent exclusivement des partenaires asiatiques

(Chine, Inde, Singapour, Malaisie) qui investissent à Colombo pour profiter des futures retombées économiques. Ainsi, ces nouveaux acteurs présents à Colombo obtiennent le pouvoir de discuter et de négocier des terrains stratégiques avec les organismes officiels, puisqu'ils bénéficient de ressources économiques. Ainsi, les effets exercés sur la ville par ces nouvelles solidarités sont récents et permettent aux planificateurs urbains de prévoir un développement et une modernisation plus rapides de la ville parce que les apports financiers apportés sont plus conséquents.

*« For the development, we need money and expertise. With these urban projects, we will have all these things, that means we will have money, technologies and knowledge. That's why it's important that we develop the city with these foreign persons. So definitely Colombo will gain after these projects. » (Herath, Étudiante en planification urbaine)*

Les échanges d'expériences et le partage de pratiques et de connaissances à travers les partenariats internationaux constituent à Colombo une forme d'aspiration mondiale, de « worlding practice » (new solidarities) qui permet à divers corps de métiers de bénéficier du savoir-faire d'autres pays dans la construction de standards internationaux, mais également d'acquérir de la mondialité plus rapidement.

*« We can inspire ourselves from the Chinese towers for example. The Chinese have the experience for the towers regarding design and construction from which we can learn. We want to take some ideas, the knowledge, and the technology and also to get the experience from elsewhere for developing the city. » (Kumparapeli, ingénieur en chef du projet « Lotus Tower »)*

Ces associations récentes permettent aux acteurs de profiter d'un savoir mondial en matière d'équipements urbains. Cependant, les personnes interrogées insistent sur le fait qu'il s'agit de prendre exemple, de s'inspirer et non de copier ou de reproduire différentes formes urbaines. C'est pourquoi un investisseur étranger, lorsqu'il décide de réaliser un projet, doit être accompagné de personnes autochtones qui apprennent des expériences internationales et qui guident les promoteurs internationaux.

*« Naturally, when there are mega projects and when investments are coming in, the international organizations take their own architects. But, in most of the projects with the foreign architects, there is also a local architect to support them. Some of the foreign architects build high-tech buildings with very highly modern technology which we have to learn. » (Balasuriya, Directeur de l'école d'architecture du Sri Lanka)*

En effet, les acteurs à Colombo s'associent parfois à des Singapouriens, parce que Singapour représente la modernité-type que les acteurs désirent développer à Colombo : « *for the execution of plan [(2004)] preparation a team of multidisciplinary consultants, both Local and Singapourean was formed, and worked together with the Planners of the Urban Development Authority* » (HERATH 2007 : 40). Ces nouvelles solidarités permettent un mixage des visions qui sont profitables aux aspirations actuelles.

La théorie sur les nouvelles solidarités en tant que « worlding practice » avait également mis en exergue l'importance des populations locales qui tendent à être de plus en plus actives. Je ne peux toutefois pas me prononcer à ce sujet pour Colombo parce que les personnes interrogées n'avaient pas suffisamment de connaissances sur cette thématique ou n'étaient pas réellement enclines à me répondre.

### 5.3.4 Synthèse

En résumé, les discours et les pratiques des acteurs ont montré que deux pans visant à placer Colombo sur la scène internationale étaient mis en œuvre ; la mise en valeur du caractère culturel et historique de la ville (à travers la rénovation de bâtiments historiques, de lieux authentiques et religieux) et la création de standards internationaux (visant à rendre la ville propre, ordonnée et attractive). Ces deux pans sont souvent utilisés par les villes pour se placer sur la scène mondiale et s'utilisent comme des « recettes » traditionnelles pour gagner en modernité et en mondialité, comme le dit la littérature scientifique (LÉVY 2008). Il s'agit donc, pour Colombo, de trouver des éléments uniques et des pratiques spécifiques de mise en valeur de l'identité de la ville, afin que celle-ci se différencie des autres villes et soit capable de les concurrencer. Le « Old Dutch Hospital » et la culture authentique que laisse entrevoir le quartier de Pettah permettent cette distinction, selon les acteurs interrogés, puisque ceux-ci mettent en avant la culture traditionnelle et les restaurations uniques de la ville. Pourtant, et de manière générale, il m'est apparu que Colombo met les mêmes éléments en valeur que les autres villes asiatiques désirant se positionner à l'échelle internationale (le vert de Singapour, l'héritage colonial de Karachi, de Mumbai, notamment). Afin de parvenir à se placer sur la scène internationale, la création de nouvelles connectivités, d'une image propre, la mise en valeur du caractère de la ville et les modifications des structures urbaines sont également des éléments centraux dans la réalisation d'objectifs mondiaux. Afin de parvenir rapidement à leurs buts, les organisations gouvernementales et privées s'inspirent d'autres villes, font référence à celles-ci et réalisent des partenariats avec des organisations internationales qui apportent un soutien financier et des connaissances.

Les références faites à d'autres villes communément considérées comme mondiales illustrent les volontés de développement et les futurs projets urbains. Ainsi, les nombreuses et fortes références faites à Singapour permettent de dire que cette ville représente le filigrane symbolique de certaines aspirations urbaines, notamment pour développer le système de transports (« *modeling* »), améliorer l'attractivité des parcs et pour créer des zones récréatives. Néanmoins, les acteurs insistent sur la notion d'aspiration et d'apprentissage et non de « copie » d'éléments ou de modèles urbains. D'autres villes sont également utilisées comme référence (« *referencing* »), mais de manière moins récurrente que Singapour. Ainsi, Dubaï, Kuala Lumpur ou encore Mumbai ou Karachi sont des exemples évoqués sporadiquement et sur certains points précis du développement. Cette pratique de référence permet aux organisations de se comparer à d'autres villes et d'autres techniques de développement. Il est, de plus, apparu qu'une nouvelle pratique de « worlding » que j'ai nommée « *in accordance with international standards* », pouvait être évoquée à Colombo lorsque les acteurs disent se conformer à un ensemble de pratiques mondiales, considérées comme indispensables et qui se retrouvent dans de nombreuses villes.

Notons encore que l'élément manquant encore actuellement aux yeux de la plupart des personnes questionnées, et qui participerait grandement à faire de Colombo une ville reconnue internationalement est « UN » symbole fort et unique de la ville. En effet, d'autres villes communément reconnues comme mondiales ont la plupart du temps un symbole, tel que la statue de la Liberté à New York, le Merlion à Singapour ou les tours Petronas à Kuala Lumpur.

*« Colombo needs right now to find its identity and it will soon find its own. In the next ten years, we will have a serious identity which will be unique to Colombo. »*  
(Kodituwakku, Directeur marketing à Imperial Builders)

Toutes les aspirations et changements urbains réalisés actuellement à Colombo soulèvent divers problèmes. Ceux-ci seront discutés et développés dans le chapitre suivant.

### **5.3.5 Problèmes soulevés par les aspirations mondiales**

Bien qu'il n'ait pas été décidé de prime abord de traiter un tel sujet au sein de ce mémoire, il m'est apparu central d'évoquer les problèmes découlant des aspirations mondiales à Colombo, dus à un développement si rapide et important. Il est, en effet, nécessaire de montrer les actions « cachées » que le gouvernement réalise en parallèle des modifications urbaines visuelles visant à promouvoir positivement Colombo. Un tel développement engendre plusieurs problèmes aussi bien sociaux, qu'économiques ou politiques. J'aborderai deux éléments qui m'ont paru importants lors du terrain. Bien évidemment, ils ne sont pas exhaustifs et sont le résultat d'observations et de discussions survenues à un moment précis. L'éviction ou la relocation de bidonvilles est apparue comme une problématique récurrente et importante des changements urbains à Colombo et a été présentée par les associations et les scientifiques à de nombreuses reprises comme étant un problème majeur auquel l'État ne porte pas réellement d'attention. Le second point concerne l'extrême militarisation de la ville. Le manque de transparence du gouvernement sera illustré tout au long de ces deux parties, parce que c'est, à mon avis, une problématique qui sous-tend à la fois la relocalisation des bidonvilles et la militarisation. Les diverses actions réalisées par le gouvernement, telles que la présence de militaires aux abords des chantiers ou la présence de palissades cachant les modifications urbaines, visent, selon moi, à ne pas informer la population locale afin qu'elle ne manifeste pas de mécontentement.

#### **5.3.5.1 « Relocalisations and Evictions »**

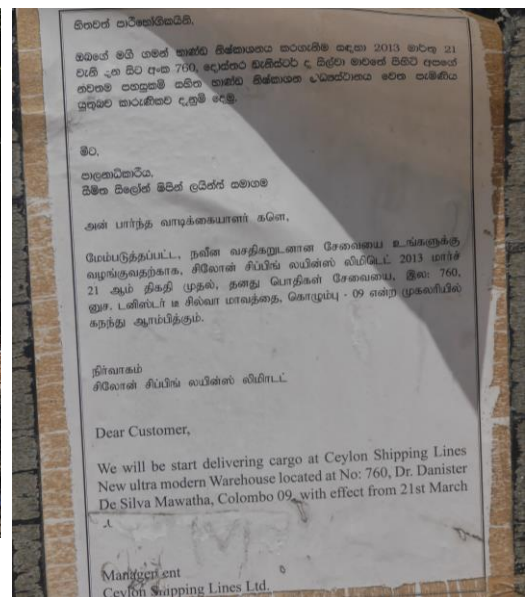
La problématique de relocalisation ou de suppression de bidonvilles a été discutée et analysée dans la littérature scientifique (DAVIS 2006, SMITH 2002, FERNANDES 2006) suite à l'augmentation du nombre de ces pratiques dans les villes connaissant un changement important. Les auteurs ont mis en avant, à la fois des raisons politico-économiques englobant une « *global urban strategy* » (DOSHI 2012 :1) et sociales à travers les désirs spatiaux des élites et des classes moyennes (ces classes de la population utilisent de plus en plus d'espace pour leur vie et habitudes quotidiennes) (DOSHI 2012 : 2). Il s'agit d'évoquer ce phénomène dans la capitale du Sri Lanka en tant que problématique créée, en partie, par les aspirations mondiales.

Il a clairement été indiqué durant les entretiens avec des personnes du gouvernement que les bidonvilles apportent une image contraire à celle que les autorités désirent donner actuellement. En effet, ils renvoient une image de pauvreté, de manque d'équipement et de désorganisation urbaine. C'est pourquoi ils sont actuellement déplacés en dehors de la ville, supprimés ou les habitants de ceux-ci relogés dans des buildings. Cependant, ce n'est pas uniquement à cause de la mauvaise image que les personnes habitant ces quartiers sont relogés, renvoyés. En effet, à Colombo, les bidonvilles sont souvent localisés dans des endroits stratégiques se trouvant au centre et aux abords des terrains déjà utilisés à des fins d'attraction de flux. C'est ce que présente la figure ci-dessous puisque quelques semaines

avant le travail de terrain, un bidonville se trouvait, à cet emplacement stratégique, au bord même du lac Beira. Cet espace a donc été récupéré subitement par l'État pour créer un entrepôt moderne, comme en informe l'affiche ci-après. Le bidonville concerné par cette affiche se situait sur des terrains appartenant à l'État comme la plupart des autres lieux de cette catégorie à Colombo.

Ces terrains étant, la plupart du temps, une propriété de l'État, le gouvernement ne prévient pas toujours les habitants de ces quartiers y ayant vécu depuis plusieurs générations, avant de les déloger, et celui-ci ne propose parfois pas de solution de secours aux personnes habitant dans les bidonvilles, selon Fernando (professeur de sociologie à l'université de Colombo). Plusieurs problèmes se posent alors par rapport à la délocalisation ou à la destruction de ces bidonvilles.

**Figure 19: Destruction d'un bidonville aux abords du lac Beira et affiche promouvant le nouveau développement**



Premièrement, les habitants de ce type de quartier réalisent souvent des activités informelles, telles que la vente de nourriture ou de services divers dans les quartiers touristiques dans lesquels le gouvernement investit tous les terrains afin de les moderniser et de leur donner une valeur attractive. Ainsi, reléguées aux banlieues de la capitale, ces personnes perdent leur travail, leur source de revenu, mais également leur liberté puisqu'elles n'ont plus les moyens de se déplacer dans la capitale.

*« Most of these people who are living in the low income settlement (slums) do not like to move out of the city because they are practicing lots of morning income activities. They don't like to get disturb because they need to stay somewhere close to the city or in the city. However, the authorities want to move them to buildings or out of the city with more land. » (Fernando, Professeur de sociologie à l'Université de Colombo)*

La perte de l'activité de ces habitants de Colombo, déjà pauvres, péjorent leur condition de vie, alors que ceux-ci ont été délogés pour permettre à la ville de se moderniser. La critique porte donc sur la marginalisation de plus en plus importante de ce type de population qui n'a plus la possibilité de se réintégrer dans le système économique local. En effet, celle-ci doit

alors pratiquer les activités informelles en dehors des zones peuplées et perd alors une importante source de revenu (déplacement de l'activité économique en dehors de la ville).

Deuxièmement étant donné que les terrains occupés par les bidonvilles sont souvent la propriété de l'État, les habitants de ces quartiers occupent cet espace illégalement. C'est pourquoi le gouvernement ne propose pas toujours de solution de secours appropriée. En effet, le gouvernement offre de reloger les habitants dans des immeubles moyennant un versement équivalent à un quart du salaire annuel sri lankais, selon les scientifiques (Fernando) et les associations interrogées (CPA). Les habitants des bidonvilles n'ont pas les moyens de répondre à cette offre, c'est pourquoi ceux-ci se trouveraient souvent sans logement ou espace sur lequel vivre. Pourtant, les organisations gouvernementales n'ont pas tenu ce discours, puisque celles-ci ont affirmé proposer des solutions de relogement gratuitement aux personnes dans le besoin. Il m'est dès lors impossible de me prononcer quant à la véracité des propos de chacun.

Bien que le gouvernement tente, apparemment, de proposer des solutions afin que ces personnes puissent pratiquer une activité et se loger décemment, la priorité semble donnée au développement d'espace permettant le placement de Colombo sur la scène internationale. Ainsi, il est nécessaire pour l'État de récupérer les terrains se trouvant dans des zones stratégiques. C'est pourquoi le gouvernement propose aux habitants possédant l'aire sur laquelle ils vivent de reprendre le terrain et de leur « offrir » un meilleur logement dans une résidence privée. Cette stratégie a été présentée comme étant « win-win » ; cependant, les résidences se trouvent parfois quelque peu décentralisées par rapport au terrain occupé auparavant.

Les aspirations actuelles des acteurs à Colombo posent donc le problème de l'unicité du développement. En effet, le développement ne semble pas profitable à toute la population ; il serait donc préférable que certaines classes sociales ne soient pas marginalisées à travers le développement et la modernisation de la ville. Cette problématique, d'une part de relocalisation ou suppression des bidonvilles, et d'autre part le développement à deux vitesses de Colombo est fortement dénoncé et critiqué par les chercheurs et diverses associations représentant la voix des habitants.

La problématique liée aux bidonvilles n'est pas unique à Colombo, puisque bien d'autres villes qui se développent actuellement y font face, telles que Delhi (GHERTNER 2011). Comme l'évoque Ghertner, « *the court thus established the presence of slums as the clearest obstacle to Delhi becoming a clean, showpiece, or world-class, city [...]* » (GHERTNER 2011: 287). Ainsi, comme à Delhi, les acteurs gouvernementaux voient dans les quelques bidonvilles se trouvant à Colombo un obstacle allant à l'encontre des volontés actuelles de « clean » et d'ordre. Cette stratégie (de destruction des bidonvilles afin de laisser la place à des projets permettant de se placer sur la scène internationale) est également en place à Delhi, comme en informe Ghertner, « *in Delhi, today, if a development project looks « world-class », then it is most often declared planned ; if a settlement looks polluting, it is sanctioned as unplanned and illegal* » (GHERTNER 2011 : 280).



### 5.3.5.2 Militarisation

L'extrême militarisation de la ville est un problème causé à la fois par la récente guerre civile qui a obligé l'État à continuer d'employer les soldats engagés dans le conflit et par les aspirations mondiales. En effet, des militaires sont postés aux abords des aires où d'importants projets sont en passe d'être réalisés, dans le but de surveiller et de sécuriser ces espaces. Cette technique est utilisée pour éviter toute manifestation d'un éventuel mécontentement quant aux objectifs de développement du gouvernement. En effet, la population n'est pas totalement au courant des projets et des volontés des autorités, puisqu'en plus d'une surveillance militaire, les lieux de transformation sont protégés et cachés par des palissades empêchant de voir les modifications urbaines en cours. Ainsi, le gouvernement, en étant relativement flou à l'égard de la population, se protège des éventuels mécontentements. La présence de militaires est constante, puisque ceux-ci sont présents dans tous les lieux publics et aux abords des chantiers de grande envergure.

*« It's mainly the military that is doing all these restorations and renovations work. Thus, you're also getting a population used to a very heavy military presence in Colombo. It's a very subtle militarization and the danger is that you don't realize just how militarized the city is becoming. Because it plays such a huge role with a set of rules, it's not possible to know what is good and what is bad. » (Perera, Directrice du centre pour les politiques alternatives)*

Même si le gouvernement justifie cette présence militaire en tant qu'élément rassurant la population encore éprouvée par la guerre civile, cette militarisation de la ville va, selon les acteurs non-gouvernementaux interrogés, à l'encontre des objectifs de développement mondiaux. En effet, même si cela peut avoir un effet « rassurant », la population, les investisseurs internationaux ou les touristes se sentent surveillés et pas libres de leurs actions. C'est pourquoi la militarisation de la ville freine le développement et la liberté des personnes, ce qui empêche Colombo de réellement se placer en tant que ville mondiale, selon les acteurs non-gouvernementaux. La notion de liberté est en effet remise en cause à Colombo, étant donné que les actions qualifiées de non-disciplinées, telles qu'un pique-nique dans un parc de la ville, sont réprimandées par les forces militaires.

*« If some people take guitars and have a picnic for example, the armed forces will tell them not to do it, but there is no real reasons for that. People mustn't be unruly or talk loud. If they are walking, they have to walk on the walking park. There are these set of rules, it's a disciplined city and by discipline I mean a military sense of discipline, so maybe the tourists can be afraid of that. » (Perera, Directrice du centre pour les politiques alternatives)*

**Figure 20: Militaires comme on les trouve partout dans la ville**



La militarisation extrême de la ville renvoie donc une image quelque peu fermée de Colombo et peu sûre, le spectre de la guerre civile se ressentant encore à travers la présence de ces forces armées. Cette problématique, causée en partie par les aspirations mondiales et l'histoire de la ville, semble spécifique à Colombo. Bien que la surveillance soit entrée dans les habitudes des villes grâce à la technologie (GRAHAM 2012), il est rare, selon les lectures scientifiques réalisées, que des villes se développant actuellement utilisent une masse de personnel aussi conséquente dans le domaine de la sécurité que dans la capitale du Sri Lanka. Cette caractéristique semble donc unique à Colombo qui devra la prendre en considération, car elle altère, selon les scientifiques questionnés, l'image de la ville.

Tous les éléments présentés lors de cette troisième partie relèvent de mon analyse personnelle quant aux moyens mis en œuvre dans les transformations urbaines visant à placer Colombo sur la scène internationale ; ils représentent une étude des différents discours récoltés lors du terrain d'étude. Cependant, certains discours uniques ayant été très virulents vis-à-vis de certains projets réalisés actuellement dans cette ville, méritent d'être maintenant présentés.

#### 5.4 LES DIVERGENCES D'OPINION

Ce chapitre a pour objectif de mettre en lumière la diversité d'opinions qui existe en ce qui concerne le développement entrepris. En effet, les acteurs non-gouvernementaux ne partagent que quelques éléments des projets du gouvernement et sont relativement réfractaires à d'autres décisions prises. Les discours des acteurs non-gouvernementaux sont des plus virulents notamment lorsqu'il s'agit d'évoquer quels sont (ou ont été) les modèles urbains dont Colombo s'est inspirée. En effet, durant l'analyse des deux pans de développement, il est apparu que le gouvernement s'inspire d'éléments urbains de Singapour, ce que les chercheurs, scientifiques et associations critiquent sévèrement. Ainsi, les éléments inspirés de Singapour, qui est qualifiée par le gouvernement de « ville mondiale la plus importante », seraient trop nombreux et pas réellement adaptés au caractère et aux conditions particuliers de Colombo.

*« So government has a lot of projects to develop Colombo as a world city or something like that. I don't know where they borrow that idea but they just import things. They haven't any true idea of what is the character of the place because they don't want to develop Colombo as Colombo. They just want to make Colombo something like Singapore. » (Dissanayake, Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa)*

*« Well it depends on what the government defines by global city. In this case, the UDA ideas or definition of a global city is Singapore but Sri Lanka can't be Singapore. It's not an indigenous kind of development. We're trying to copy something out of another country and it doesn't work that way. In the end, we're trying to create a very different role for Colombo which we never had before. Singapore is a kind of model that we use here. It is our dream city. » (Perera, Directrice du centre pour les politiques alternatives)*

La critique vise donc l'éventuelle perte de l'identité de la ville de Colombo, de son passé colonial, de son architecture et de ses traditions à cause de l'importation de techniques et modèles de développement venus de Singapour. En effet, bien que Singapour ait aussi un passé colonial, la critique vise la perte des pratiques et du caractère propres à Colombo, en raison de l'augmentation de standards internationaux, de reprise d'éléments urbains de



Singapour et de références à d'autres villes, selon les acteurs interrogés. Cette critique met également en lumière le fait que la définition de la « mondialité » peut être bien différente en fonction des acteurs qui n'incluent pas les mêmes éléments.

*« Again, it depends on the definition of "global". For the government, it has to be understood as business development, mix development projects and increasing tourism. The government is spending money to achieve this idea of a global city. Whatever the parks look nice and people are using them, they don't look at the local usage of these infrastructures. » (Perera, Directrice du centre pour les politiques alternatives)*

Ainsi, les acteurs s'accordent sur le fait qu'il est nécessaire de développer Colombo, de lui conférer une importance internationale ; les discours divergent cependant lorsqu'il s'agit d'évoquer le but final du développement actuel. Ainsi, l'UDA ou le CMC désire faire de Colombo « one of the best cities in Asia », tandis que d'autres acteurs (Dissanayake, Perera, Fernandes) évoquent l'importance de penser de manière prioritaire au développement d'infrastructures relatives aux conditions de vie, ainsi qu'au bien-être de la population locale. Le gouvernement et les associations/scientifiques proposent donc deux directions de développement distinctes pour Colombo, ce qui peut engendrer de fortes tensions entre ces deux camps. D'ailleurs, une des personnes interrogées (Dissanayake) s'est montrée très critique vis-à-vis des importants moyens techniques et financiers utilisés par le gouvernement. Celle-ci a d'ailleurs complété ses propos oraux par un email, envoyé après l'entretien.

*« During the interview, you asked me why the government needs to develop Colombo into a world class city (what do they expect). I think it is because, we believed that we could get a perfect life after the civil war. The war ending, but we got nothing. Just an 'emptiness'. Nobody knew how to live without an enemy. It was a huge 'vacuum' in the society. Eventually, [...], the defense secretary of the country took the urban development authority under his supervision. What you can see today around Colombo is that a useless attempt of an imperious retired soldiers to fill that huge vacuum in the civil society. » (Dissanayake, Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa)*

Bien que le gouvernement tente de convaincre et de promouvoir le développement actuel de la ville, certaines personnes sont relativement réfractaires et ne perçoivent pas les réels objectifs du gouvernement comme positifs, mais plutôt comme des « obligations » réalisées pour combler un vide créé par la fin de la guerre. En effet, l'occupation permanente du gouvernement à résoudre un conflit, la tension extrême causée par celui-ci, ainsi que le personnel recruté pour y faire face se sont dissipés avec la fin du conflit, le gouvernement n'aurait donc plus de but politique précis et réaliserait des modifications urbaines mondiales pour combler ce vide, ce manque de projet. La critique vient donc que les aspirations mondiales ne soient pas des envies positives, mais plutôt des « obligations » visant à combler un manque.

Après avoir discuté des discours, des aspirations et des deux pans nécessaires au placement de Colombo sur la scène internationale, il convient de présenter deux projets urbains précis (« Floating Market Project » et « Lotus Tower Project ») se trouvant aux abords du Lac Beira et d'expliquer en quoi ceux-ci doivent participer à la mondialisation de la ville de Colombo.

## 5.5 MISE EN ŒUVRE DE PROJETS MONDIAUX

Ce chapitre a pour but d'expliquer pourquoi le lac Beira a été choisi comme zone de développement principal et dans quelle mesure deux projets précis (Floating market et Lotus Tower) prenant place à côté de cette étendue d'eau permettent à Colombo de gagner en mondialité, selon les acteurs interrogés. Ce chapitre vise à répondre à l'objectif de recherche 3.1 posé dans la problématique et permettra également de créer un lien entre ces projets et le concept des « worlding practices ».

### 5.5.1 Pourquoi le lac Beira ?

Comme expliqué précédemment, les projets urbains les plus importants prennent place dans les environs du lac Beira, qui doit devenir, à terme la vitrine symbolique de la ville : « *We must start with making Beira Lake the backyard for all the development around the area* » (DAILYFT 2014). Cependant cet espace, actuellement attrayant par les aménagements réalisés, était auparavant un lieu repoussant et peu apprécié de la population.

*« Beira Lake was a very terrible place because it was a very stinky area nobody wanted to go to and we usually say that it was almost like the shanty town in Colombo. The government did make projects to clean the area, trying to give a new image to Beira Lake. Thus people don't complain about this place anymore. They enjoy going there, so I think the image of Beira Lake has completely changed to that kind of nice urban water body. » (Dissanayake, Chargé d'enseignement à l'Université de Moratuwa)*

Cette partie de la ville a été choisie comme zone de développement principal pour plusieurs raisons. Tout d'abord, une étendue d'eau au sein d'une ville est un lieu attractif empli de potentiels touristiques et/ou économiques. Ensuite, la localisation du lac Beira est stratégique, puisqu'il se trouve à proximité du port, du bord de mer, mais également du quartier authentique de Pettah. Enfin, le développement urbain de ce quartier était relativement faible étant donné sa mauvaise réputation, laissant ainsi le champ libre à un développement urbain vertical. Les fonctions données actuellement à cet espace sont donc multiples. En effet, le lac Beira sert aussi bien de vitrine que de zone récréative, commerciale ou de CBD, comme le montre le plan directeur de cette aire (figure 21).

La valorisation des fronts d'eau est de manière générale utilisée par de nombreuses villes désirant actuellement se développer et attirer des flux aux abords de ces zones, puisqu'elles gagnent en dynamisme grâce aux modifications urbaines effectuées. Effectivement, « *les villes, après avoir oublié, voire dénié leurs fleuves et rivages, cherchent à retisser des liens, à retrouver une fonction urbaine à ces emprises longtemps marginalisées qui apparaissent aujourd'hui comme des atouts d'importance dans le redéveloppement des villes* » (LECHNER 2006 : 4). Les villes aussi bien du Nord que du Sud, utilisent habituellement les mêmes procédés pour améliorer l'attractivité de leur fronts et/ou étendues d'eau : « [Il est possible de] *dégager quelques grandes tendances dans les opérations de réhabilitation et la valorisation des fronts d'eau portuaires des villes asiatiques : multifonctionnalité, mise en valeur patrimoniale, urbanisme vert/durable, le tout dans un esprit de promotion d'une image de ville mondiale qui passe par des technologies avancées et des réalisations spectaculaires ("megaprojects")* » (BOQUET 2014 : 3). Ainsi, le gouvernement, désirant placer Colombo sur la scène internationale, a pour objectif de valoriser et dynamiser ses étendues d'eau qui se trouvent à un endroit stratégique : près du port, du bord de mer et du quartier de Pettah. Le

choix de favoriser cette aire en tant que zone de développement principal n'est donc pas dû au hasard : elle permet de créer des standards internationaux (développement mixte, activités récréatives, par exemple) et de favoriser ainsi l'attractivité de cette partie de la ville.

**Figure 21: Plan directeur du quartier du lac Beira**



### 5.5.2 The Floating Market Project

Le marché flottant<sup>40</sup> de Colombo (ouvert en septembre 2014) vise à la fois à ordonner l'actuel marché qui s'étend sur un vaste territoire, à redonner une fonction à un terrain en friche et à créer une activité touristique attractive.

En effet, l'actuel marché local de la ville vit au gré des vendeurs qui posent leur stand dans divers endroits, à n'importe quel moment et sans faire attention à ce que vendent les marchands qui se trouvent à côté d'eux, selon le gouvernement. Cet endroit peut donc, actuellement, paraître désordonné, voire quelque peu confus, étant donné qu'il n'y a aucune règle en matière de vente. Ainsi, le marché flottant ne remplace pas totalement le marché actuel, puisqu'il est de moindre taille (il y a de la place uniquement pour 92 stands), mais cela apporte un premier contact visuel de propreté et d'ordre dans de ce quartier. En effet, le marché flottant a été réalisé dans un endroit de grande fréquentation qui se situe à l'entrée même du quartier du marché actuel, bordé par une étendue d'eau. De ce fait, les visiteurs internationaux posent en premier leur regard sur cet endroit propre et moderne. Il m'est cependant impossible de me prononcer quant à la fréquentation du lieu puisque le marché, terminé lors de mon terrain n'était pas encore ouvert.

<sup>40</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p.105.

Auparavant, cette étendue d'eau était utilisée comme déchetterie informelle. Avec les nouveaux objectifs et les volontés de développement mondial, les organismes gouvernementaux de planification urbaine tentent de redonner une fonction aux lieux en friche se trouvant aux abords de territoires à forte fréquentation. C'est pourquoi, ceux-ci ont créé de toutes pièces un marché flottant attractif d'un point de vue touristique.

**Figure 22: Terrain en friche, comme l'était le marché flottant**



Le marché flottant de Colombo doit, à terme, devenir une des activités touristiques principales permettant ainsi à la ville de devenir compétitive touristiquement. C'est pourquoi, ce lieu a été conçu pour proposer aussi certains standards internationaux, tels qu'un restaurant moderne ou une boutique d'artisanat local.

*« The floating market is a solution for relocation of existing vendors while attracting more tourists. [...] their main objective was to give the city of Colombo city its much deserved glory, and the floating market was the result of an overwhelming solution. [...] The main obstacle for the project was clearing the space up as the site was located within the busiest part of the city. [...] This project make way for the new look of Colombo. » (Ceylontoday 27 april 2014)*

L'extrait d'article de journal ci-dessus illustre l'objectif vers lequel tend la réalisation d'un tel projet, ainsi que les équipements nécessaires pour y participer. Les marchés flottants sont connus en Asie comme étant de véritables marchés authentiques et très attractifs touristiquement, comme c'est le cas à Bangkok, par exemple.

Les références faites à d'autres villes asiatiques ont été nombreuses et importantes dans la réalisation de ce projet. Les nombreuses références et comparaisons réalisées permettent donc d'évoquer que la « worlding practice » de « referencing » a été employée notamment envers Bangkok dont le marché flottant est un des plus connus d'Asie. Les planificateurs urbains ont donc repris les idées clés de création d'un marché flottant et de sa promotion touristique, des autres marchés flottants connus comme celui de Bangkok, par exemple. Ils ont ensuite dû adapter ces idées, puisqu'il n'y a pas à Colombo, de rivière ou grande étendue d'eau propice au développement d'un tel marché à proximité du quartier de Pettah. C'est pourquoi, ils ont agrandi un étang, autrefois déchetterie pour y installer le marché flottant et construit des bâtiments devant accueillir des restaurants et boutiques artisanales. Colombo a



donc repris l'idée de création d'un marché flottant et l'a ensuite adaptée pour proposer une activité récréative dans un cadre moderne et propre.

*« Deriving concepts and inspirations from different parts of the Asian continent, a group of Sri Lankan experts and designers working with the UDA came up with a unique style of a floating market. » (Ceylontoday 27 april 2014)*

**Figure 23: Marché flottant de Colombo en juin 2014, avant son ouverture**



Ainsi, la création de ce marché flottant dans cette ville illustre, une fois de plus, les objectifs de développement mondiaux des acteurs. Cependant, ce type de marché sera, selon les informations récoltées lors du terrain, peu ou pas utilisé par la population locale qui n'y trouve aucun bénéfice, pour plusieurs raisons. En effet, la population, ayant toujours vécu sans, n'y trouverait aucune nécessité ; cet endroit moderne représente davantage une activité récréative touristique qu'un marché local fréquenté par les autochtones et les denrées proposées sont prévues pour présenter la palette de produits qu'offre le Sri Lanka, mais ne constituent pas réellement des aliments utilisés quotidiennement. Ainsi, un tel projet ne sert pas réellement à mettre en valeur des traditions ou une culture particulière, mais à créer des standards asiatiques qui permettent à la ville de se positionner face à d'autres villes, à organiser les espaces, mais également à attirer une population internationale. Le marché flottant de Colombo illustre donc une inspiration uniquement Sud-Sud qui permet à la ville de se conformer aux autres villes asiatiques et de se positionner vis-à-vis d'elles.

Le projet de « Lotus Tower » qui sera présenté par la suite a pour but de construire « LE » marqueur visuel, futur symbole de la ville qui permettra de distinguer Colombo des autres villes.

### 5.5.3 The Lotus Tower Project

Selon les acteurs interrogés, Colombo ne possède actuellement pas de marqueur visuel important qui permettrait de différencier la capitale du Sri Lanka d'autres villes asiatiques ; c'est pourquoi le gouvernement a beaucoup investi de temps et d'argent dans la réalisation du projet de la « Lotus Tower »<sup>41</sup> qui a pour but de modifier considérablement la skyline de Colombo, d'attirer de nombreux touristes et de proposer un élément urbain ultramoderne.

<sup>41</sup> Pour visualiser l'emplacement géographique de ce lieu cf Annexe 3 p.105.

Comme son nom l'indique, la « Lotus Tower » aura la forme de la fleur la plus renommée de la religion bouddhiste, sera haute de 350 mètres (19<sup>ème</sup> tour la plus haute du monde, 1<sup>ère</sup> en Asie du Sud) et située au bord du lac Beira. Elle sera multifonctionnelle (commerciale, touristique, récréative), puisqu'elle abritera le siège des télécommunications, mais sera également dotée de restaurants panoramiques ou de musées, par exemple. Sa construction a débuté en janvier 2013 et doit normalement prendre fin au début de l'année 2016.

**Figure 24: Maquette et construction de la « Lotus Tower »**



Le projet d'un tel élément urbain prend sa source dans les aspirations et les références à différentes constructions pharaoniques d'autres villes. En effet, plusieurs « worlding practices » ont été mises en œuvre (« referencing », « new solidarities »), puisque lors des entretiens, les acteurs ont clairement et à de nombreuses reprises fait référence à d'autres villes dans lesquelles une tour est le symbole et le marqueur visuel de la capitale, comme à Berlin. En effet, pour les directeurs de ce projet, Berlin est connue pour sa tour de télévision et c'est le symbole visuel unique de la ville.

*« If you go to London, it's possible to see the London lights. In Berlin, there is also the Berlin tower. If you go to Singapore, you want to go to the Twin towers. So Colombo also needs something like that » (Wickramaratne, Directeur du trafic, de la sécurité des routes et du design de la ville au Conseil Municipal de Colombo)*

Ainsi, la réalisation de ce projet à Colombo vient des volontés de posséder également une tour qui puisse être le symbole de la ville (concept d'« iconic architecture »), de même qu'un lieu renommé et touristique. Il est possible d'effectuer un parallèle avec la notion d'« hyperbuilding » inventée par Koolhaas et précisée par Ong (2011), puisque « *hyperbuilding as a verb refers to the infrastructural enrichment of the urban landscape in order to generate speculations on the city's future [and] hyperbuilding as a noun identifies a mega-state project that transforms a city into a global hyperspace* » (ONG 2011: 224). En effet, les directeurs du projet de la Lotus Tower ont évoqué le fait que la tour permettra à terme de changer l'horizon urbain de la ville et à d'ainsi la distinguer des autres villes, mais également de montrer les projets pharaoniques que le gouvernement met en place en partenariats avec d'autres entreprises. Cette tour constituera l'élément urbain le plus important servant à positionner Colombo sur la scène internationale et à lui conférer une réelle importance asiatique et mondiale.

La référence a également été faite aux tours visuellement attractives des Émirats Arabes Unis et les directeurs de ce projet se sont systématiquement comparés à Dubaï et Abu Dhabi lorsqu'ils ont évoqué la « Lotus Tower » afin de voir dans quelle mesure la « Lotus Tower » se positionnera dans la palette des tours mondiales. C'est notamment la raison pour laquelle cette tour a été conçue pour être la plus haute d'Asie du Sud, ce qui devrait concurrencer les Émirats Arabes Unis, selon le directeur du projet.

De nouveaux partenariats/solidarités (« new solidarities ») ont également été créés, puisque le gouvernement a fait appel à une importante compagnie chinoise de développement urbain pour réaliser le projet. La compagnie chinoise CIDC (China Investment and Development Compagny) n'effectue pas seule la construction mais se trouve en réel partenariat avec des acteurs sri lankais.

*« It's the first time that we are doing a project like that, with an important partnership like that. Sri Lanka not have all the technologies for [the Lotus Tower's construction], but the Chinese have, so they bring it to us technology and Sri Lankans architects can learn and we give to them a place for investments and development. » (Balasuriya, Directeur de l'école d'architecture du Sri Lanka)*

Même si la construction et les moyens techniques sont actuellement proposés par cette compagnie chinoise, ce sont des architectes sri lankais qui ont proposé le concept initial de la tour et son design (Université de Moratuwa). Ainsi, ce partenariat, profitable à chaque partie, met en lumière un nouveau moyen qui permet à Colombo de se positionner sur la scène internationale. La compagnie chinoise a la possibilité d'investir dans cette ville en pleine mutation, tandis que les acteurs de Colombo profitent des connaissances et des techniques de construction des Chinois en matière de tours. La transmission de connaissances et de techniques a été présentée comme réellement centrale dans l'évolution de Colombo en tant que ville mondiale, puisque ce sont ces savoirs acquis par les Sri Lankais qui pourront être, par la suite, reproduits pour d'autres projets. Ces partenariats (public-privés dans ce cas) et le fait que les tâches soient partagées entre la compagnie chinoise et les planificateurs/architectes/ouvriers sri lankais illustrent des nouvelles solidarités qui se mettent en place en tant que « worlding practice ».

*« We would like to learn about the construction of the towers. We want to get some ideas and the knowledge for the building construction. As an engineer, I want to get the experience as well as the technologies. So we want to learn from everywhere, to grow our knowledge, to build a new generation of knowledge. » (Alwis, Directeur du projet « Lotus Tower »)*

Ainsi, le gouvernement pourra, à l'avenir, reproduire ces savoirs et ces techniques dans d'autres projets urbains à Colombo. Ensuite, il s'agira pour les Sri Lankais, de transmettre à leur tour leur savoir dans d'autres villes et d'ainsi acquérir une renommée et une reconnaissance internationales. Les acteurs interrogés m'ont confié que la transmission de savoir ne concernait pas uniquement les architectes, les chefs de projet ou les ingénieurs, mais également les travailleurs du bâtiment, puisque des ouvriers sri lankais travaillent en collaboration avec des Chinois.

Ainsi, comme expliqué précédemment, la construction de cette tour, qui sera la plus haute en Asie du Sud, doit permettre à Colombo, en plus de définir le symbole de la ville, de gagner en mondialité.

*« Inside the Lotus Tower, we must have free room for the people to be able to walk and enjoy the recreational aspects. So we need restaurants, cinemas, casinos and shopping malls. Consequently, tourists will be attracted and it will be popular. It will bring a lot of business attractions and popularity. » (Alwis, Directeur du projet « Lotus Tower »)*

Ce sont, en effet, des activités récréatives touristiques et des éléments uniques, tels que ceux cités ci-dessus qui manquent encore à Colombo pour faire partie des villes dites « mondiales », puisque ces éléments urbains contribuent, selon les acteurs, à attirer la communauté internationale désireuse de retrouver des spécificités, mais également des standards internationaux semblables dans toutes les villes.

#### **5.5.4 Synthèse**

La présentation des deux projets précis que sont le « Floating Market » et la « Lotus Tower » permet de saisir plus précisément comment Colombo tente de se positionner sur la scène internationale et dans quelles mesures les « worlding practices » sont utilisées dans des éléments urbains concrets. En effet, la création d'un marché flottant permet de se conformer à ce que les acteurs considèrent comme un standard international en Asie du Sud/ Sud-Est et d'ainsi se positionner aux rangs d'autres villes asiatiques, telles que Bangkok, pour devenir plus attractive. Pour réaliser ce projet, les planificateurs urbains ont repris l'idée de base d'un marché flottant ainsi que sa promotion touristique (« referencing »), comme cela se passe dans d'autres villes asiatiques et l'ont adapté au contexte de Colombo. Ils ont également rajouté des restaurants et des boutiques artisanales afin d'attirer davantage de touristes, rendant ainsi le lieu plus moderne, compétitif et attractif. Quant à la « Lotus Tower », elle a pour but de créer « LE » marqueur visuel de la ville qui lui apportera une renommée et une reconnaissance mondiales. Les références (« referencing ») alors réalisées par les directeurs de projets ont été nombreuses vis-à-vis de Berlin qui illustre une ville possédant comme emblème sa tour de télévision et les Émirats Arabes Unis qui sont connus pour posséder les tours les plus pharaoniques du monde. Il s'agit donc de prendre exemple sur Berlin, afin de faire de la « Lotus Tower » le symbole de la ville et de se comparer, de s'inspirer des Émirats Arabes Unis pour leur connaissance et construction de tours atypiques. L'édification d'une telle tour à Colombo a engendré de nombreux partenariats internationaux qui ont pour but de financer le projet dans la capitale du Sri Lanka, mais également de former divers corps de métiers sri lankais à de telles constructions afin que ceux-ci puissent ensuite enseigner ces connaissances dans d'autres villes.



## Sixième Partie

---

# **CONCLUSION**

## CONCLUSION

Tout au long de ce travail de mémoire, j'ai cherché à comprendre quel était « *the art of being global* » à Colombo, quelles étaient les caractéristiques de la politique urbaine orientées vers l'objectif de placement à l'échelle internationale et quels étaient les projets développés dans ce but. Cela s'est traduit par l'analyse des stratégies mises en œuvre par le gouvernement, les investisseurs privés, planificateurs, scientifiques et associations pour placer la ville sur la scène internationale, par l'explicitation de la notion de ville mondiale, ainsi que par les techniques et projets réalisés autour du lac Beira. Pour saisir ce phénomène de positionnement de la capitale du Sri Lanka au sein des villes mondiales, le concept des « *worlding practices* » a été central et a permis de comprendre comment et d'où venaient les aspirations et références réalisées par les acteurs questionnés. La question de recherche précédemment posée visait à mettre en exergue ces éléments : *comment la planification urbaine à Colombo depuis la fin de la guerre reflète-t-elle et met-elle en œuvre une manière d'inscrire la ville dans un contexte mondial ?* Arrivant au terme de ce travail, il s'agit désormais de synthétiser les résultats, de proposer quelques réflexions et pistes de recherches.

### 6.1 SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Cette synthèse générale sera structurée en fonction des trois sous-questions de recherche posées auparavant dans la problématique. La première sous-question visait à comprendre, de manière générale, quelles sont les caractéristiques actuelles de la planification urbaine à Colombo.

*Quelles sont les caractéristiques de la planification urbaine à Colombo depuis le tournant post-guerre ?*

La guerre civile s'est terminée au début des années 2000 dans la région de Colombo et a entraîné une modification générale de la politique urbaine qui montrait depuis quelques années des besoins de changements. Auparavant basée sur une volonté de développement économique et influencée par la période coloniale, celle-ci a montré de nouvelles volontés et objectifs de développement dès le cinquième plan urbain de 1999. En effet, un nouveau régime urbain est apparu à cette période, illustré par un changement fondamental de buts allant vers la modernité et le développement international, par des projets engendrant une croissance verticale et des partenariats incluant de nouveaux acteurs. Les modifications urbaines réalisées à la suite du cinquième plan urbain ont été marquées par des objectifs de placement et de reconnaissances asiatiques, mais aussi internationales. Les caractéristiques et volontés émises par ce nouveau régime urbain, peuvent notamment être précisées grâce au manifeste proposé par le président élu en 2005. Jusqu'au début 2015, ce dernier a été le chef de file des buts et des aspirations de Colombo. C'est pourquoi les organisations gouvernementales, telles que le CMC ou l'UDA, ont conçu des projets visant à positionner la capitale du Sri Lanka sur la scène internationale. Ce nouveau régime urbain illustré par l'apparition du cinquième plan urbain, a notamment débuté grâce au tournant post-guerre. En effet, le conflit a freiné pendant plus de trente ans les investissements et les modifications urbaines puisque les regards étaient tournés vers la guerre civile. Une fois la guerre apaisée, un sentiment de retard est apparu qui a engendré des envies de rattraper le temps perdu et

ainsi se moderniser rapidement, puisque d'autres villes s'étaient développées durant ce laps de temps.

La seconde sous-question visait à comprendre quelles sont les stratégies déployées pour placer Colombo sur la scène internationale et quels sont les projets entrepris pour moderniser la ville, la rendre attractive et la faire gagner en mondialité. Il s'agissait également de comprendre quels étaient les éléments constitutifs à la notion de ville mondiale que les acteurs interrogés ont émis.

*Comment l'art spécifique de devenir mondial se traduit-il dans les discours relatifs aux objectifs de planification urbaine à Colombo ?*

Avant de pouvoir évoquer les techniques mises en place pour moderniser Colombo et pour lui permettre de se positionner à l'échelle internationale, il a fallu définir la notion de *ville mondiale* avec les acteurs interrogés afin de comprendre les éléments qui s'y rapportaient et pour pouvoir la comparer avec les définitions scientifiques. Ainsi, les notions de « *clean* » (représentant la propreté, mais également le design uniforme des infrastructures urbaines) et de « *safe* » sont apparues centrales dans leur définition de « ville mondiale ». L'aspect sécuritaire, ressorti comme fondamental à Colombo, n'avait pourtant pas été évoqué dans la littérature scientifique sur le sujet, ce qui permet d'affirmer que le contexte de guerre dans lequel s'est trouvé le pays a influencé la vision et les objectifs des personnes interrogées. Par ailleurs, les changements urbains déjà opérés à Colombo lui permettent d'être actuellement sur le chemin de la mondialité, même si elle ne se situe pas encore au même rang que d'autres villes communément considérées comme mondiales (notamment par le GaWC), telles que Singapour ou Bangkok. Afin d'améliorer la compétitivité et l'attractivité de la ville, deux pans de développement sont mis en œuvre : la mise en valeur du caractère de la ville (quartier authentique de Pettah, lieux de culte, bâtiments coloniaux, espaces verts) et le développement de standards internationaux (Beautification Project, création d'activités récréatives, développement mixte). Ces deux pans sont des techniques représentant des « recettes traditionnelles » que les villes désirant se positionner sur la scène internationale mettent en pratique.

Afin de réaliser des projets pour développer les deux pans de modernisation, plusieurs « worlding practices » sont utilisées à Colombo. Pour commencer, la pratique de « modeling » concerne la reprise de modèles urbains venant principalement de Singapour et a notamment été appliquée dans le cadre de l'élaboration d'une « Garden City » attractive à Colombo (reprise d'idées récréatives) et dans la création d'un système de transports fiable et rapide (importations du modèle de transport). Singapour a alors été une ville de référence dans laquelle les aspirations mondiales ont été une réussite que les acteurs de Colombo tentent d'imiter. C'est pourquoi certains éléments urbains ayant démontré leur potentiel ont été repris de la Cité-État. Ensuite, la pratique de « referencing » a été fréquemment utilisée par les acteurs de la capitale du Sri Lanka pour faire référence à des idées, des techniques, pour se comparer aux autres villes se développant actuellement, mais aussi pour se positionner et se distinguer par rapport à elles. Il est ainsi possible de citer comme exemple les références réalisées par rapport à la mise en valeur des bâtiments coloniaux de Karachi, Mumbai et Delhi qui ont donné aux acteurs de Colombo des stratégies de restaurations et des techniques de promotion de ces lieux. Enfin, la dernière « worlding practice » appelée « new solidarities » a également été illustrée à Colombo, puisque de nouveaux partenariats/associations sont/ont

été créés (notamment avec des entreprises chinoises et des architectes de renom) dans le but d'intensifier les investissements et les modifications urbaines. Ces nouveaux partenariats permettent également d'améliorer le savoir des acteurs sri lankais grâce à un partage des connaissances. Par ailleurs, une nouvelle pratique de « worlding » a été mise en lumière à Colombo, que j'ai nommée « *in accordance with international standards* ». Elle représente les pratiques de mise à niveau des équipements urbains et du visuel de la ville (aspect des routes, activités récréatives, développement mixte) avec des standards internationaux que l'on trouve habituellement dans les villes communément considérées comme mondiales.

De manière générale, les procédés utilisés par les acteurs à Colombo (deux pans de développement, utilisation de « worlding practices ») sont des techniques habituelles que les villes utilisent pour se moderniser et acquérir une importance mondiale. Il est néanmoins possible de trouver des éléments urbains qui permettent de différencier Colombo des autres villes. Par exemple, la « Lotus Tower » permettra de la distinguer des autres villes asiatiques, puisque cet élément urbain sera unique à la ville, de même que le quartier authentique de Pettah qui permet de présenter la palette de la culture et des pratiques sri lankaises.

Cette seconde sous-question a permis de présenter « the art of being global » à Colombo et de montrer que les acteurs s'inspirent de nombreux profils de villes (Dubai, Delhi, Bangkok) choisis comme référence unique ou ensemble, selon les objectifs voulus par le gouvernement. C'est cependant Singapour qui offre le filigrane symbolique des aspirations et des pratiques de modernisation. Il est donc possible de dire que Colombo possède son art de devenir global coloré par la Cité-État de Singapour.

La dernière sous-question vise à comprendre la réelle mise en œuvre des aspirations mondiales à travers deux projets spécifiques (le marché flottant et la « Lotus Tower ») et dans quelle mesure ils participent à mondialiser Colombo.

*Comment les pratiques spécifiques de mise en œuvre d'aspirations mondiales sont-elles réalisées autour du lac Beira ?*

Il est apparu que la zone urbaine se situant autour du lac Beira va devenir le nouveau CBD de la ville, sa vitrine attractive. C'est pourquoi des projets ambitieux, visant à participer à la mondialité de Colombo, sont mis en œuvre. Ainsi, le marché flottant doit permettre à la ville de se conformer à un standard asiatique récréatif que la plupart des villes possèdent, mais aussi à présenter les spécificités artisanales du Sri Lanka. Le marché flottant permet à la fois de se conformer aux autres villes et de s'en différencier. Il va ainsi participer pleinement, selon les personnes interrogées, à positionner Colombo sur la scène asiatique et mondiale. Quant au projet de la « Lotus Tower », il doit contribuer à placer Colombo sur la scène internationale en créant l'emblème unique à la ville qui sera ensuite relayé internationalement grâce à des outils promotionnels. Cette tour doit également contribuer à moderniser la ville, mais aussi à afficher son potentiel actuel. Ces deux projets urbains, pour lesquels les acteurs gouvernementaux ont utilisé des « worlding practices », doivent participer au positionnement de Colombo sur la scène mondiale.

## 6.2 ÉLÉMENTS RÉFLEXIFS ET PISTES DE RECHERCHE

Plusieurs réflexions peuvent être apportées à ce mémoire qui permettent de proposer plusieurs autres pistes de recherche.

Premièrement, au travers de cette étude, l'importance du président et du gouvernement, qui donnent les impulsions relatives aux objectifs de développement à réaliser, a été mise en exergue. Un important changement est à relever, puisqu'un nouveau président a été élu le 8 janvier 2015. Mahinda Rajapaksa, président élu en 2010 pour un second mandat de six ans a anticipé les élections présidentielles initialement prévues en 2016 afin de bénéficier d'un regain de popularité en raison de la venue du Pape prévue en janvier 2015. Cependant, à la surprise générale et lors d'un scrutin particulièrement tendu, il n'a pas été réélu et a laissé sa place à Maithripala Sirisena. N'appartenant pas aux mêmes partis politiques, ils n'ont vraisemblablement pas les mêmes objectifs et volontés de développement pour le Sri Lanka. C'est pourquoi, ce changement récent de président va avoir une influence sur les projets à réaliser et les objectifs du gouvernement. Il n'est cependant pas encore possible d'évoquer quelles seront les conséquences liées à cet événement. Il est, à mon avis, peu probable que les objectifs changent radicalement, puisque la capitale du Sri Lanka s'est clairement engagée dans sa modernisation et son placement à l'échelle internationale. Il est néanmoins envisageable que certaines stratégies soient orientées de manière quelque peu différente. Pour l'instant, compte tenu du caractère récent des événements, il m'est uniquement possible de supposer quelques changements annoncés, grâce à la lecture du manifeste mis en ligne dès l'élection de Sirisena : le gouvernement devrait être plus transparent vis-à-vis de la population et de la communauté internationale (plus de transparence sur les investissements financiers, sur les espaces à moderniser, sur les conséquences et bénéfices des transformations urbaines), les modifications urbaines proposées à l'avenir devraient être davantage bénéfiques à la population locale, c'est-à-dire que la modernisation serait avant tout pensée pour elle. Il apparaît également que le président propose de donner l'image d'un pays stable et unifié ; ainsi je présume que si celui-ci tient ses engagements, la présence militaire devrait quelque peu se dissiper. Ces éléments ne sont que des suppositions réalisées à partir du manifeste du président et de mes connaissances acquises lors du terrain d'étude. Pour cette raison il serait intéressant de comparer dans quelques mois/années, lors d'une autre étude, les changements d'objectifs engendrés par le nouveau président sri lankais. En effet, les volontés émises dans le manifeste du président vont apporter des modifications, ainsi que de nouveaux projets urbains. Peut-être que l'analyse des nouvelles aspirations et des projets réalisés permettraient de mettre en lumière l'apparition d'un nouveau régime urbain.

Deuxièmement, ce travail de mémoire ne s'est pas intéressé à la perception et à l'avis des habitants de Colombo, principalement pour des questions de faisabilité (notamment la langue). Il aurait été cependant intéressant d'interroger quelques habitants qui vivent ces changements urbains parce qu'ils auraient pu donner leur avis quant au développement choisi par le gouvernement : les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien, les principaux changements que les projets urbains ont engendrés pour eux. Leurs réponses auraient certainement influencé et modifié les résultats obtenus. En guise d'ouverture, il serait alors possible de mener une étude parallèle qui permettrait de comparer les résultats obtenus dans ce mémoire avec l'avis de la population. Cela permettrait de comprendre si le gouvernement

propose un développement qui convient à la population, les domaines de modernisation que les habitants privilégieraient et les projets urbains voulus par les citoyens.

Troisièmement, comme présenté tout au long de ce travail de mémoire, le contexte de développement à Colombo est particulier, puisque la ville et le pays se sont trouvés pendant de nombreuses années dans un climat de conflit. Le nouveau régime urbain et les envies actuelles ont été notamment influencés par ce contexte spécifique. Une analyse des aspirations et de « the art of being global » dans d'autres zones urbaines ayant également connu des contextes de développement particulier permettrait de comprendre si ces villes asiatiques au cadre de développement spécifique se modernisent de la même manière et ont des objectifs similaires. Par exemple, le Népal, ayant connu la guerre civile jusqu'en 2006, désire-t-il également acquérir une place à l'échelle internationale ? La Birmanie, pays proche du Sri Lanka et ayant vécu sous une dictature jusqu'en 2011, montre-t-elle des aspirations mondiales et fait-elle également référence à d'autres villes afin de se développer ? Les définitions de la ville mondiale que donneraient les acteurs de ces pays pourraient-elles être rapprochées de celles des personnes interrogées à Colombo ? Une telle étude permettrait d'éventuellement trouver un « art of being global » spécifique aux villes ayant connu des contextes politiques conflictuels dans les dernières décennies.

Enfin, le développement actuel de Colombo ainsi que l'accroissement des flux mondiaux vont normalement permettre à la ville de posséder, dans le futur, sa propre identité mondiale. Ainsi d'autres villes désirant acquérir une reconnaissance internationale pourraient-elles s'inspirer de Colombo. De ce fait, il est possible de se questionner sur l'éventuelle future influence de Colombo sur d'autres villes du monde. Certaines vont-elles s'inspirer des pratiques et des projets réalisés à cet endroit ?

Finalement, malgré la mise en lumière de questionnements restant en suspens après la réalisation de ce mémoire, les objectifs de ce travail ont été atteints puisqu'il a été possible d'expliquer et d'analyser l'art de devenir mondial à Colombo, les différents discours existant autour de la notion de ville mondiale et les projets spécifiques réalisés dans la ville afin de placer la capitale du Sri Lanka sur la scène internationale.

## Septième Partie

---

# **BIBLIOGRAPHIE**

## BIBLIOGRAPHIE

**Appert, M.** 2008 : Ville globale versus ville patrimoniale ? Des tensions entre libéralisation de la skyline de Londres et préservation des vues historiques. *Revue Géographique de l'Est*. vol. 48. 1-23.

**Assar, R.** 2012 : definitions, meaning & characteristics of Planning. Business studies. [En ligne]. Daté de 2012. <http://www.publishyourarticles.net/knowledge-hub/business-studies/planning.html> (Consulté le 26.06.14).

**Bandara, A. and Munasinghe, J.** 2007 : Evolution of a City: a Space Syntax approach to explain the spatial dynamics of Colombo. *Department of Town & country planning*. Sri Lanka.

**Banque Mondiale**, 2014 : Données par pays, Sri Lanka. [En ligne]. Daté de 2014. <http://donnees.banquemondiale.org/pays/sri-lanka> (Consulté le 21.06.14).

**Barthélémy, P.** 1998 : Le secteur urbain informel dans les pays en développement : une revue de la littérature. *Revue Région et Développement*. vol. 7. 2-47.

**Bataille, E.** 2012 : Les entreprises chinoises y travaillent jour et nuit...Sri Lanka, le nouveau lion d'Asie. *Grands Reporters*.

**Baudrillard, J., Brunn, A. et Lageira, J.** 2014 : Modernité. [En ligne]. Daté s.d. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/modernite/> (Consulté le 25.03.14).

**Beaverstock, J.** 1999 : A Roster of a World Cities. *Cities. Environment and planning*. vol. 31. 187-192.

**Beng Huat, C.** 2011 : Singapore as Model: Planning Innovations, Knowledge Experts. In *Roy and Ong: Worlding cities: Asian Experiments and the Art of Being Global*. Wiley-Blackwell.

**Bonard, Y. et Capt, V.** 2009 : Dérive et dérivation. Le parcours urbain contemporain, poursuite des écrits situationnistes ? *Journal of Urban Research*. [En ligne]. Daté de 2009. <http://articulo.revues.org/1111#tocto2n1> (Consulté le 02.09.14).

**Boquet, Y.** 2014 : Repenser la ville portuaire, la relation ville-port dans la ville asiatique. *Urbanités*. [En ligne]. Daté de novembre 2014. <http://www.revue-urbanites.fr/4-la-relation-ville-port-dans-la-ville-asiatique/> (Consulté le 13.01.15)

**Build Sri Lanka.** 2014 : City of Colombo Development Plan. [En ligne]. Daté de 2014. [http://www.buildsrilanka.com/cdp/8\\_City%20of%20Colombo.htm#T1](http://www.buildsrilanka.com/cdp/8_City%20of%20Colombo.htm#T1) (Consulté le 11.05.14).

**Campbell, S. and Fainstein, S.** 2003 : *Introduction: The structure and debates of planning theory*. In *Readings in Planning Theory*. Oxford.

**Carroué, L.** 2004 : La mondialisation en débat. *Documentation photographique*. Vol 8037.

**Cavé, J. et Ruet, J.** 2010 : Quand la ville émergente crée ses propres normes. *Regard sur la Terre, l'annuel du développement durable*. pp. 269-279.

**Central Bank of Sri Lanka** 2013 : Economic and social statistics of Sri Lanka. Statistics department. Colombo.

**Ceylontoday** 2014 : *A floating market*. [En ligne]. <http://www.ceylontoday.lk/64-62535-news-detail-a-floating-market.html> (Consulté le 15.11.14).



- Colombo Municipal Council,** 2012 : *City Profile*. [En ligne]. [www.cmc.lk/index.php?option=com\\_content&view=article&id=93&Itemid=77](http://www.cmc.lk/index.php?option=com_content&view=article&id=93&Itemid=77) (Consulté le 26.02.14).
- Connell, R.** 2007 : *Southern Theory: The Global Dynamics of Knowledge in Social Science*. Polity Press. Cambridge.
- DailyFt** 2014 : Clean, green Colombo as a commercial hub. [En ligne]. Daté du 4 mars 2014. <http://www.ft.lk/2014/03/04/clean-green-colombo-as-a-commercial-hub/> (Consulté le 05.11.14).
- Davis, M.** 2006 : *Planet of slums*. Verso. New York.
- Dayaratne, R.** 2010 : Moderating urbanization and managing growth: How can Colombo prevent the emerging chaos? *Working Paper*. United Nations University.
- Denzin, N-K. and Lincoln, Y-S.** 2005 : Introduction: The discipline and practice of qualitative research. In N.K. Denzin & Y.S. Lincoln (Eds.), *The sage handbook of qualitative research* (2nd ed.). Thousand Oaks. Sage.
- De Silva, K.-M.** 1981 : *A History of Sri Lanka*. Hurst&Co. Londres.
- Dissanayake, L. and Pereira, R.** 1996 : Restoring Beira Lake, An Integrated Urban Environmental Planning Experience in Colombo, Sri Lanka. *Metropolitan Environmental Improvement Program*. Sri Lanka. *Antipode*. vol 00. 1-22.
- Doshi, S.** 2012 : The politics of the Evicted : Redevelopment, Subjectivity, and Difference in Mumbai's Slum Frontier.
- ERTA – Équipe de recherche sur le terrorisme et l'antiterrorisme** 2014 : Une brève histoire du Sri Lanka : les origines d'un conflit. [En ligne]. Daté de 2014. [http://www.erta-tcr.org/groupes/tlet\\_historique.htm](http://www.erta-tcr.org/groupes/tlet_historique.htm) (Consultée le 22.04.14).
- Fainstein, S.** 2005 : Planning theory and the City. *Journal of planning Education and Research*.
- Fernandes, L.** 2006 : *India's New Middle Class: Democratic Politics in an Era of Economic Reform*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Fernando, N. and Punchihewa, A.** 2013 : *Relocating the displaced strategies for sustainable relocation*. Friedrich Ebert Stiftung. Colombo.
- Flick, U.** 2006 : *An introduction to qualitative research*. Sage. London.
- Flowerdew, J.** 2004 : The Discursive Construction of a World-Class City. *Discourse Society*. Vol 15. 579-605.
- Friedmann, J. and Wolff, G.** 2006 : World city formation: an agenda for research and action. In Brenner, N. and Keil, R. *The global Cities Reader*. Routledge. Londres.
- GaWC.** (Globalization and World Cities Research Network). 2014: The World According to GaWC. [En ligne]. Daté de 2013. <http://www.lboro.ac.uk/gawc/gawcworlds.html> (Consulté le 25.04.14).
- Ghertner, A.** 2011 : Rule by Aesthetics : World-Class City Making in Delhi. In Roy and Ong, *Worlding cities, Asian Experiments and the Art of Being Global*. Wiley-Blackwell. United Kingdom.
- Ghorra-Gobin, C.** 2009 : A l'heure de la "deuxième" mondialisation, une ville mondiale est-elle forcément une ville globale ? *Confins*. Théry.
- Graham, S.** 2012 : *Villes sous contrôle, la militarisation de l'espace urbain*. Cahiers libres. Paris.

- Haines, C.** 2011 : Cracks in the Façade: Landscapes of Hope and Desire in Dubai. In Roy and Ong, *Worlding cities, Asian Experiments and the Art of Being Global*. Wiley-Blackwell. United Kingdom.
- Held, D., A. McGrew, D. Goldblatt and J. Perraton,** 1999 : *Global Transformation: Politics, Economics and Culture*, Stanford University Press, Stanford.
- Herath, N. and Jayasundera, D.** 2007 : *Colombo Living High: a City in transition*. The Institute of Town Planners Sri Lanka. Kelaniya, Sri Lanka.
- Imperial Builders,** planners, developers, and builders 2014 : *Destiny Mall and residency, your future, your destiny*. Colombo.
- King, A.** 1976 : *Colonial urban development*. Routledge library editions – the city. New York.
- King, A.** 2004 : *Spaces of Global Cultures, Architecture Urbanism Identity*. Routledge. Londres.
- Jolly, M.** 2008 : The South in *Southern Theory*: Antipodean Reflections on the Pacific. *ANU E press*. Australie. Vol 44.
- Lechner, G.** 2006 : Le fleuve dans la ville, la valorisation des berges en milieu urbain. *Direction générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction*. Paris.
- Lévy, A.** 2005 : Formes urbaines et significations: revisiter la morphologie urbaine. *Espaces et sociétés*. vol 122. 25-48.
- Lévy, J. et Lussault M.** 2003 : *Dictionnaire de la géographie*. Belin.
- Lévy, J.** 2008 : *L'invention du monde : une géographie de la mondialisation*. Paris. Presses Sciences Po.
- Lo, I.** s.d: Méthodologie de la recherche en sciences sociales. [En ligne]. Daté de s.d. foad.refer.org/IMG/pdf/METHODOLOGIE\_DE\_LA\_RECHERCHE.pdf (Consulté le 02.09.14).
- Longhurst, R.** 2003 : Semi-structured Interviews and Focus Groups. In *Key Methods in Geography*. Sage Publications. 117-132.
- Lundström, C.** 2009 : Review, Southern Theory. The Global Dynamics of Knowledge in Social Science by Raewyn Connell. *Acta sociologica*. Vol 52. 85-87.
- Ministry of Defence.** 2011 : development plans for the city of Colombo. [En ligne]. Daté du 22 février 2011. [http://www.defence.lk/new.asp?fname=20101203\\_04](http://www.defence.lk/new.asp?fname=20101203_04) (Consulté le 24.01.14).
- Müller, P.** 1990 : *Les politiques publiques*. Paris. Presses universitaires de France.
- Müller, P.** 2005 : Esquisse d'une théorie du changement dans l'action publique. *Revue française de science politique*. Vol 55. 155-187.
- Munasinghe, J.** 2007 : Self Organizing and Planning: The Case of Small Towns in Sri Lanka. In Perera, *The transforming Asian city: Innovative urban and planning practices*. 93-102.
- Newman, P. and Thornley, A.** 2005 : *Planning World Cities*, globalization and urban politics. New York. Palgrave Macmillan.
- Ong, A.** 2011 : Hyperbuilding: Spectacle, Speculation, and the Hyperspace of Sovereignty. In Roy and Ong *Worlding cities, Asian Experiments and the Art of Being Global*. Wiley-Blackwell. United Kingdom.
- Ostaaijen, J.** 2010 : New concepts for studying regional development. In *Vital coalitions, vital regions: Partnerships for sustainable regional development E-book*. Transforum. Netherlands.

- Paling, W.** 2012 : Planning a future for Phnom Penh : Mega Projects, Aid dependence and disjointed Governance. *Urban studies*. vol 49. 2889-2912.
- Panerai, P., Depaule, J-C. et Demorgon, M.** 2009 : *Analyse urbaine*. Eupalinos. Editions Parenthèses. Marseille.
- Perera, N.** 1998 : *Society and Space – Colonialism, Nationalism, and Postcolonial Identity in Sri Lanka*. Westview Press. Oxford.
- Perera, N.** 2002 : Indigenising the Colonial City: Late 19<sup>th</sup>-century Colombo and its Landscape. *Urban studies*. Vol. 39. 1703-1721.
- Perera, N.** 2007 : *The transforming Asian city: Innovative urban and planning practices*. Hong Kong Baptist University.
- Perera, N.** 2008 : The planners' city: the construction of a town planning perception of Colombo. *Environment and Planning*. Vol. 40. 57-73.
- Presinform** (The Official Website of the Data and Information Unit of the Presidential Secretariat) 2014 : Colombo to be Garden City of the East. [En ligne]. Daté du 31 mai 2012. [http://www.priu.gov.lk/news\\_update/Current\\_Affairs/ca201205/20120531cmb\\_to\\_be\\_garden\\_city\\_of\\_the\\_east.htm](http://www.priu.gov.lk/news_update/Current_Affairs/ca201205/20120531cmb_to_be_garden_city_of_the_east.htm) (Consulté le 10.04.14).
- Revillard, A.** s.d. : Observation directe et enquête de terrain, Fiche technique, définir et analyser son rôle en tant qu'observateur/trice sur le terrain. [En ligne], daté du s.d. [annerevillard.files.wordpress.com/2013/12/fiche-technique-statut-obs.pdf](http://annerevillard.files.wordpress.com/2013/12/fiche-technique-statut-obs.pdf) (Consulté le 02.09.14).
- Robinson, J.** 2006 : Global and World Cities: A View from off the Map. *International Journal of Urban and Regional Research*. vol 26. 531-554.
- Roy, A. and Ong, A.** 2011 : *Worlding Cities: Asian Experiments and the Art of Being Global*. Wiley-Blackwell. United Kingdom.
- Roy, A.** 2011 : Urbanisms, worlding practices and the theory of planning. Planning theory. Sage.
- Sassen S.,** 1994 : *Cities in a world economy*. Thousand Oaks, Calif. Pine Forge Press.
- Schaller, C.** 2009 : *Mondialisation des formes urbaines à Ho Chi Minh-Ville, Une transition économique et urbaine, l'exemple de « Saigon South »*. Mémoire en Géographie. Université de Neuchâtel.
- Sevanatha Urban Resource Center,** 2003 : The case of Colombo, Sri Lanka. *CIA factbook*. Rajagiriya.
- Sirimane, S.** 2013 : The cleanest and greenest in Asia: Colombo, The best « liveable city » in 2016 – the goal. [En ligne], daté du 28 juillet. <http://www.sundayobserver.lk/2013/07/28/fea10.asp> (Consulté le 24.01.14).
- Sirimanna, B.** 2011 : Colombo waterfront lands adjoining Beira Lake up on lease on instalment cum upfront payment. [En ligne], daté du 9 octobre 2011. <http://www.sundaytimes.lk/111009/BusinessTimes/bt28.html> (Consulté le 30.04.14).
- Smith, N.** 2002 : New Globalism, new urbanism : Gentrification as global urban strategy. *Antipode*. Vol 34. 427-450.
- Söderström, O.** 2014 : *Cours/Séminaire de mondialisation urbaine II*. Université de Neuchâtel.

- Söderström, O.** 2013 : *Worlding Cities. Asian Experiments and the Art of Being Global. Geographica Helvetica +.* Zürich. vol. 68. 1.
- Söderström, O.** et **Dupuis, B.** 2010 : La mondialisation des formes urbaines à Hanoi et Ouagadougou. *Fonds National Suisse de la recherche scientifique.*
- Steino N.** 2011 : Vision, Plan and Reality – Urban design between conceptualization and realization. *Aarhus School of Architecture.*
- Stone, C. N.** 1989 : *Regime politics: governing Atlanta, 1946-1988*, Lawrence, Kan.: University Press of Kansas.
- Stone, C. N.** 2005 : Looking back to look forward: Reflections on Urban Regime Analysis. *Urban Affairs Review.*
- University of Moratuwa.** 2011 : Metro Colombo Urban Development Project, Environmental Screening Report for Construction of bank protection walls of Beira Lake and Rehabilitation of McCallum lock gates. *Final report. Uni-Consultancy Services.*
- Urban Development Authority.** 2008 : *City of Colombo Development Plan 2008.* Sethsiripaya. Battaramulla.
- van Horen, B.** 2002 : City profile – Colombo. *Cities.* Vol 19. 217-227.
- Vaulerin, A.** 2009 : Les Tigres Tamouls font taire leurs armes. [En ligne]. Daté du 17 mai 2009. [http://www.liberation.fr/monde/2009/05/17/les-tigres-tamouls-font-taire-leurs-armes\\_558402](http://www.liberation.fr/monde/2009/05/17/les-tigres-tamouls-font-taire-leurs-armes_558402) (Consulté le 04.05.14).
- Zukin, S.** 1991 : *Landscapes of Power: From Detroit to DisneyWorld.* Berkeley and Los Angeles: University of California Press.

## Huitième Partie

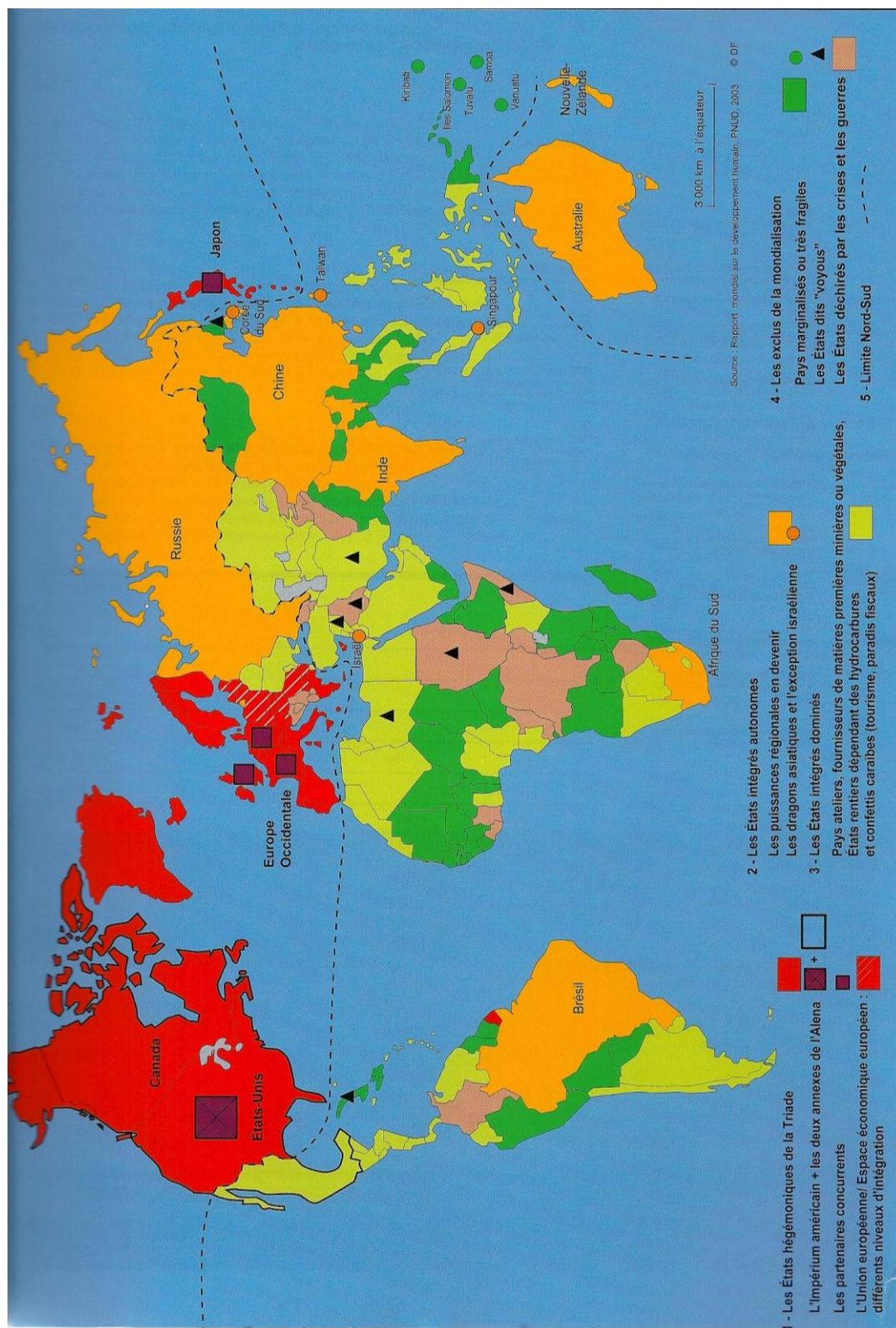
---

# **ANNEXES**

## ANNEXES

## ANNEXE 1: DÉFINITION DE "PAYS DU SUD"

Figure 25: « Un monde inégal et instable »



Source : CARROUÉ 2004: 63

« Les pays du Sud » peut être une appellation commune et courante, mais l'utilisation de ces termes dans ce travail requiert une signification particulière se rapportant à la troisième mondialisation. Les mondialisations successives et leurs nombreux effets ont à chaque fois changé la carte du monde et l'influence des pays. En effet, qu'il s'agisse de la vague de colonisations du 16<sup>ème</sup> siècle, représentant la première mondialisation ou de la révolution industrielle et de la période colonisatrice du 19<sup>ème</sup> siècle (seconde mondialisation), la typologie des états ainsi que leur influence internationale se sont vues modifiées et adaptées à ces changements majeurs. Ainsi, la troisième mondialisation engendre des changements importants aussi bien économiques que politiques ou technologiques, ce qui amène à revoir une nouvelle fois la typologie des États du monde (CARROUÉ 2004). En effet, comme l'explique Carroué, il est possible de désormais analyser les pays du monde « *en termes de domination/dépendance selon le modèle centre/périphérie* » (CARROUÉ 2004 : 62). La carte ci-dessus représente une division du monde en fonction de l'importance des pays et de leur influence à l'échelle internationale. Nous retrouvons donc en rouge les pays de la Triade qui accumulent à eux seuls, « *80% du PNB et de la consommation, 86% de la capitalisation boursière, [...], 75% du commerce ou 80% de l'enseignement supérieur* » (CARROUÉ 2004 : 62) et qui déploient leur domination sur d'autres périphéries nécessaires à leur fonctionnement. Les pays qui se trouvent sous l'influence des pays dominants sont donc tous les pays qui sont en orange, jaune et vert sur la carte ci-dessus. Cependant, de très grandes disparités économiques ou politiques existent entre ces pays, si bien qu'il est nécessaire de les distinguer en trois classes. On retrouve premièrement les états intégrés autonomes, tels que Colombo, « *dominant plus ou moins leur environnement immédiat, qui s'affirment de plus en plus nettement sur la scène mondiale* » (CARROUÉ 2004 : 62). Il est donc possible et même probable que ces pays rejoignent à terme les pays de la Triade et acquièrent une réelle importance mondiale. Deuxièmement, les États intégrés dominés, tels que l'Indonésie, l'Ukraine ou le Chili, servent à la mondialisation dans la mesure où ils sont souvent les fournisseurs de matières premières. Ces pays valorisent donc la « *mobilité du capital et [les] facteurs de production* » (CARROUÉ 2004 : 62) et ont donc, bien qu'ils soient les serviteurs de la mondialisation, une influence internationale en fonction des matières qu'ils exportent. Enfin troisièmement, les pays exclus pour l'instant de la mondialisation parce que ce sont des États très fragiles, comme le Niger, soumis à un boycott international, ou en guerre civile, comme la Somalie ou l'Afghanistan. Ainsi, sur la carte de Carroué (2004) a été représentée la limite entre les pays appelés communément « pays du Nord » et « pays du Sud ». J'utilise donc également cette séparation en y apportant néanmoins un élément supplémentaire. En effet, lorsque j'évoque les pays du Sud", je prends en compte principalement les États intégrés autonomes et dominés, c'est-à-dire ceux qui ont une influence, de près ou de loin sur d'autres pays.



## ANNEXE 2: CLASSEMENT DES "WORLD CLASS-CITIES"

Figure 26: Classement des villes en 2008

|                |                                                                                                                                                                                                                                                         |              |                                                                                                                                                                              |               |                                                                                                                                                                                                                                |                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Alpha++</b> | LONDON<br>NEW YORK                                                                                                                                                                                                                                      | <b>Beta+</b> | WASHINGTON<br>MELBOURNE<br>JOHANNESBURG                                                                                                                                      | <b>Gamma+</b> | MONTREAL<br>NAIROBI<br>BRATISLAVA                                                                                                                                                                                              | <b>High<br/>sufficiency</b> | ADELAIDE<br>COLOMBO<br>LAHORE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | <b>Sufficiency</b> | LAUSANNE<br>MEDELIN<br>SACRAMENTO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>Alpha+</b>  | HONG KONG<br>PARIS<br>SINGAPORE<br>TOKYO<br>SYDNEY<br>MILAN<br>SHANGHAI<br>BEIJING                                                                                                                                                                      |              | ATLANTA<br>BARCELONA<br>SAN FRANCISCO<br>MANILA<br>BOGOTA<br>TEL AVIV<br>NEW DELHI<br>DUBAI<br>BUCHAREST                                                                     |               | PANAMA CITY<br>CHENNAI<br>BRISBANE<br>CASABLANCA<br>DENVER<br>QUITO<br>STUTTGART<br>VANCOUVER<br>ZAGREB<br>MANAMA<br>GUATEMALA CITY<br>CAPE TOWN<br>SAN JOSE (CR)<br>MINNEAPOLIS<br>SANTO DOMINGO<br>SEATTLE                   |                             | TEGUIGALPA<br>VILNIUS<br>PHOENIX<br>HYDERABAD (INDIA)<br>CLEVELAND<br>GLASGOW<br>DHAKA<br>MONTERREY<br>TAMPA<br>SAN JUAN<br>HANOI<br>TUNIS<br>LYON<br>LEEDS<br>LA PAZ<br>KANSAS CITY<br>PITTSBURGH<br>ORLANDO<br>BELGRADE<br>CHARLOTTE<br>OSAKA<br>ASUNCION<br>INDIANAPOLIS<br>CANBERRA<br>GEORGETOWN (CI)<br>ACCRA<br>MANAGUA<br>BRISTOL<br>BOLOGNA<br>BALTIMORE<br>NASSAU<br>ST LOUIS<br>OTTAWA<br>COLOGNE |                    | MILWAUKEE<br>SAN JOSE (CA)<br>RICHMOND<br>LAS VEGAS<br>CHRISTCHURCH<br>MEMPHIS<br>HAMILTON (BER)<br>JERUSALEM<br>BELFAST<br>CHENGDU<br>KRAKOW<br>HARTFORD<br>PORTO ALEGRE<br>PUNE<br>NASHVILLE<br>BASEL<br>HONOLULU<br>DAR ES SALAAM<br>OMAHA<br>RALEIGH<br>NEWCASTLE<br>LUSAKA<br>REYKJAVIK<br>MACAO<br>DURBAN<br>VALENCIA<br>CURITIBA<br>LEIPZIG<br>ABERDEEN<br>DRESDEN<br>MARSEILLE<br>CALI<br>BAKU<br>LIVERPOOL<br>ANKARA<br>TIANJIN<br>PENANG<br>SALT LAKE CITY<br>GABORONE<br>MUSCAT<br>NAGOYA<br>AUSTIN<br>HARARE<br>WINNIPEG<br>PUEBLA<br>NANJING<br>KAOHSIUNG CITY |
| <b>Alpha</b>   | MADRID<br>MOSCOW<br>SEOUL<br>TORONTO<br>BRUSSELS<br>BUENOS AIRES<br>MUMBAI<br>KUALA LUMPUR<br>CHICAGO                                                                                                                                                   | <b>Beta</b>  | OSLO<br>BERLIN<br>HELSINKI<br>GENEVA<br>COPENHAGEN<br>RIYADH<br>HAMBURG<br>CAIRO<br>LUXEMBOURG<br>BANGALORE<br>DALLAS<br>KUWAIT<br>BOSTON                                    | <b>Gamma</b>  | LIJUBLJANA<br>SHENZHEN<br>PERTH<br>CALCUTTA<br>GUADALAJARA<br>ANTWERP<br>PHILADELPHIA<br>ROTTERDAM<br>AMMAN<br>MIAMI<br>PORTLAND<br>LAGOS                                                                                      |                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Alpha-</b>  | WARSAW<br>SAO PAULO<br>ZURICH<br>AMSTERDAM<br>MEXICO CITY<br>JAKARTA<br>DUBLIN<br>BANGKOK<br>TAIPEI<br>ISTANBUL<br>ROME<br>LISBON<br>FRANKFURT<br>STOCKHOLM<br>PRAGUE<br>VIENNA<br>BUDAPEST<br>ATHENS<br>CARACAS<br>LOS ANGELES<br>AUCKLAND<br>SANTIAGO | <b>Beta-</b> | MUNICH<br>JEDDAH<br>MIAMI<br>LIMA<br>KIEV<br>HOUSTON<br>GUANGZHOU<br>BEIRUT<br>KARACHI<br>DUSSELDORF<br>SOFIA<br>MONTEVIDEO<br>NICOSIA<br>RIO DE JANEIRO<br>HO CHI MINH CITY | <b>Gamma-</b> | DETROIT<br>MANCHESTER<br>WELLINGTON<br>RIGA<br>GUAYAQUIL<br>EDINBURGH<br>PORTO<br>SAN SALVADOR<br>ST PETERSBURG<br>TALLINN<br>PORT LOUIS<br>SAN DIEGO<br>ISLAMABAD<br>BIRMINGHAM (UK)<br>DOHA<br>CALGARY<br>ALMATY<br>COLUMBUS |                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |

Source : GaWC



## ANNEXE 3: EMBLEMENTS DES LIEUX D'ANALYSE

Figure 27: Situation géographique des lieux étudiés



Source : design-site.net

**ANNEXE 4: GUIDE D'ENTRETIEN GÉNÉRAL**

|                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Introductory questions</b>                                                                  | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Brief presentation of the study.</li> <li>2. What is your current profession?</li> <li>3. What is your role in the urban planning of the city ?</li> <li>4. What are the main development goals predicted by your institution for Colombo?</li> </ol>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <b>Bloc 1 : <i>Urban planning in Colombo since the end of the war</i></b>                      | <ol style="list-style-type: none"> <li>5. Why is it necessary to modify the urbanization of the city with urban plans ?               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) Are you trying to maintain and enhance colonial buildings or traditions ? Why ?</li> </ol> </li> <li>6. What projects are you carrying out? Why ?</li> <li>7. How is your relationship with the population, the architects and the private sector ? Are you cooperating ?               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) Are the urban plans and projects responding to requests from certain private institutions ?</li> <li>b) How is the population implied in urban changes ?</li> </ol> </li> <li>8. What rules do you have to follow when you create urban plans ?</li> <li>9. From an international perspective, what is the purpose of making Colombo an important city ?               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) Economic ? Political ? Social ? Reunification of the country ?</li> </ol> </li> <li>10. Did your ambitions change since the end of the war ?</li> </ol> |
| <b>Bloc 2 : <i>The reflection of the peculiar art of becoming global in urban planning</i></b> | <ol style="list-style-type: none"> <li>11. In your opinion, what is the current image of the city Colombo ?               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) What is the image you'd like to give to the city ? Why ?</li> </ol> </li> <li>12. What are the development needs in Colombo ? Why ?</li> <li>13. To what extent would you want Colombo to be a worldwide recognized city? Why ?               <ol style="list-style-type: none"> <li>b) How do you want to achieve it ?</li> <li>c) What urban projects can contribute to it ?</li> <li>d) Which part of town/region could be symbol of the city ?</li> </ol> </li> <li>14. What is a modern city in your opinion?               <ol style="list-style-type: none"> <li>a) What are the urban features that illustrate modernity ?</li> <li>b) What urban projects are representing modernity in Colombo ? Why ?</li> </ol> </li> <li>15. What is lacking (urban planning) in Colombo in order to</li> </ol>                                                                                                           |

|                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                            | <p>become an international city ?</p> <p><b>16.</b> Is the urban planning of Colombo inspiring other cities in Sri Lanka or elsewhere ?</p> <p>a) Are you following an urban model ?</p> <p>b) Is it important that the model is regional ? From the cities in the South or in the North ? Why ?</p> <p><b>17.</b> Are you trying to create projects that can be applied to other cities ? Why ?</p> <p><b>18.</b> What other cities are models for Colombo ? Why ?</p> <p><b>19.</b> How are these urban projects inspired by other cities contributing to making Colombo a worldwide recognized city ?</p> <p>a) It has been observed that Colombo aims to become « a garden city », why ?</p> <p>b) What was the inspiration and what is the goal ?</p> <p><b>20.</b> Do you form partnerships (with private institutions or other cities) in order to improve and accelerate the development of important projects in Colombo ?</p> <p>a) For what purpose ? Who are the new operators involved ?</p> <p>b) What are the impacts of these new partnerships ?</p> |
| <b>Bloc 3 : Beira Lake</b> | <p><b>21.</b> In which part of town have most of the urban changes taken place ? Why in this part ?</p> <p><b>22.</b> Why are so many changes taking place around the part surrounding Beira Lake ?</p> <p>a) What was this part of town representing before the urban changes ?</p> <p>b) To what extent are these changes altering the international image of Colombo ?</p> <p><b>23.</b> To what extent are the investors competing in order to create new projects for this part of town ?</p> <p>a) What are the competing projects ?</p> <p>b) Where do the investors come from ?</p> <p><b>24.</b> What image do you want to give to this part of town ?</p> <p>a) Especially with the projet BM « Metro Colombo Urban Development Project », what will the impacts be ?</p> <p><b>25.</b> Which aspects of this part of town are already reflecting an international image ?</p> <p><b>26.</b> Does the urban planning of this part of town inspire other cities in Sri Lanka or Asia ? Or are the projects</p>                                              |

|                       |                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                       | <p>implemented in this part of town inspired by another city ?</p> <p><b>27.</b> Why are famous architects involved? (Moshe Safdie) ?</p> <p><b>28.</b> What is the coming urban planning for this part of town ?<br/>Why ?</p> |
| <b>Final question</b> | <p><b>29.</b> Do you have any questions ?</p> <p>Thank you!</p>                                                                                                                                                                 |